

Des repères pour le Nouveau Monde

Sommaire

1 La métamorphose vers le Nouveau Monde.....	3
Quelques visions, quelques rêves.....	3
Les domaines qui vont être bouleversés.....	8
Les ressources disponibles pour nous guider.....	11
1.1 Changer notre vision du monde.....	14
Construction du mental par le JEU et les Corrélations.....	15
Surgissement d'un nouveau monde.....	16
1.2 L'organisation pyramidale de la société humaine.....	19
Le meurtre, fondateur de la soumission à un être supérieur.....	20
Le désir humain : l'imitation, seconde nature.....	20
La désignation de l'objet du désir puis l'effacement du modèle.....	21
La crise mimétique.....	22
Comment sortir de la violence humaine ?.....	25
Les implications de la société pyramidale.....	28
2 Science avec Conscience.....	31
La science, un système organisé de corrélations.....	31
2.1 Vers la nouvelle physique.....	36
La Relativité Générale.....	36
La Physique Quantique.....	37
La Physique Unifiée.....	39
L'information du vide voyageant dans les trous noirs.....	43
En résumé.....	43
2.2 Les lois de l'être Vivant.....	45
Organisation de la partie observable de la matière.....	45
En résumé.....	47
Le psychique dans la matière.....	48
Savoir et Croyance.....	48
La puissance de l'intention.....	50
L'ordre caché dans le chaos.....	52
Agir dans un univers chaotique.....	57
Les différents niveaux de la conscience humaine.....	57
La double causalité.....	65
Organisation du monde psychique.....	68
Vision de Platon.....	68
Vision de Philippe Guillemant.....	70
Vision de Nassim Haramein.....	71
Vision de Jean-Pierre Petit.....	72
Vision de Grigori Grabovoï.....	72
Aurore Roegiers canalise La Source.....	73
Rassembler le puzzle.....	74

3 L'intelligence collective.....	76
Les 4 grands types d'intelligence collective.....	76
Le mystère de l'intelligence collective.....	79
4 Gestion des transactions et argent.....	85
Objets rivaux et non-rivaux.....	85
Considérations sur la monnaie.....	85
L'économie du Don.....	86
L'expérience des SEL (Systèmes d'Échange Local).....	86
5 L'éducation.....	90
Réflexions personnelles de Carl ROGERS	90
6 Et la suite... ..	94
La vision scientifique de ce qui est (voir ci-dessus).....	94
La connaissance des lois du Vivant (voir-dessus).....	94
Le masculin et le féminin.....	94
La perception du spirituel.....	94
L'art et la Culture.....	94
La santé.....	94
Les média.....	95
L'économie agricole.....	95
L'activité industrielle.....	95
Le règlement des conflits.....	95
L'organisation du « Politique ».....	95

1 La métamorphose vers le Nouveau Monde

Les habitants de la planète Terre ont co-construit la civilisation actuellement dominante qui est totalement non viable. Comment ne pas avoir conscience de l'absurdité des guerres, de la conception coûteuse d'armes de destruction massive, nucléaire, bactériologique etc., de l'empoisonnement de la nourriture et de l'eau, de l'exploitation jusqu'à épuisement de ressources naturelles non renouvelables, du détournement de notre vie intérieure par l'omniprésence d'injonctions venant d'autorités auto-revendiquées supérieures, de l'esclavage par la dette, la publicité, l'industrie du divertissement etc. ?

Heureusement, la conjonction inespérée de multiples facteurs nous amène désormais au seuil d'une grande métamorphose qui peut nous faire sortir de la folie collective actuelle. Comme ce qui se passe à l'intérieur de la chrysalide quand la chenille devient papillon, tous nos repères vont devoir changer, tant au niveau individuel que collectif. Certains ont déjà commencé à rêver ; il ne tient qu'à vous d'exprimer votre rêve !

Quelques visions, quelques rêves

Mon rêve

Je me projette dans l'émergence d'un monde nouveau où chacun a retrouvé sa liberté intérieure et reconnaît celle des autres.

Les rapports de pouvoir, les rapports hiérarchiques qui fondaient l'ossature de notre vivre-ensemble et qui entraînaient leur cortège de peur, de frustration et de haine, ont été remplacés par des relations de reconnaissance, de respect, d'aide et d'amour.

Chacun se sent solidaire et responsable de son environnement, proche et lointain, vis à vis des humains mais aussi des animaux, des végétaux et des minéraux.

Le désir de posséder a laissé la place au désir de partager, d'aider et d'être aidé.

Et de chaque rencontre jaillit une vibration d'amour qui résonne de proche en proche sur toute la planète et même au-delà.

Je rêve

Je rêve d'une assemblée des élites ouverte à tous, de forums, de quatre août, d'un peuple qui se rassemble et invente un aujourd'hui tout neuf,

Candidement.

*Je rêve que ceux qui ont voix au chapitre
Et leur photo dans le journal
Retournent leur veste là où ils l'ont trouvée
Et qu'ils parlent non pour rester célèbres
Mais pour dire la cause de la terre, et la beauté qui attend*

*Je rêve de Potempkine
De flics redevenus gardiens de la paix
De désertion généralisée
De désobéissance civile
De désengagement*

*Je rêve de répression ne trouvant plus son bras armé
De policiers qui fraternisent avec la foule.*

*Je rêve de retirer ma pierre de l'édifice
De démonter ma tour de Babel*

*Je rêve d'un chômage de masse
De masse
De masse
Et de tout le monde au travail
Parce que du travail, il y en a.*

Je rêve de voyager pas loin, pas vite, pas droit.

*Je rêve de paysans amoureux De banquiers pauvres De
dentistes poètes*

Je rêve

*Je rêve pour de bon
Je n'espère pas
Je n'attends pas
Je n'appelle pas de mes vœux
Je ne veux rien*

Je rêve

Je crée.

20 février 2011

Rêve d'un Gilet Jaune

ON NOUS PARLE DE VIOLENCE

Gilet jaune depuis le 17 novembre, je voudrais vous parler du mot « VIOLENCE » aujourd'hui dans la bouche de tous les medias.
Journalistes et politiques crient au scandale, accusant les manifestants de casseurs, extrémistes jusqu'à putschistes.

Moi aussi je déteste la violence, mais j'ai mal ! J'ai mal d'entendre leurs beuglements, leurs aboiements de chiens enragés devant la violence dont ils sont seuls responsables.
Je ne me laisserais pas effrayer ni diviser par les porteurs de mensonges que sont les journalistes. La première violence est celle des politiciens qui n'ont de cesse de nourrir, engraisser un capitalisme affamé, qui ne recule devant rien, ni la misère, ni le mensonge.

Ils nous parlent de violence visible, ponctuelle, spontanée et minoritaire depuis 2 semaines sur Paris. Moi j'ai envie de vous parler de cette violence, invisible, honteuse, perfide que « les puissants » nous imposent. Que je sois SDF, au RSA, Chômeur, travailleur pauvre, retraité, Artisan ou Petit patron, jeune ou moins jeune personnes n'y échappe.
N'est ce pas violent de vivre dans les rues en hiver ? N'est ce pas violent de dormir dans sa voiture lorsqu'on a un emploi ? N'est ce pas violent une fois à la retraite et après une vie de labeur, de dépendre de ses propres enfants ? N'est ce pas violent d'être stigmatisé et parké dans des banlieues sans espoir de futur ? N'est ce pas violent de travailler 0 - 12 heures par jour sans pouvoir se sortir de salaire décent ou de déposer la clé sous la port après trop de sacrifice ? N'est ce pas violent de travailler des journées entières et ne rien pouvoir offrir à ses enfants ? N'est ce pas violent les suicides au travail provoqué par un management toujours plus agressif ? N'est ce pas violent le suicide de ces pères de famille suite à des licenciements économique ? etc , etc..

Alors !!! Leurs manipulations médiatiques je ne les supporte plus !!!
N'ayons pas peur mes amis, n'ayons pas peur de ce qu'ils appellent violence, qui n'est en réalité que la réponse à nos souffrances. Nous avons trop longtemps subi sans ne jamais rien dire.
N'ayons pas peur mes amis, ensemble, portons nos espoirs !
Plus nous serons nombreux et moins de violence il y aura.

Car leurs mensonges ne nourrissent qu'eux même! Réfléchissons à qui profite nos divisions, nos jalousies, nos égoïsmes et nos individualités ? Qui à intérêt à nous effrayer, nous déprimer, nous crétiniser ? Médias, lobby, gouvernement et ultra riche s'enrichissent de nos faiblesses et les entretiennent.

Ce vide que nous cherchons désespérément à remplir par la consommation ne profitent qu'a eux, et nous éloignent de ce que nous voulons réellement : **VIVRE MIEUX** ! Profiter de nos proches, de nos vies, sans courir, sans avoir peur.

Soyons plus fort et ne les laissons plus diriger nos vies. Osons ensemble construire une société nouvelle, pleine de promesses. Tous ça est possible ensemble ! Ce qui se passe aujourd'hui est extraordinaire, historique, saisissons cette opportunité. Les gilets jaunes ce n'est pas seulement ceux qui sont sur les points de blocages c'est tous ceux qui rêvent de jours meilleurs.
Nous sommes tous des Gilets jaunes. Etre gilet jaune c'est vouloir vivre dans la paix, l'amour et la solidarité

Les gilets jaunes sont porteur d'espoir, nous pouvons croire en une meilleure société.
Nous sommes les seuls acteurs de nos vies et ensemble emportons nos rêves vers la réalité.

Rêve collectif proposé sur Internet

(vers les années 2010)

Constatant que l'ancien paradigme basé sur des illusions de pouvoir et une mentalité de victime n'a réussi qu'à amener l'humanité au bord du gouffre, et que par ailleurs de nouveaux cycles d'expérience sont à nos portes, nous, humains de la Terre, déclarons ce qui suit :

Nous émettons l'intention de faire tout en notre pouvoir pour co-créeer un nouveau paradigme d'expérience parfaitement réalisable pour nous-mêmes et pour l'humanité. Celui-ci s'inspire des valeurs fondamentales telles l'amour, la vérité et la liberté et est basé sur les lois universelles de la création. Et ainsi, à partir de maintenant, nous entretenons ce rêve dans nos cœurs et dans nos esprits jusqu'à ce qu'il soit totalement manifesté. Ceci est notre intention pure et claire. Elle se concrétise maintenant pour le plus grand bien de tous les êtres concernés.

Le but de cette intention collective est la manifestation dans la matière d'un nouveau paradigme visant la création d'un monde nouveau.

De l'homme à l'Homme

Vahé Zartarian Vers l'Homme de demain Extrait du chapitre 4

Essayez d'imaginer une Terre du futur où l'HOMME aura remplacé l'homme. De prime abord, elle vous semble familière : impossible de ne pas reconnaître ce joyau bleu, blanc et vert suspendu dans l'espace. Et pourtant, à la regarder de plus près, elle est différente de celle que vous venez de quitter. Vous êtes ébloui par le nombre et la majesté des arbres. Maîtres du temps, maîtres de l'eau, maîtres de la vie, leur épanouissement témoigne de la guérison de la Terre que les méfaits de l'homme avaient meurtrie. Percevez-vous les vibrations des myriades de feuilles et de fleurs, et la danse tourbillonnante des insectes tout autour ? Percevez-vous les énormes courants d'eau qu'ils animent, et les liens profonds qu'ils établissent avec le Soleil, la Lune, et tout le cosmos ?

Gaïa s'ouvre à l'HOMME, offre son corps. Acceptez le présent avec reconnaissance et respect, mais ne vous laissez pas submerger. Gaïa est une entité d'une ampleur et d'une puissance insoupçonnées. En attendant qu'un jour une rencontre directe et complète se produise, contentez-vous de la reconnaître pour ce qu'elle est : une âme qui apprend l'art de la réalisation en se créant pour corps la Terre toute entière, et qui a envie de co-créeer avec l'HOMME de nouveaux jeux. Tendre et aimante, elle est ; féroce, elle est aussi ; intelligente, elle est ; infatigable, elle est ; incomparable créatrice de formes, elle est ; exploratrice acharnée de la matière, elle est ... ; douée d'humour, elle n'est pas. Un jour, l'HOMME parviendra peut-être à la faire rire. Quel spectacle ce doit être une Terre qui rit !

Le voyage se poursuit par-dessus des forêts, des clairières et des prairies,

pardessus des volcans en éruption qui refaçonnent les terres et régulent le climat, pardessus des montagnes et des océans. La vie grouille. Vous la voyez dans cette luminescence qui émane de partout.

Votre regard a changé. Vous ne voyez plus seulement par le dehors, vous voyez aussi par le dedans. Et ce regard du dedans donne accès à un mystère : tout n'est que rêve. Et derrière ce mystère s'en dévoile un second : il n'y a pas plus réel que ce rêve ! Voilà pourquoi il vous est si facile de vous promener dans un futur rêvé, un parmi d'autres, somme toute aussi réel que le présent, ou pas moins irréel.

Cela donne le vertige ? Vous cherchez des repères familiers d'anciennes vies que vous auriez vécues, d'une ancienne Terre que vous auriez connue et que vous croyiez solide. Mais vous n'en trouvez pas : pas de villes sur cette Terre d'un futur possible, pas de routes, d'autoroutes, de rails, de maisons, d'immeubles, d'usines, de champs, de jardins ; pas de frontières, pas de pays, ni tout ce qui va avec, états, gouvernements, administrations, polices, armées, églises ; pas de traces d'agitations névrotiques, pas de travail ni d'économie parce que l'essentiel des activités n'est plus tourné vers la subsistance. Enfin l'HOMME sait se faire léger. Peu nombreux, vivant en petites communautés fraternelles, il caresse et épouse tout-ce-qui-est, il crée, il jouit, et il affronte les défis qui sont les siens.

Tout se tient, l'homme devenu HOMME n'a pas les mêmes buts dans la vie, n'a pas les mêmes besoins, se relie autrement au monde visible et aux mondes invisibles, à ses frères et ses sœurs humains, accueille les enfants différemment, et la mort... S'il vous plaît, plongez-vous sans retenue dans ce Rêve et nourrissez-le de ce que vous avez de meilleur. Laissez votre imagination explorer une société et un monde futurs remis dans le bon sens. N'éprouvez aucune crainte si chemin faisant vous devez abandonner tant de choses qui vous semblent aujourd'hui indispensables, comme votre téléphone, votre auto, votre maison, votre travail, votre chien ! Il n'y a en fait rien à abandonner parce que vous ne possédez rien, sinon l'illusion de le croire, que vous n'avez jamais rien possédé, que vous ne posséderez jamais rien.

Vous êtes simplement ce que vous êtes : une conscience mue par un fabuleux élan de création et traversée par un inextinguible élan de vie, une conscience désireuse de se révéler et s'accomplir en se lançant avec d'autres dans l'exploration de nouveaux territoires, une conscience dont l'épanouissement est aujourd'hui entravé par la mémoire de trop de souffrances.

Chacune de vos cellules porte des traces de profondes meurtrissures, qui ne viennent pas seulement de votre vie mais de toute l'espèce : dans les maladies et les accidents que les humains s'infligent depuis des millénaires par incompréhension des règles du jeu ; dans les incessants conflits entre hommes et femmes, entre parents et enfants ; dans la violence née des relations de pouvoir. Trop de souffrances et aussi trop de peurs, les premières découlant des secondes. Vous les portez aujourd'hui profondément en vous, tellement qu'il n'y a d'autre solution que la métamorphose :

l'heure approche où l'homme-chenille hérissé de piquants va se transformer en HOMME-papillon, plus aimant, plus léger, plus joyeux.

Pour ma part, de tous les futurs possibles qui se dessinent aujourd'hui, j'ai follement envie que celui-ci devienne le plus probable. Les autres, par leurs non-sens, leur absence de beauté et de joie, ne me donnent guère le goût de rester sur cette planète ! Je m'imagine très bien dans une peau d'HOMME, sur une Terre régénérée, explorant le Jeu de la Création avec tous les amis que j'aime.

Oui mais voilà : de l'homme à l'HOMME et de la Terre d'aujourd'hui à la Terre de demain, la distance semble énorme. Il suffit de regarder le monde, les autres, et surtout soi-même pour avoir l'impression parfois que : « on n'y arrivera jamais ». La foi vacille, la peur revient, et le Rêve s'éteint.

L'erreur est peut-être là, se soucier de la manière d'atteindre l'objectif alors que seule compte au fond l'intention.

Les domaines qui vont être bouleversés

Alors essayons de déceler parmi les pensées et expérimentations novatrices actuelles, celles qui peuvent inspirer les nouveaux points de repère. Ce ne peut être qu'une œuvre collective car elle aura à synthétiser les aspirations et les besoins tous différents des habitants de notre planète ! La liste ci-après n'est bien sûr pas exhaustive et l'ordre de présentation en est parfaitement arbitraire.

L'organisation pyramidale de la société humaine

Voir ci-après.

La vision scientifique de ce qui est

Intégration de la conscience à la science matérialiste.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, l'univers est un empilement fractal et communicant d'êtres vivants : la cellule, l'animal, l'écosystème, la planète Terre, le système solaire, la galaxie Voie lactée, l'Univers entier.

La connaissance des lois du Vivant

Bien évidemment, chaque personne sera amenée à se métamorphoser, connaître et vivre selon les lois du vivant. Celles-ci émergent naturellement de la synthèse harmonieuse des multiples visions requises pour rendre compte des différents aspects de notre vie commune.

Le masculin et le féminin

Rééquilibrage des énergies masculines et féminines à l'intérieur de chaque être humain.

Intégration des valeurs féminines dans la sphère publique

La perception du spirituel

Reconnexion individuelle à son Soi et à sa relation aux autres et à la nature.

L'éducation

Aider à faire découvrir à l'enfant l'autonomie, la bienveillance, l'imagination, la créativité, l'intuition, la nature ...

L'art et la Culture

Accès de tous à toutes les formes de l'art et de la culture.

Dialogue entre les artistes et leur public et qui peuvent vivre de leur art.

La santé

La bonne santé comme état normal de l'homme, la maladie étant le reflet d'un déséquilibre intérieur.

Une société qui ne rend plus malade. Prise de conscience des toxicités. Des soins homéopathiques, énergétiques, par les plantes, par les vibrations sonores et électromagnétiques.

La fonction de l'argent

L'argent comme estimation de la valeur de l'objet, du service ou de la connaissance de ce qui est donné à l'autre ou à soi-même. Outil fluidifiant et facilitant les échanges.

Mise à disposition gratuite des objets non rivaux, ceux que celui qui les donne garde toujours à sa disposition (la recette de cuisine) : exit droits d'auteur, copyright brevets etc.

Les média

Au service des humains, animés et contrôlés par eux.

L'économie agricole

Production bio et locale. Permaculture. Agroforesterie.

L'activité industrielle

Organisations sans hiérarchie. Économie circulaire (les déchets de l'un sont la matière première de l'autre).

Le règlement des conflits,

Non violence. Justice restaurative. Réparation et réconciliation.

L'organisation du « Politique ».

Empilement fractal d'entités auto-organisées du bas vers le haut : la personne, les intimes, le village, la patrie, l'humanité.

L'intelligence collective.

Voir ci-après.

Organisme cohérent et intelligent œuvrant avec un seul esprit.

<http://sechangersoi.be/4Articles/intelligencecollective01.htm>



Les ressources disponibles pour nous guider

Les sociétés traditionnelles et les sages

Les expériences alternatives créatives

Les acteurs ressources

Nassim Haramein

La cohérence du tout : de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

L'univers holofractographique.

La dynamique spiralée de l'espace.

Philippe Guillemant

La double causalité. Organisation des dimensions matérielles et psychiques.

Jean-Pierre Petit

MHD et vie extraterrestre.

Les surfaces, les volumes repliés sur eux-mêmes.

BD scientifiques : le géométricon, le trou noir, le topologicon, le chronologicon et maintenant le métaphysicon

La logique tétravalente.

Vahé Zartarian

Indices scientifiques de vie de l'univers

Expériences paranormales.

Francisco Varela

Organisation du Vivant par l'émergence d'un système dynamique ouvert.

René Girard

La mimésis (l'imitation d'un modèle) conduit à la violence, puis à la découverte d'une puissance surnaturelle, la construction d'un bouc émissaire, qui nous détourne de regarder à l'intérieur de soi.

David Hawkins

Pouvoir contre force.

Mesurés par la psychométrie, le niveau de conscience de chaque être humain quantifie la puissance qu'il rayonne et le pouvoir qu'il a, soit, pour les faibles niveaux, de développer des états de désorganisation puis de mort, soit à partir d'un certain seuil, d'augmenter son pouvoir de création et de vie.

Frédéric Laloux

Les organisations sans hiérarchie.

Carl Rogers

Le développement de la personne : enseigner et apprendre.

Question de justice

Introduction des pratiques de justice restaurative :

<https://questiondejustice.fr/>

Nelson Mandela

Réparation et réconciliation.

Pierre Lévy

L'intelligence collective. Les nouveaux moyens de communication permettent aux groupes humains de mettre en commun leurs imaginations et leurs savoirs. Forme sociale inédite, le collectif intelligent peut inventer une « démocratie en temps réel » .

Se changer soi pour changer le monde

Textes de sagesse: <http://sechangersoi.be>

Gunter Pauli

L'Économie bleue s'inspire des écosystèmes naturels pour résoudre les crises économique, sociale et écologique. Il est possible de révolutionner notre consommation et nos moyens de production tout en protégeant la nature. Observer les phénomènes naturels, en comprendre le fonctionnement et les imiter afin d'apprendre à mieux cultiver et consommer.

Bernard Friot

Revenu de base inconditionnel. Maîtrise collective de l'outil de travail par ceux

qui lui font produire de la richesse.

Marc Luycks Ghisi

Surgissement d'un nouveau monde

Les Co-rédacteurs de ce document

Personne ne peut prétendre avoir des idées pertinentes dans tous les domaines. La vérité est seulement l'expression d'une cohérence entre les éléments que l'on prend en compte. Plus les points de vue différents et parfois contradictoires s'expriment et plus la vérité expose son domaine. Personne n'est propriétaire des idées rassemblées dans ce document ; ces idées sont toujours issues d'une longue chaîne humaine de réflexions, auxquelles chacun a pu rajouter ses expériences personnelles.

Il serait hautement souhaitable que les personnes ayant zoomé sur des domaines particuliers puissent poursuivre la co-construction de ce document.

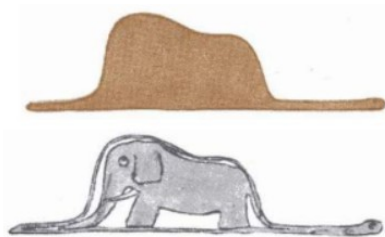
1.1 Changer notre vision du monde

Pourquoi et comment en changer ?

Le vivant a en lui un immense potentiel : potentiel d'observation, d'adaptation, de choix, de transformation, de réparation, d'innovation, d'échange, d'apprentissage. Ces potentialités du vivant n'ont d'autres limites que celles imposées par nos cultures et nos représentations. **Ni l'information, ni le savoir n'ont de réalité en soi.** Nous percevons ce que nous voyons, entendons, comprenons, au travers du système de représentation que nous avons construit au fil de notre histoire personnelle. Le sens, la signification, que nous attribuons aux choses, aux événements, à ce qui arrive, varie selon l'éclairage, l'angle et le point de vue de chacun, et selon son ancrage dans sa culture. Un même objet, éclairé sous un angle différent, paraîtra autre, mais également des objets différents (un cylindre, une sphère, un cône) éclairés par la même source de lumière, projeteront une ombre identique.

Tant qu'aucune contradiction n'apparaît entre ce que j'observe (directement ou par l'intermédiaire-relai de personnes en qui j'ai confiance) et la signification que m'en donne mon système de représentation du monde, **je confond « ce qui est » avec sa représentation**, c'est-à-dire avec mon système de croyance.

Quand se présente une contradiction qui peut remettre en question mon système de croyance, le premier réflexe est de résister à cette menace : chercher l'erreur, juger malfaisante ou malhonnête la source de cette contradiction ou, tout simplement, de refuser de la voir. Quand ces défenses de précaution pour moi ne fonctionnent plus, alors il me faut changer de paradigme et c'est alors une opération longue et difficile de reconstruction de tout ou partie de mon système de croyance.



Chapeau ou
boa qui a avalé un éléphant ?

Il faut d'abord prendre conscience des postulats sur lesquels repose ma vision ébranlée, puis identifier les nouvelles données du réel qui provoquent l'ébranlement et enfin m'efforcer de ré-organiser mes connaissances et créer ainsi un nouvel état des lieux.



Femme jeune
ou âgée ?

Il est en général très difficile et pénible d'accepter de reconfigurer son cerveau !

Construction du mental par le JEU et les Corrélations

Quand nous sortons du ventre de notre mère, nous arrivons dans un monde dont nous ne connaissons rien. Nous n'avons accès à aucun concept pour lui donner du sens ; nous ne percevons que le fait d'exister : **Je suis**. Nous découvrons rapidement que nous éprouvons des émotions, tantôt agréables et tantôt désagréables. quand nous traversons des expériences de vie : je ressens ce que j'appellerai bientôt la faim, et en général, cette émotion est suivie d'une autre : une force mystérieuse et douce apparaît, suivie immédiatement d'une sensation de bien-être, puis la faim disparaît. Cet épisode de ma vie se reproduit un grand nombre de fois si bien qu'une **corrélacion** m'apparaît, liant l'inconfort de la faim et l'intervention apaisante de la mère. Cette corrélation est probablement la première « connaissance » que j'acquière : une série d'émotions vécues, associées, pour moi, à une signification à laquelle je peux donner du sens et plus tard un nom. Il est bien évident que ce nom n'est pas la série d'émotions vécues, il en est seulement une représentation abstraite, le symbole à qui plus tard je donnerai le nom que me suggère, dans leur langue, les personnes bienveillantes qui m'entourent ; c'est la première brique de la construction de mon mental. **Ainsi j'assimile ce nom à « ce qui est » !**

Ce processus de création de signification se complexifie ensuite grâce à la multiplication des expériences répétitives de vie et à l'organisation cohérente des symboles les représentant. Observons un enfant qui ne sait pas encore marcher mais qui sait se redresser en s'appuyant sur une table basse. Il découvre par hasard qu'en poussant avec la main le cube de bois posé sur la table, il le fait tomber par terre ; il le ramasse et recommence volontairement cette séquence, un grand nombre de fois, et le même phénomène se reproduit ; **c'est un Jeu** ; avec cette corrélation, il a découvert sa première connaissance en physique. Quel dommage qu'en grandissant on nous présente le Jeu comme une occupation futile. **C'est en jouant que l'on intègre le plus facilement de nouvelles connaissances.** Les Trouveurs, pas les Chercheurs, utilisent d'ailleurs souvent le Jeu sur le chemin de leurs découvertes.

On oublie aussi facilement que **dans une corrélation, un terme n'est pas forcément la cause de l'autre ; les deux ont souvent une cause commune extérieure aux éléments pris en compte.** Les adultes, et aussi les physiciens, fonctionnent de la même façon : **la Science est un système organisé de corrélacions** entre des symboles représentant chacun une série d'expériences. Elle n'est pas « ce qui est » mais seulement sa représentation ; **son pouvoir de « vérité » se limite donc à l'intérieur du domaine des expériences prises en compte.**

Or un problème logique apparaît : comment être sûr d'avoir inclus tous les phénomènes existants ? Il n'y a pas de réponse logique à cette question. Bien sûr, avec la validation par les pairs, des précautions sont prises pour que n'importe quel charlatan n'essaie pas d'introduire des connaissances nouvelles dans le système.

Comme le domaine des expériences pris en compte peut s'étendre éternellement, il résulte implicitement de ceci **le postulat en le « progrès scientifique » perpétuel comme source potentielle complète d'atteinte à la Vérité.**

Mais alors un deuxième problème logique apparaît : pourquoi n'y aurait-il pas d'expérience réelle non reproductible par d'autres que celui qui l'a faite ? Ce ne peut être qu'un postulat et nous verrons que dans les phénomènes vivants, la non-reproductibilité, du moins partielle, est la règle. **Si l'on oublie ce postulat, alors il devient un dogme et la science devient une religion.**

Surgissement d'un nouveau monde

Par nos croyances, nous agissons. Par nos actes, nous devenons.

Notre vision du monde façonne notre expérience, et elle façonne également le monde qui nous entoure à travers nos actions et nos choix. Ce que nous croyons possible définit ce que nous sommes capables de réaliser.

Nassim Haramein



Perspectives pour notre futur

Marc Luyckx Ghisi : *Surgissement d'un nouveau monde*

Le changement de civilisation que nous sommes en train de vivre est si rapide et profond que la rationalité moderne, l'approche patriarcale et le capitalisme industriel ne sont plus capables de formuler une réponse satisfaisante, ni au problème de notre survie collective et de celle de notre environnement, ni aux problèmes sociaux et démographiques de notre monde en ce début de XXI^{ème} siècle.

En ce sens, ils sont déjà dépassés car ils ne font plus sens. La société civile mondiale cherche déjà ailleurs, même si les pouvoirs s'évertuent à la convaincre qu'il n'y a pas d'alternative. Certains sont d'ailleurs en train d'expérimenter un profond réenchantement, une réconciliation corps-cœur-âme. Dans ce groupe de 25% de citoyens européens et américains, 66% sont des femmes (les créatifs culturels).

Ces changements en cours touchent aux aspects les plus profonds de nos vies comme la relation homme-femme, le sacré, la vérité, le statut de la raison et de la science, mais aussi de la conscience du temps, de l'espace et du bonheur. Et en même temps, c'est l'architecture souterraine de la manière de vivre « moderne » qui est en crise. Notre manière de penser trop analytique, mentale et rationnelle ne nous satisfait plus. Il est normal que les citoyens ressentent de l'angoisse car ils sentent bouger les plaques tectoniques sous eux.

À un niveau moins profond mais tout aussi important, la société et l'économie de la connaissance sont comme un turbo qui approfondit et accélère ces changements. En modifiant le cœur même de la logique capitaliste et communiste, elle les dépasse et nous fait entrer dans une logique qui s'avère chaque jour plus différente et où les avantages et les dangers ne seront pas nécessairement ceux que nous percevons aujourd'hui. Dans cette migration vers la société de la connaissance, ce sont pratiquement tous les aspects de l'économie industrielle qui vont être profondément modifiés, mais nous avons collectivement à choisir entre deux scénarios :

	Scénario positif	Scénario négatif
Le pouvoir	Cerveau humain + personnel créatif et innovant + réseaux de partage et production de connaissances	Manipulation subtile de l'esprit humain
Des pyramides aux réseaux	Ici, on ne peut créer de la connaissance qu'en réseau. Les entreprises doivent changer de forme	On essaye de maintenir les pyramides à tout prix
Le rôle du leader	Faciliter la créativité humaine en réseau	Manipule de plus en plus subtilement
Le secret	Open source, fin des brevets	Protection de plus en plus sophistiquée. Fermeture
Management	Recentré sur l'humain = humanisme. La machine doit s'adapter	Manipulation de l'humain ou remplacement de l'humain par la machine
Commerce, compétition	Libre partage de la connaissance Collaboration/coopération en réseaux Nouvelles structures économiques mondiales	Monopolisation de l'information
Création de la valeur économique	On applique la connaissance à la connaissance	On manipule l'esprit humain afin qu'il soit « docilement » créatif
Mesures de la valeur	Mesures qualitatives des actifs immatériels	Réduction du qualitatif au quantitatif Mesures quantitatives
Définition de l'économie	Gère la créativité humaine en fonction du bien commun	Gère la créativité humaine pour des intérêts particuliers
Définition de l'argent	Concept de plus en plus symbolique	Manipulation du symbolique

Concept du travail	Nouvelle organisation des valeurs. Fin du travail industriel, chacun crée un emploi	Les politiques d'emploi aggravent les problèmes
Cohésion sociale	Logique inclusive, car l'inclusion augmente la différence, donc la créativité	Pseudo-inclusion = exclusion

1.2 L'organisation pyramidale de la société humaine

La vision du monde dominante concernant l'organisation de l'Humanité est que pour éviter le déchaînement incontrôlé de la violence conduisant à la décomposition de la société, en raison du « chacun pour soi » et du « tous contre tous », il faille accepter d'obéir à une « autorité supérieure » selon une organisation pyramidale de strates superposées de type Maître - Esclave. Cela n'a pas toujours été le cas ; aujourd'hui encore, survivent des « peuples premiers » organisés d'une tout autre manière - les Aborigènes d'Australie, les Kogis d'Amérique du sud et probablement bien d'autres, cachés dans les profondeurs de la forêt amazonienne - qui sont organisés de manière organique, sans chef qui commande, ceci n'empêchant pas que des membres de cette communauté y ont des fonctions spécifiques, mais mises au service de l'ensemble du groupe.

Dans la compréhension des mécanismes de fonctionnement du vivant, le raisonnement systémique, cyclique, occupe une place décisive. Or René Girard utilise un tel raisonnement, sans d'ailleurs l'appeler ainsi. Il est ainsi parvenu à identifier un des ressorts cachés du comportement humain, la *mimesis* c'est à dire l'imitation d'un modèle, tant à l'échelle individuelle que collective et il explique ainsi la construction accidentelle de la violence et la découverte d'un être transcendant et, partant, sacré. Il a apporté des réponses possibles à des questions jusqu'alors demeurées à l'état d'énigmes :

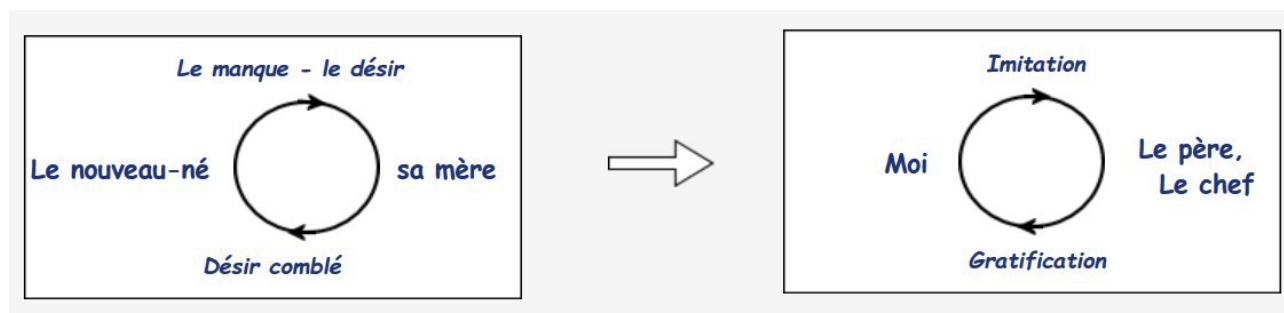
- Pourquoi l'homme est-il violent ?
- Comment l'homme est-il passé de l'état de nature à l'état de culture ?
- Comment s'effectue l'acceptation d'une hiérarchie sociale ?

Le meurtre, fondateur de la soumission à un être supérieur

Le désir humain : l'imitation, seconde nature

L'opinion dominante, est que l'homme fixe de façon tout à fait autonome son désir sur un objet. Chaque objet convoité posséderait en lui une valeur susceptible de polariser ce désir. En fait ceci est une illusion.

Notre perception d'adulte résulte d'un long processus itératif marqué d'apprentissages et d'oublis. Chacun de nous est passé par un chemin singulier, mais il y a des étapes significatives que l'on peut décrire ainsi schématiquement : après les relations avec la mère, viennent celles avec le père puis avec les autres figures d'autorité (l'instituteur, le chef etc.).



Le nouveau-né désire ... vivre. Il ressent des manques et n'a aucun mot pour les exprimer. Il désire mais ne dispose pas de mode d'emploi pour savoir ce qu'il doit désirer. Il expérimente des relations régulières et fréquentes avec sa mère. Il a faim, il crie et sa mère lui donne à manger : il désire manger ; son désir est exhaussé.

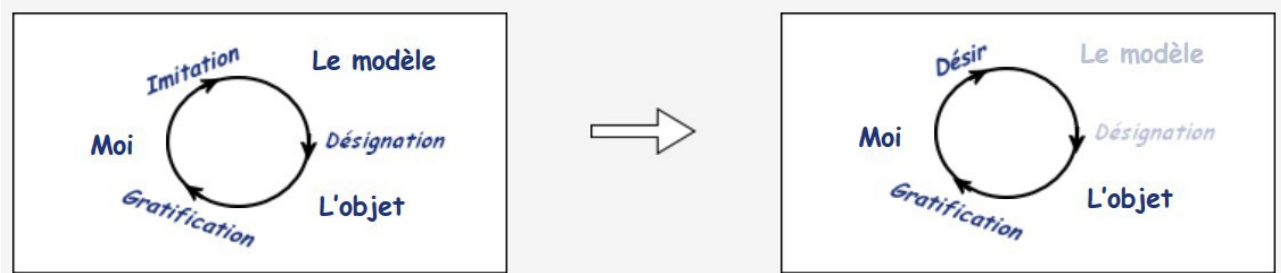
Ces échanges en forme de boucle se produisent des milliers, des millions de fois. La faim, l'inconfort, le comportement et le discours de la mère accompagnent ces boucles. Après chaque échange, la transformation est parfois imperceptible ; c'est leur accumulation qui provoque peu à peu l'apparition de connaissances nouvelles et surtout l'oubli des situations concrètes qui les ont provoquées.

La boucle d'échanges bienveillants continue à tourner entre deux personnes (l'enfant et l'adulte) dont les niveaux de compétence sont disproportionnés. L'enfant se rend compte bien vite que la manière de réduire cet écart est d'imiter l'autre et qu'alors il en reçoit une gratification : Papa mange bien sa soupe et quand moi aussi je fais pareil, je reçois des félicitations. C'est ainsi que s'enracine, se renforce et s'intériorise ce comportement d'imitation du modèle qui va par la suite jouer un rôle de premier plan dans les autres facettes des relations humaines de cette nouvelle personne.

La désignation de l'objet du désir puis l'effacement du modèle

L'adolescent va continuer ces échanges en diversifiant de plus en plus ses partenaires. Ce n'est plus seulement le comportement du modèle qui est imité et que l'on désire s'approprier, mais ce sont aussi les objets (matériels, symboliques ou autres) que ce modèle me désigne comme désirables : la dernière marque de chaussure du leader d'opinion de la classe etc.

Puis vient un moment où il ne voit plus que c'est quelqu'un qu'il admire qui lui a désigné l'objet à désirer. Le modèle s'estompe et peut même ne plus du tout être perçu comme un modèle digne d'être imité. S'installe alors une relation directe avec l'objet désiré et la sensation que c'est mon désir.



Et là, dans cette course à l'appropriation de l'objet « désiré », il y a deux types d'objets entraînant des comportements fondamentalement différents :

- Les objets dont je dispose encore quand l'autre s'en est emparé (la recette de cuisine). Appelons-les les objets non rivaux ou partageables.
- Et ceux dont je ne dispose plus après les avoir donné (le titre de chef, l'appropriation sexuelle, la voiture de sport). Ce sont les objets rivaux, non partageables.

Dans les deux cas le système est instable : dès que les échanges ont commencé, ils s'intensifient de plus en plus. Seulement, dans un cas le résultat est très positif, dans l'autre c'est un déchaînement de violence.

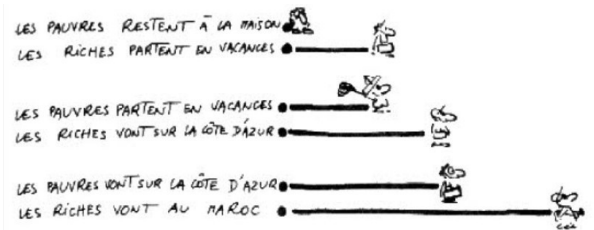
Les objets non rivaux, partageables

Quand des amis ou des voisins ont commencé à se donner des recettes de cuisine, ils trouvent de plus en plus de plaisir à faire profiter les autres de leurs propres découvertes culinaires. L'émulation conduit ainsi les jardiniers amateurs à se donner graines, plants et bonnes astuces, les programmeurs à produire des logiciels bien plus fiables que ceux de Microsoft tout en étant gratuits.

Les objets rivaux, non partageables

Les lois économiques actuelles freinent la création de richesse, que ce soit avec les brevets, les copyrights ou les droits d'auteur. Il serait bien plus efficace d'imaginer d'autres méthodes pour assurer une rémunération convenable aux créateurs. L'émulation festive est un bien meilleur outil de création que l'appât du gain !

C'est ce que Reiser a bien illustré dans son album « *On vit une époque formidable* ». Zidane porte des chaussures Nike, Sarkozy étale ses Rollex, les Pipoles s'habillent « tendance ». Dans tous ces cas ces vedettes montrent les objets désirables, pour le plus grand profit des actionnaires des grandes entreprises.



Et grâce à toutes les marionnettes qui se laissent prendre au piège, la course à la surconsommation est lancée, avec son corollaire de frustrations et de misère.

La crise mimétique

Projetons nous au moins dix milles ans en arrière, à l'aube de l'humanité, quand il n'y avait pas encore de lois ni de police pour les faire appliquer. Comment s'est organisée la vie collective dans le clan, dont les membres avaient des cerveaux tout aussi développés que les nôtres, mais qui ne disposaient pas de manuel de savoir vivre ni de juridiction, mais qui avaient à vivre en groupe pour survivre ?

Le déclenchement de la crise mimétique

Une nouvelle série de schémas va représenter le déroulement d'une crise mimétique à l'intérieur du clan, chaque flèche représentant une personne en présence de toutes les autres.

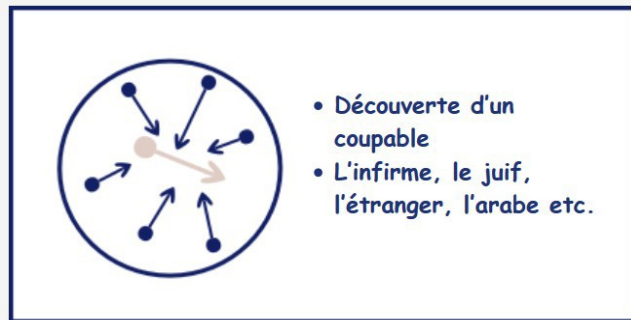
Partons d'un état calme et paisible. Survient alors une tension provoquée par une pénurie ou le désir de posséder un objet quelconque non partageable : le pouvoir est resté trop longtemps dans les mêmes mains ou il n'y a pas assez de femmes dans le clan, ou la sécheresse a provoqué un manque de nourriture etc..

Quelque soit la cause initiale de conflit entre deux membres du clan à propos d'un objet non partageable, un processus instable est déclenché. Par imitation réciproque, l'opposition gagne l'ensemble des membres du clan et le niveau de violence s'accroît indéfiniment.



C'est ce que René Girard a appelé la crise mimétique. Cette lutte de chacun contre tous, sans aucune régulation possible car dans un contexte d'avant les lois et d'avant la police, ne peut qu'augmenter en violence et ne s'arrête que par une catastrophe : il est certain que bon nombre de groupes humains se sont auto-détruits de la sorte.

La découverte d'une victime émissaire



Aucun des acteurs de cette crise ne comprend ce qu'il se passe. Ils ne perçoivent pas la cause de leur malheur... sauf s'ils parviennent à découvrir un coupable ! Un coupable au sens de cause de leur malheur. Pour être coupable il n'est nullement besoin d'être plus

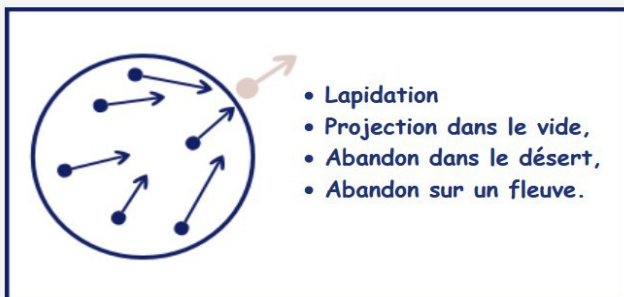
méchant que les autres, il suffit d'être différent.

Dès qu'une personne s'est aperçue qu'il y en avait une qui boitait, le voilà le coupable ! Il n'est pas comme moi. Le bon coupable est celui qui se distingue des autres, celui qui a le plus d'or sur les bras, qui a la plus belle femme, qui boite, qui n'a pas la même couleur de peau, qui a des coutumes inhabituelles etc.

Dès qu'une personne a désigné un coupable identifiable, une seconde le voit en train de se focaliser sur ce malheureux. Et bien voilà, maintenant nous sommes deux à avoir compris. Et quand un troisième en voit deux désignant le coupable, la chose devient bientôt de plus en plus évidente, pour tout le clan.

La capacité d'imitation de chacun a produit le coupable.

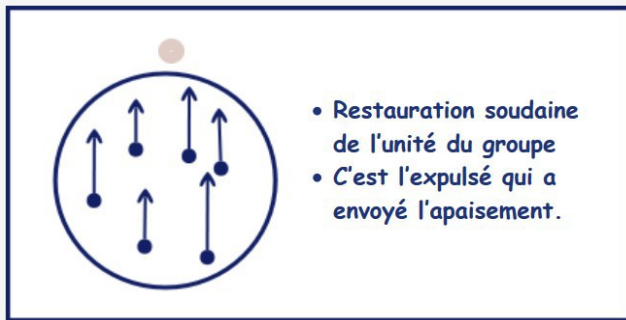
Le meurtre de la victime émissaire



Alors quand les membres du groupe ont trouvé la cause de leur malheur, ils s'en débarrassent, ils l'expulsent du clan. C'est de bonne foi, car ils n'ont pas d'autre explication à la crise et c'est généralement une expulsion violente, un meurtre.

Mais la manière de tuer doit impliquer le moins possible les membres du groupe. La lapidation est une œuvre collective car la pierre qui tue est anonyme. Et d'ailleurs c'est en identifiant celui qui allait jeter la première pierre que Jésus a arrêté la lapidation de la femme adultère. Il y a aussi la projection dans le vide du haut d'une falaise, l'abandon dans le désert ou comme Moïse sur un radeau, toutes méthodes qui permettent de tuer le « coupable » sans le toucher.

Le groupe retrouve son unité



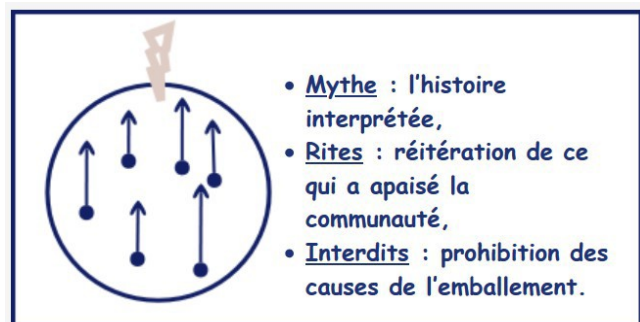
Au paroxysme de la violence, le groupe expulse celui qu'il pense être la cause de son malheur et soudain le calme revient. Chaque membre du groupe constate qu'une force magique a réconcilié le groupe avec lui-même et la seule hypothèse raisonnable est que c'est l'expulsé qui, d'où il est

maintenant, a accompli ce prodige car à l'évidence ce n'est aucun de ceux qui ont survécu qui a pu faire cela. Voilà l'interprétation rationnelle que fait chaque membre du groupe pour décrire ce qu'il vient de vivre : une violence s'empare progressivement du groupe, le personnage qui est la cause de cette violence est identifié, il est expulsé du groupe, devenu invisible, il renvoie au groupe la paix.

Le groupe a découvert une force qui transcende chacun de ses membres : il a inventé le sacré, une autorité supérieure à tous.

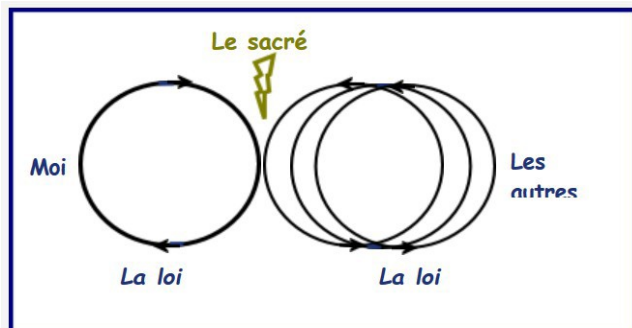
L'invention de la religion

Le Mythe. Il reste alors à raconter l'histoire, aussi bien que possible. La victime expulsée n'est plus là pour exprimer son point de vue et les autres ont une vision cohérente et unanime. La description du meurtre est adoucie d'une part parce qu'aucun n'y a participé de



manière décisive, d'autre part parce-que personne n'a pu assassiner un être surnaturel aussi puissant.

Les Rites. Quand un nouvel épisode de violence est en train d'apparaître, il est temps de refaire ce qui a si bien marché une première fois. Ainsi sont apparus les sacrifices humains, puis adoucis en sacrifice d'animaux. **Les interdits.** Le groupe se met aussi d'accord pour interdire ce qu'il a repéré comme étant favorable au déclenchement de la violence.



Une autorité qui s'impose à tous. Il y a dorénavant une autorité transcendante qui s'impose à tous. Une histoire racontée dans les mythes, des célébrations rituelles qui refont l'unité du groupe et des lois auxquelles tous sont soumis (sauf parfois ceux qui sont sur terre les représentants plus ou moins autoproclamés de l'autorité sacré).

Comment sortir de la violence humaine ?

Le sacré à la pointe de la pyramide

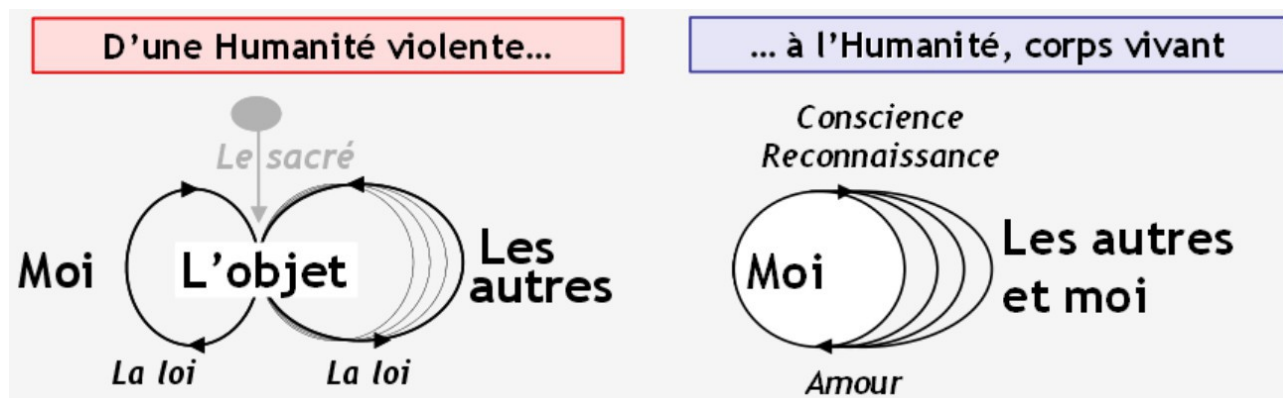
Depuis l'aube de l'humanité, le collectif des hommes est presque partout organisé comme un assemblage de groupes variés (le clan, la tribu, la ville, le royaume, l'état, l'empire etc.), chaque groupe étant lui-même organisé sur le mode pyramidal, ayant à son sommet une autorité sacrée, transcendante et invisible, représentée sur terre par un humain, lui-même sacré. Il y a d'abord eu le sacré religieux fondé par et sur le meurtre de la victime émissaire, puis le pouvoir temporel des rois et des empereurs, eux-mêmes sacrés pour bien montrer l'origine transcendante de leur pouvoir, enfin les autorités laïques des états contemporains qui ont aussi recourt au sacré, aux mythes, aux rites et aux interdits (notons que *l'amour sacré de la patrie* etc. de notre hymne national repose aussi sur le meurtre et l'expulsion de l'ennemi...).

L'autorité unificatrice de ces groupes humains, quel qu'en soit l'époque, la forme juridique et l'échelle, est extérieure aux membres du groupe ; c'est une organisation hétéronome de la société.

Dans tous ces groupes, il y a toujours et partout des biens rivaux ; la menace du déchaînement de la violence mimétique plane toujours comme une épée de Damoclès au dessus de leurs têtes. Les lois et les interdits tentent tant bien que mal de contenir cette violence ; force est de constater que le résultat n'est pas à la hauteur des ambitions mises dans le progrès des civilisations. Comme le souligne René Girard dans son ouvrage « *Achever Clausewitz* », même les lois de la guerre qui étaient censées adoucir les conflits ont laissé la place au déchaînement de la violence pure.

Comment pouvons-nous sortir de cette violence collective ?

Et si on choisissait le Vivant, en passant ...



En restant à l'intérieur de la logique hétéronome et en conservant l'organisation pyramidale des sociétés humaines, le problème n'a pas de solution.

En revanche il est possible de concevoir, au niveau de sept milliards et demi d'êtres humains et de leur environnement, un collectif organisé selon les lois du vivant et qui en aurait toutes les propriétés. Ce collectif serait donc réellement un être vivant, d'un nouveau type, dont les constituants ne seraient pas attachés les uns aux autres comme les cellules de notre corps mais qui seraient reliés entre eux par un riche système de communication.

Le passage de notre état actuel à cet être vivant n'est pas une évolution, c'est une métamorphose. La larve de la libellule y parvient bien, alors pourquoi pas nous ?

S'il paraît extrêmement peu probable que nous puissions y parvenir un jour, c'est parce que nous ignorons une propriété commune à tous les systèmes complexes, à savoir leur capacité de changer brutalement de structure en traversant un épisode de chaos, quand ils sont confrontés à l'impossibilité de s'adapter en restant à l'intérieur de leurs règles usuelles de régulation. Or nous sommes entrés dans une crise multiforme, complexe et planétaire. C'est le moment de se réveiller et d'agir.

Ce que l'on sait du vivant et notre intuition peuvent nous aider à choisir les comportements individuels adaptés à cette nouvelle structure vivante et repérer ceux qui sont incompatibles avec elle. Du point de vue d'un de ces humains, cellule du nouvel être, on peut dire par exemple :

- Je suis simultanément un individu et une partie d'un ensemble de sept milliards et demi d'individus. Alors, comme disent les marins : « dans la tempête, une main pour le bateau, une main pour le matelot ».
- A l'image d'une des cent milliards de cellules nerveuses de mon cerveau, j'exprime ce que je ressens sans toutefois vouloir imposer mes vues aux autres cellules tout en recevant l'information de ce qu'elles expriment.
- A l'image de mon corps comportant des organes spécialisés, j'ai une voie qui m'est propre en fonction de mes aptitudes et de mes appartenances : ma famille, mes amis, ma rue, ma ville, mon pays, mon métier, mon art...
- En fonction de mes aptitudes et des besoins collectifs que je ressens, je choisis à quelle échelle je m'investis pour le collectif : la famille et les amis, le quartier, la ville, la région, le pays (celui dans lequel je vis ou un autre).
- Je n'accepte aucune autorité hiérarchique, ni religieuse, ni politique, ni sociale, ni économique. Si certaines personnes ont à jouer un rôle à un niveau collectif, elles le font dans l'amour des autres, dans la conscience et au service du collectif... Si tel n'était pas le cas, je ne reconnaîtrais pas leur autorité.

- Dans les conflits, j'exprime mon point de vue avec détermination et sans violence. J'écoute avec respect et bienveillance le point de vue des autres.

Ces règles sont bien sûr très embryonnaires, voire contestables. Leur explicitation ne peut d'ailleurs qu'être une œuvre collective et ne saurait être imposée.

Les implications de la société pyramidale

- En haut de la pyramide, un tout petit groupe détient le pouvoir absolu et décide des orientations qui vont impacter toute la pyramide.
- Une chaîne de commandement impose ses lois en cascade jusqu'au niveau le plus bas. La maîtrise ne s'arrête pas aux humains mais concerne également les animaux, les végétaux et les minéraux.
- Pour pouvoir simplifier le commandement, toutes les activités sont morcelées en travail parcellaire ; les exécutants n'ont pas à connaître la finalité de leur travail.
- La régulation se fait par l'argent dont le haut de pyramide maîtrise la rareté.

Cette structure de la société humaine n'impose aucune valeur morale au haut de la pyramide ; elle a fonctionné ainsi pendant des millénaires. Elle produit toutefois inéluctablement des effets indésirables.

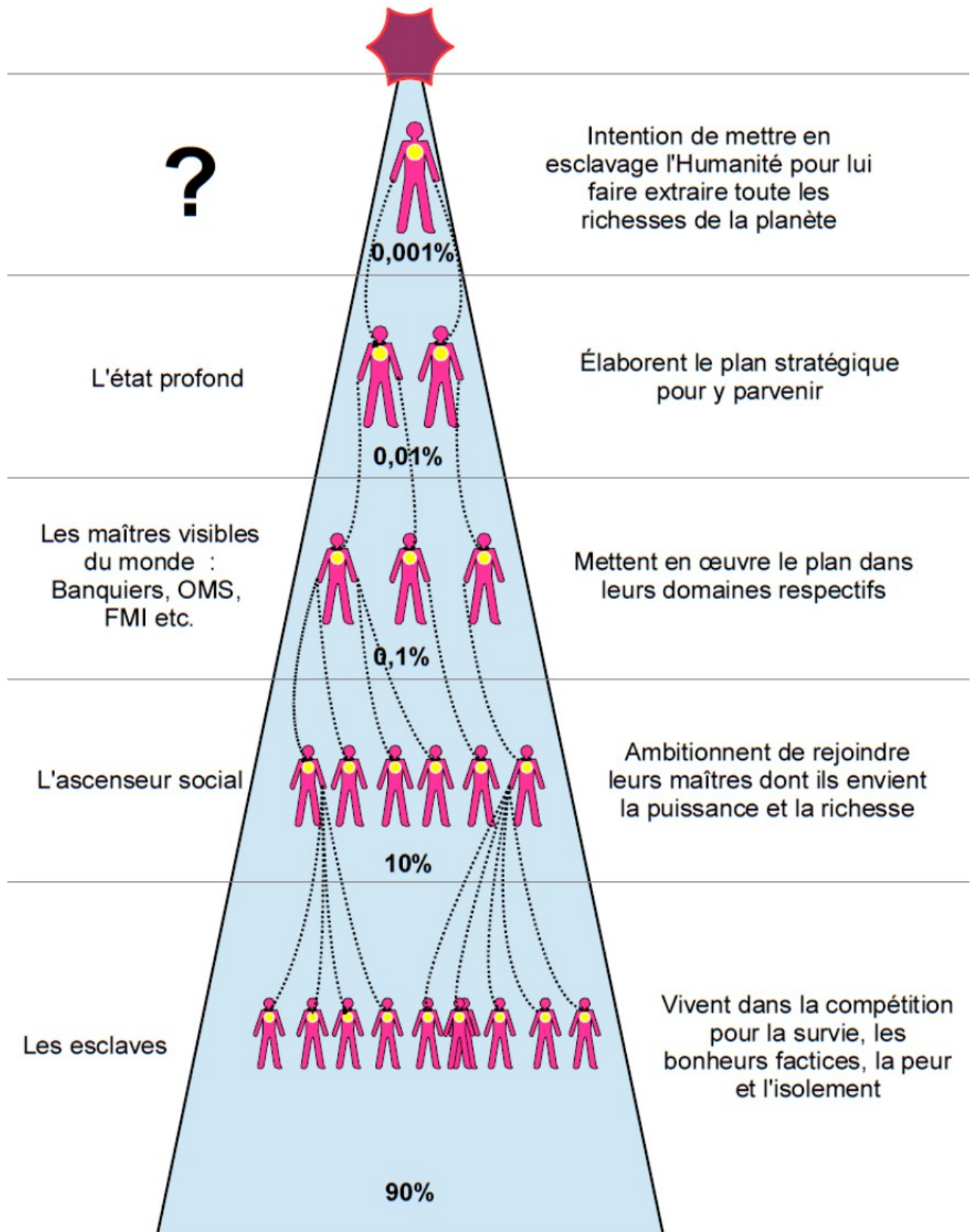
- L'acceptation de l'abandon de sa liberté individuelle au profit des autorités de niveau supérieur.
- De fortes inégalités de richesse et de reconnaissance sociale.
- La mise en place d'une méthode qui définit qui peut accéder à chaque strate de la pyramide : le système des castes, les diplômes, les codes sociaux, le copinage, la corruption, les dynasties royales et/ou financières, les sociétés plus ou moins secrètes etc.
- Des pollutions dangereuses, une exploitation non soutenable des ressources de la planète.

Le niveau de complexité est maintenant tel qu'il ne peut plus être géré efficacement du haut vers le bas.

Tous ces inconvénients sont bien identifiés. Alors pourquoi n'arrivons-nous pas à les surmonter ? Peut-être notamment parce que dans notre vision d'un monde fait d'objets séparés les uns des autres, obéissant aux lois du hasard et au déterminisme, où la conscience est sensé être l'émanation de la complexité du cerveau, nous essayons de résoudre les problèmes en restant uniquement à l'intérieur du domaine qui les a générés.

Une autre manière de penser la complexité, une autre vision du monde attendent impatiemment que nous nous réveillons !

En passant d'une organisation maître / esclave à un monde où tout est vivant, dans tous les règnes et à toutes les échelles !



Conscience de la planète Terre



La vie est conscience

La vie est cycle et complexification



2 Science avec Conscience

Dans l'organisation pyramidale de la société, les « autorités » sont autorisées à imposer leurs lois à leur profit, décident de la marge de liberté laissée à leurs « esclaves ». Il en résulte la non prise en compte de la richesse incommensurable du Vivant et l'aberration qui en résulte. Cette vision est largement, bien qu'implicitement soutenue par la science moderne construite sur des présupposés matérialistes déterministes et stochastiques (faisant intervenir le hasard : l'effet sans cause!).

Heureusement il y a des physiciens de plus en plus nombreux qui se rendent compte que la Physique Moderne est dans une impasse malgré les gigantesques succès qu'elle a à son actif. Cette physique refuse de prendre en compte certains phénomènes pourtant très bien documentés car ils ne sont pas compatibles avec les postulats autorisés dans la communauté scientifique...

Une vision scientifique du monde qui ne résout pas la question des esprits conscients ne peut pas sérieusement prétendre être complète. La conscience fait partie de notre univers, donc toute théorie qui ne lui donne pas la place qu'elle mérite échoue fondamentalement à donner une véritable description du monde.

Roger Penrose 1995

Prix Nobel de Physique 2020

Or avec certitude, en dehors de l'espace et du temps, se trouve un « existant ». Cet existant est de nature information, intelligence, conscience. Tout cela reste à préciser, mais a des conséquences fondamentales sur la vision du monde qu'ont les scientifiques et, de proche en proche, tout le monde.

La science, un système organisé de corrélations

L'enfant qui apprend à marcher découvre un jour qu'il peut faire tomber les objets posés sur la table basse à laquelle il s'accroche pour se mettre debout. Il en fait l'expérience et, poussé par la soif d'apprendre, il refait l'expérience de nombreuses fois de suite, jusqu'à ce qu'il connaisse son pouvoir de faire tomber les objets ; il a appris quelque-chose sur l'univers qu'il découvre. Il fait l'expérience de cette force mystérieuse qui attire les objets vers le bas : la pesanteur.

Puis vient le jour où il lâche la ficelle qui tient le ballon en baudruche gonflé à l'hélium et là, oh surprise !, il tombe vers le haut. Son système de représentation du monde rencontre une contradiction ; comme il est en pleine période d'apprentissage, il trouve normal d'avoir à reconfigurer en le complexifiant son système de croyance.

Ce mécanisme d'acquisition de connaissance reste le même tout le long de notre vie : une expérience vécue avec « ce qui est », suivie de l'évolution du système de représentation qui la modélise, soit pour en affermir la croyance, soit pour la faire évoluer.

Ainsi fonctionne la science. Grâce à l'accumulation toujours plus importante « d'expériences de laboratoire », s'élabore progressivement une modélisation des phénomènes observés et quand la « communauté scientifique » confirme par réplication de l'expérience, l'enrichissement du modèle, celui-ci devient une « vérité scientifique ». Et le modèle est perçu comme « ce qui est » et non plus sa représentation, comme l'illustre si bien le célèbre tableau de René Magritte : « ceci n'est pas une pipe ».



- **La reproductibilité comme critère de vérité.** Comment savoir que toutes les expériences significatives ont été faites ? Par la croyance dans le progrès indéfini de la science. Comment alors tient-on compte du fait qu'il est toujours envisageable que des phénomènes non encore expérimentés puissent bouleverser le modèle consensuel du moment ? Par exemple, dans le pire des cas, en condamnant au bûcher Giordano Bruno ou de façon moins barbare en expulsant de son laboratoire Jacques Benveniste, le découvreur de la mémoire de l'eau.
- **Le postulat que tout ce qui n'est pas reproductible, bien qu'observable, n'a aucune validité scientifique.** Ceci écarte fondamentalement la compréhension des phénomènes vivants ; alors cela conduit à comprendre comment est organisé un cadavre.
- **Beaucoup de phénomènes sont modélisés en utilisant les lois du hasard, l'effet sans cause.** En jouant aux dés un grand nombre de fois, je tombe en moyenne une fois sur 6 sur le chiffre 6. La probabilité de tirer un 6 est de 1/6. Et on a l'impression de savoir quelque chose de « scientifique ». Mais comment font les scientifiques pour jouer à la roulette russe quand il y a une balle réelle parmi les 6 du barillet ?
- **Quand on observe une régularité dans la répétition un grand nombre de fois de la même expérience ; on établit une corrélation entre deux éléments et on décide que l'un est la cause de l'autre, en oubliant qu'il peut y avoir une cause commune produisant les deux résultats : la non remontée aux causes.** Cette erreur logique est maintenant largement facilitée par la facilité actuelle de faire des calculs statistiques sans en avoir saisi la logique de raisonnement. C'est se priver de la compréhension des systèmes chaotiques, dont le vivant fait partie, et qui justement se comprennent en remontant à une cause qui transcende l'espace et le temps,

Heureusement, une nouvelle science émerge qui ose remettre en cause ces postulats ! Ci-après en voilà des exemples.

Willis HARMAN, philosophe des sciences, a dressé le tableau suivant pour esquisser les différences entre science classique et nouvel esprit scientifique.

Science classique	Science en élaboration
L'univers est constitué de particules fondamentales, séparées les unes des autres, mais connectées par des champs.	L'univers est un tout, dont chaque partie est connectée à chaque autre.
La science montre que l'univers est déterministe.	Le déterminisme est seulement un corollaire du postulat « séparatiste », il n'est pas une évidence expérimentale.
Les états de conscience non ordinaires doivent être étudiés dans le contexte de la pathologie. La conscience est un sous-produit de l'évolution de la matière. Elle est un épiphénomène sans signification ni but intrinsèques.	Le spectre entier des états de conscience, y compris les expériences religieuses et mystiques, est au centre de toutes les cultures. Il ouvre des « fenêtres » sur d'autres dimensions du réel.
Les phénomènes que l'on nomme psychiques - « coïncidences significatives », synchronismes, etc. - doivent avoir une explication finale physique ou psychologique, quand il ne relèvent pas de simples coïncidences ou de fraudes.	Le problème n'est pas : « Comment expliquer la télépathie ? » mais plutôt : « Comment se fait-il que nos cerveaux ne soient pas envahis par tous les autres ? Ce n'est pas : « Quelle est l'explication de la télékinèse ? », mais : « Pourquoi notre cerveau a un effet si limité sur le monde physique ? »
Rien n'indique que l'évolution ait un « but ». Ce qui semble être l'instinct de survie est le résultat de la sélection naturelle : les êtres qui ne possédaient pas cette caractéristique, don du hasard, ont été éliminés. Il n'existe aucun « projet » dans l'univers. Le terme employé par certains biologistes, « téléologie », indique seulement que des structures ou conduites se trouvent avoir une valeur de survie.	L'évidence immédiate de « buts », de « valeurs », d'intentions qu'éprouvent les êtres humains peut être une caractéristique générale de l'univers, et non une particularité, qui plus est illusoire de l'humanité.
Expliquer scientifiquement un phénomène, c'est le relier à des lois générales et invariables. La nature fondamentale de tout phénomène réside dans l'interaction de particules et de forces matérielles.	Rien ne prouve que les « lois » scientifiques sont invariables. Il est au contraire plus plausible qu'elles évoluent comme tout le reste. Certains indices permettent de penser que la conscience est simultanée, voire antérieure au monde matériel.
L'information sur la réalité objective est d'autant meilleure que l'observateur est plus détaché. Une séparation stricte doit être maintenue entre les formes objectives et subjectives de la connaissance.	L'objectivité est limitée, du fait qu'un « effet provoqué par l'observateur » est inévitable dans n'importe quelle observation. La compréhension ne vient pas de l'analyse détachée, mais de l'identification avec l'objet en cause.

Toute connaissance scientifique se fonde sur des données obtenues grâce aux sens physiques. Ces informations sont finalement quantifiables.	Le contact avec la réalité n'est pas limité aux seuls sens physiques. Il est aussi atteint par la connaissance intuitive directe, par les sens esthétique, spirituel et mystique.
---	---

Nassim HARAMEIN : deux visions du monde - le point de vue déconnecté actuellement dominant et le point de vue connecté émergent.

Le point de vue déconnecté	Le point de vue connecté
L'Univers et tous les objets matériels en son sein se comportent comme une machine.	L'Univers ainsi que toute la matière et l'énergie qu'il contient se comportent comme un système holistique unifié.
L'analyse de la machine s'effectue en réduisant successivement ses éléments en parties de plus en plus petites.	L'analyse s'effectue en comprenant les modèles fondamentaux de l'unité qui s'expriment de façon synergique par des répétitions fractales à toutes les échelles.
Il n'y a aucune structure organisationnelle sous-jacente, par conséquent ce n'est pas la peine d'en envisager une au sein de notre modèle fondamental de la physique.	Les interactions information-énergie sont toujours holographiques.
Le processus d'organisation au sein de l'Univers se produit uniquement par le biais d'événements et d'interactions aléatoires.	Le processus d'organisation comprend une boucle de rétroaction et une d'anticipation inhérentes à l'ensemble de la matrice fractale et holographique.
Il n'existe aucune intelligence ou vie innée au sein de la matière inorganique, ce qui en fait essentiellement un « univers mort ».	Cette rétroaction affiche une « intelligence » réflexive en constante évolution présente dans l'ensemble des systèmes micro et macroscopiques ; c'est un "univers vivant".
Les systèmes évoluent toujours vers un niveau d'organisation inférieur menant à leur dissolution.	Les systèmes évoluent en maintenant un équilibre entre l'organisation et la désorganisation.
Les objets sont séparés par l'espace vide et sont par conséquent intrinsèquement déconnectés. Le vide de l'espace est dépourvu d'énergie.	L'espace « entre » les objets est rempli d'un vaste potentiel énergétique qui relie de manière transparente toutes les choses entre elles.

Philippe Guillemant :

Les dogmes erronés de la science dominante.

Tu croiras que tous les phénomènes inexplicables sont des illusions	Scientisme
Tu croiras que rien n'est relié et que tout arrive par stricte causalité	Causalité stricte
Tu croiras que la nature est sans but et sans aucune finalité	Hasard et déterminisme
Tu croiras dans la compétition et dans la sélection naturelle	Darwinisme
Tu croiras que tu es une machine et que la techno peut t'améliorer	Transhumanisme
Tu croiras que la conscience est le produit de ton cerveau (mortalité)	Matérialisme
Tu croiras que la réalité est indépendante de tes états de conscience	Objectivité
Tu croiras que ta mémoire et tes souvenirs sont dans ton cerveau	Réductionnisme
Tu croiras que le passé est terminé et donc impossible à modifier	Irréversibilité
Tu croiras dans la conservation de l'énergie-matière (vide vide)	Pas de surnuméraire

2.1 Vers la nouvelle physique

Ce qui suit est largement inspiré des travaux de Nassim Haramein,
<https://fr.resonancescience.org/>

La physique moderne, celle qu'on enseigne dans les universités, ne fait aucune place à la conscience, cette faculté pourtant si évidente que chacun expérimente. Rien n'existe en dehors de l'espace et du temps.

Cette physique a aussi une autre faiblesse, elle marche sur 2 jambes incompatibles entre elles. La relativité générale décrit le comportement de la matière depuis l'échelle microscopique jusqu'à l'échelle cosmologique ; la physique quantique rend compte du comportement des particules infiniment petites et leur trouve un comportement complètement farfelu. Cherchez l'erreur !

La Relativité Générale

À l'échelle humaine, du millimètre jusqu'à 1 000 km, et à des vitesses de déplacement inférieures à 1 000 km/h, elle rend parfaitement compte de notre expérience sensible. Mais elle recèle toutefois des comportements invraisemblables de la matière :

- vitesse de la lumière indépassable,
- vitesse de déplacement augmentant la masse d'un objet et ralentissant la vitesse d'écoulement de son temps propre,
- équivalence de la masse et de l'énergie !

L'espace/temps à 4 dimensions

La lumière se propage à une vitesse constante et indépassable, la vitesse de la lumière. Quand on éclaire avec les phares très puissants d'une voiture un objet lointain, la lumière se propage vers cet objet à la vitesse énorme de 300 000 kilomètres par seconde, vitesse que l'on désigne par la lettre « c ».

La voiture se met à rouler de plus en plus vite. On pourrait s'attendre à ce que le passager de la voiture rattrape un peu la lumière que vient d'émettre ses phares. Or le paradoxe est que pour lui la vitesse de la lumière reste toujours la même, soit « c ». L'explication est que dans sa voiture, le temps s'écoule plus lentement ! Ceci a été vérifié expérimentalement en mettant des horloges ultra-précises dans des avions de lignes transcontinentales ; au bout de plusieurs voyages, l'horloge était en retard ... de quelques milliardièmes de seconde. Non, on ne peut pas dire que les pilotes de lignes vieillissent moins vite que les autres ; en revanche pour le photon - la particule de lumière - qui voyage par définition à la vitesse de la lumière, il ne vieillit plus du tout ; pour lui le temps n'existe pas !

Le présent est impossible à définir. Les conséquences de ce qui précède sont faramineuses : il est impossible de définir avec une précision absolue le présent puisqu'en se déplaçant on ralentit son propre temps par rapport au temps du voisin immobile. Nous vivons dans un monde à 4 dimensions, l'espace/temps.

Ceci rend possible, moyennant certaines conditions, les voyages dans le temps des films de science-fiction !

Équivalence de la masse et de l'énergie

Mais ce n'est pas tout ; si un objet voyageait à une vitesse s'approchant de celle de la lumière, non seulement le temps s'écoulerait pour lui très lentement mais sa masse deviendrait presque infinie !

La formule la plus célèbre d'Einstein $E=mc^2$ émerge de la combinaison des deux bizarreries ci-dessus : il y a une relation d'équivalence entre l'énergie et la masse d'un objet, équivalence qui fait appel à la vitesse de la lumière élevée au carré. Ne cherchons pas à imaginer cela ; bien que ce soit vrai, c'est impossible à imaginer.

Notre vision du monde, basée sur le bon-sens construit sur les expériences de vie que nous traversons à notre échelle, ne nous garantit pas qu'elle soit extrapolable à l'infini. De nouveaux concepts bousculeront encore beaucoup plus fondamentalement notre vision du monde en abordant la physique quantique.

La Physique Quantique

Depuis plus d'un siècle on en connaît les équations. Elles conduisent à prédire, à l'échelle des atomes, les comportements de la « matière », mais alors ils défient le sens commun. Et cependant toutes les expériences qui ont tenté de prendre en défaut ces prévisions ont toutes échouées. Alors il serait peut-être temps de remettre en cause nos postulats sur ce que nous croyons être la matière, le hasard, le déterminisme etc. .

L'autonomie quantique

Quand une particule se promène, sans rencontrer ni observateur ni autre particule, elle est représentée par une « fonction d'onde » parfaitement déterministe. On ne sait rien sur la particule ; on peut même se demander si elle existe vraiment et si elle ne serait qu'**une onde de probabilité** ! En revanche quand elle interagit avec une autre particule, elle devient visible et on sait alors prévoir, non pas où elle se trouve, mais les seuls endroits où elle peut apparaître, avec pour chaque endroit la probabilité que ce sera celui-là qui sera choisi.

Choisi par qui ? Par la particule elle-même ! Les physiciens ont beaucoup de mal à admettre cela. Ils ont cherché avec acharnement une variable cachée ou autre hypothèse explicative... et ils n'ont rien trouvé. **La particule est donc dotée d'une**

certaine capacité de choix. Le physicien Emmanuel Ransford parle alors de « psychomatière ».

L'intrication

Quand deux particules ont interféré puis se sont éloignées l'une de l'autre, et s'il arrive quelque chose à l'une, l'autre le sait instantanément, quelle que soit son éloignement, c'est à dire plus vite qu'à la vitesse de la lumière. Ce phénomène appelé **intrication**, (entanglement en anglais,) fait donc appel à **un mécanisme situé hors de l'espace et du temps : dans le domaine psychique de l'information.**

Cela évoque, à une toute autre échelle, tous ces témoignages de mères qui ressentent quand un accident grave survient à un de leurs enfants, même si celui-ci est situé très loin d'elles. Le phénomène d'intrication fonctionne donc très certainement à toutes les échelles dès lors que des contacts bienveillants et répétés ont lieu entre certains constituants.

L'énergie du vide

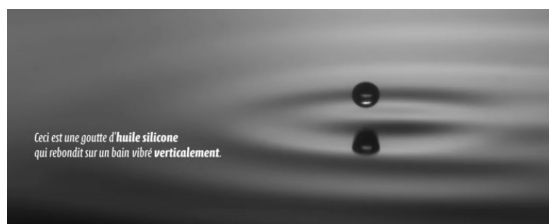
À l'échelle quantique les équations de la physique prédisent qu'il existe dans l'espace vide une énorme quantité d'énergie, beaucoup plus importante que toute l'énergie de l'univers entier. Einstein l'avait baptisé *l'énergie du point zéro*. Pourquoi ne peut-on la percevoir ? Pas d'inquiétude, on va bientôt pouvoir l'utiliser et elle est gratuite !

La dualité onde/particule

La dualité onde/particule est présentée comme une grande bizarrerie de la physique quantique. Or les expériences de laboratoire des « gouttes marcheurs » montrent, sur un bain d'huile posé sur un haut-parleur, une goutte d'huile rebondissant sans fin sans jamais la toucher, sur une onde plane qui lui est associée.

L'énergie y apparaît sous deux formes différentes, une onde stationnaire sphérique et une onde plane classique, associées entre elles et maintenues indéfiniment en mouvement en puisant dans l'énergie de vibration mise dans le bain d'huile par le haut-parleur.

<https://youtu.be/QCiTD 9IE 0>



Ceci reproduit l'expérience fondamentale des fentes Young à l'origine de la démonstration qu'une particule - un photon, une particule élémentaire - peut apparaître selon l'expérience réalisée, sous la forme, soit d'une particule de matière soit d'une onde. **Les particules élémentaires ne sont pas de minuscules petites boules de billard, mais des bulles de savon remplies d'espace vide entrant en**

résonance avec une onde plane associée, le tout restant indéfiniment en mouvement en puisant l'énergie nécessaire dans l'espace vide.

Le monde est fait d'espace vide

La matière qui constitue notre univers est un empilement d'atomes eux-mêmes constitués d'un noyau autour duquel gravitent très très loin des électrons. Si le noyau d'un atome était un ballon de foot, l'atome aurait un diamètre de 4 km ! Entre le noyau et l'orbite des électrons : le vide : 99,999 999 999 999 6% d'espace vide ! Et encore bien davantage de vide entre les atomes.

La quantification du vide

L'espace vide forme l'unique tissu de notre réalité. Ce tissu sous-jacent rempli d'une énergie quasi infinie, n'est pas un fluide continu, il est divisé et quantifié en unités discrètes (comme de minuscules micro-bulles de savon). Il relie toutes les échelles dimensionnelles, depuis le granule d'espace - **l'Unité Sphérique de Planck** - jusqu'à l'Univers entier,

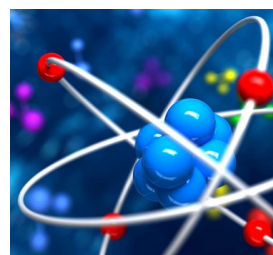
Il correspond au pana, au chi etc. et à l'éther des premiers scientifiques modernes qui ont abandonné cette notion d'éther au début du XX^{ème} siècle malgré le soutien tardif d'Einstein (« *Selon la théorie générale de la relativité, l'espace sans éther est impossible.* » *Albert Einstein*).

Au sens où nous l'entendons, la matière n'existe pas. Seules existent des ondes électromagnétiques d'espace.

Nous sommes des vibrations d'espace vide, ou d'éther... À méditer.

La Physique Unifiée

Tout tourne dans l'univers



À toutes les échelles, tous les objets de l'univers tournent. Pourquoi ? Peut-être parce qu'ils sont portés par un substrat, l'éther, qui lui-même, à une échelle infiniment petite, est en rotation et porteur d'une énergie quasi infinie.

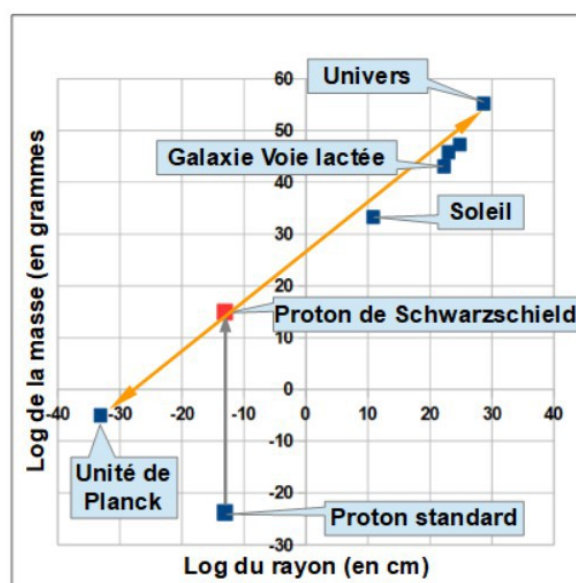
L'Univers holofractographique

À toutes les échelles, l'espace vide est bouillonnant d'une énergie incroyablement élevée. Convertie en grammes par $E=mc^2$, la densité d'énergie à l'intérieur d'un cm^3 de vide est de $10^{93}g$, soit 1 suivi de 93 zéros !

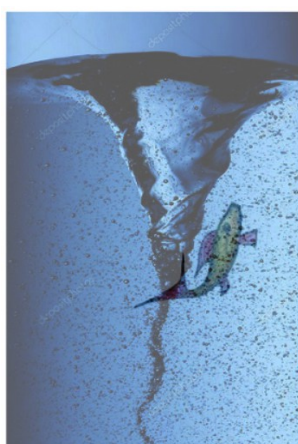
Sur le graphique représentant en échelle logarithmique tous les « objets » de l'univers, depuis le granule d'espace infiniment petit (l'unité de Planck) jusqu'à l'univers tout entier, on voit s'aligner la toute petite unité de Planck, le soleil, la voie lactée et l'univers entier... **sauf le proton** qui apparaît beaucoup trop léger pour sa taille. Il a l'air de lui manquer 10^{20} grammes, ce qui est colossal !

Ce qui permet de l'aligner est la prise en compte, non de sa masse, mais de la masse équivalente à celle de l'énergie du vide dans son volume, en comptant combien de Plancks il contient, soit 10^{55} grammes, ce qui correspond exactement à la masse actuellement estimée de tout l'univers.

Quelle coïncidence tellement improbable ! Cela a un sens extraordinaire que nous comprendrons plus loin.



Le trou noir n'est pas ce que l'on croit !



Et si l'espace vide - l'Éther - s'effondrant en tourbillonnant dans un trou noir, entraînant avec lui toute la matière qu'il y a autour, était similaire à un vortex dans l'eau avalant les poissons qui s'approchent trop près de lui ?

L'idée que l'on se fait d'un trou noir est celle d'une étoile extrêmement massive qui s'est effondrée en tourbillonnant sur elle-même en avalant toute la matière qu'il y a autour, augmentant ainsi sa force d'attraction gravitationnelle, ce qui finit par la rendre invisible car même les photons sont trop « lourds » pour pouvoir en ressortir. Le trou noir continue toutefois à attirer, puis englutir toute la matière qui s'approche d'elle de trop près.

Une bonne analogie est de regarder l'espace vide, comme un poisson qui ne voit

pas l'eau dans laquelle il nage ; il ne sent pas de pesanteur, il ne voit rien, seulement les autres poissons qui peuvent eux aussi se déplacer. S'il y a un puissant vortex causé par une forte aspiration de l'eau, il se sent attiré par ce vortex tournoyant, exactement de la même manière que nous sommes attirés par la pesanteur sur terre. Il voit bien que les poissons qui s'approchent trop près de ce vortex sont rapidement engloutis par lui et disparaissent de sa vue. **Ce vortex est un trou noir.**

Le mathématicien Schwarzschild, à partir des équations d'Einstein, a calculé que toute région de l'espace ayant à l'intérieur d'une sphère de rayon donné - le rayon de Schwarzschild - une masse suffisante, avait les caractéristiques d'un trou noir.

Cette sphère, appelée l'horizon des événements, possède une particularité étonnante : sa surface contient sous une forme d'hologramme toutes les informations qui sont à l'intérieur !

Il résulte de cela que le proton est comme un DVD sur lequel est gravé un orchestre en train de jouer : les musiciens ne sont pas dans le DVD, mais leur image et leur musique y est. De même l'univers entier n'est pas dans le proton, mais l'information de tous les éléments qui le compose y est, actualisée en permanence !

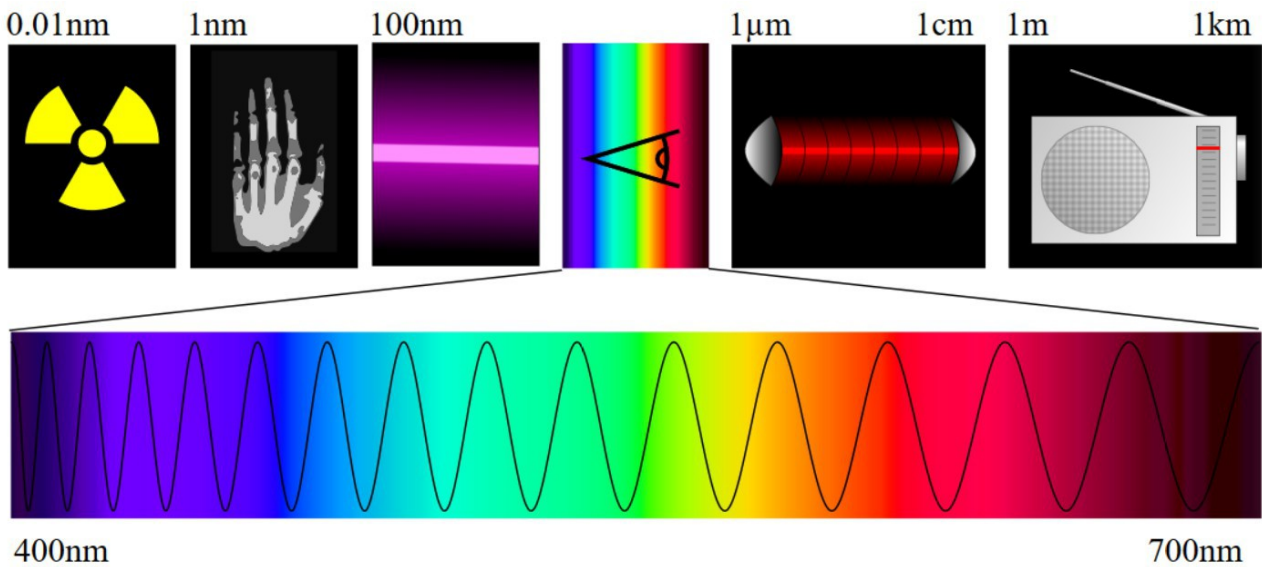
Une onde électromagnétique est caractérisée par sa fréquence, plus cette fréquence est élevée, plus l'énergie de l'onde est élevée. Quelque soit sa fréquence, elle est porteuse d'information. L'onde radio que nous recevons et qui nous traverse est porteuse de l'information du message que nous recevons. Cependant nous savons bien que pour comprendre le message, nous avons besoin d'un système de décodage, en l'occurrence d'un téléphone portable.

Cette onde radio a une énergie ; **l'information a une énergie !**

Et si, sans que nous en ayons conscience, notre corps était beaucoup plus intelligent que nous, qu'il savait aller chercher l'information là où elle est, c'est à dire dans le vide, et qu'il répondait au moyen de l'intuition aux questions que nous nous posons ?

Plus la fréquence d'une onde électromagnétique augmente, plus sa longueur d'onde diminue (longueur sur laquelle est bâtie notre mesure des longueurs) et plus son énergie augmente. On peut transformer cette énergie en masse équivalente par la relation d'Einstein $E=mc^2$. Qu'arrive-t-il quand on augmente progressivement la fréquence d'une onde ? Sa masse/énergie augmente dans une région de l'espace qui diminue ; vient un moment où l'onde atteint les caractéristiques d'un trou noir : la masse/énergie de l'onde exerce sur elle-même une force d'attraction tellement forte qu'elle ne peut sortir de là où elle est, et on ne la voit plus. La fréquence et donc la longueur d'onde à laquelle ce phénomène se produit définissent simultanément la plus

petite masse et la plus petite dimension que nous puissions observer : c'est l'unité sphérique de Planck !



Il y a des trous noirs de toutes les tailles, au centre des galaxies, à l'emplacement des étoiles effondrées sur elles-même etc..

Expérimentalement, le proton a les caractéristiques d'un trou noir, non pas en tenant compte de sa masse qui est très très petite par rapport à ses dimensions - 10^{20} fois trop petit -, mais en considérant l'énergie du vide, l'énergie d'information de l'éther qu'il renferme. Il n'est pas une petite boule de billard, mais une bulle de vide, d'éther. **Chaque proton de l'univers, est un hologramme de l'univers entier :** c'est comme un DVD qui contiendrait l'image dynamique en trois dimensions et avec le son, d'un orchestre en train de jouer. L'orchestre n'est pas dans le DVD, mais toutes les informations qui le caractérisent y sont.



Il y a donc une relation directe entre l'échelle et la masse de Planck (la plus petite dimension concevable) , l'échelle et la masse du proton , l'échelle et la masse de l'univers et la vitesse de la lumière qui intervient dans la transformation de l'énergie en masse ($E=mc^2$).

Nous sommes constitués par des protons, donc nous avons en nous toutes les informations de l'univers entier. À nous d'apprendre à utiliser notre corps comme un poste émetteur/récepteur afin d'obtenir toutes les informations, et seulement celles, que nous souhaitons recevoir, et de savoir lui envoyer nos demandes !

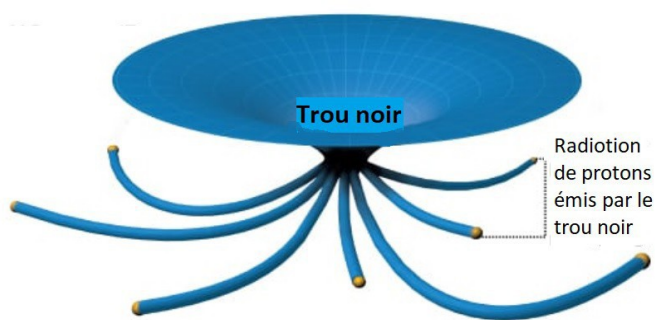
L'information du vide voyageant dans les trous noirs

Le vide est porteur de toute l'information de l'univers, passé, présent et avenir.

Cette information est perpétuellement actualisée, dans les deux directions de l'écoulement du temps : rétroaction et anticipation.

Mais où va l'espace vide, l'éther et toute l'information qu'il contient, quand il disparaît dans les trous noirs ?

Pour s'aventurer plus loin, il faut accepter de sortir des limites de notre espace/temps familier. Faut-il concevoir des trous de ver qui communiquent avec les autres trous, comme suggéré par Einstein ? Ou un univers jumeau où le temps s'écoule à l'envers comme proposé dans le modèle Janus par J.P Petit ?



Et y a-t-il un « existant » encore plus subtil que ce qui est, simplement « de l'autre côté du miroir » ?

En résumé

De notre place d'observateur de l'Univers dans lequel nous sommes immergés, voilà ce que nous pouvons en dire de plus rationnel.

- L'Univers est un être vivant, à toutes ses échelles, cela sera précisé au chapitre suivant.
- Il est essentiellement constitué d'éther, que nous observons comme étant de l'espace vide.
- Cet éther est bouillonnant d'une énergie électromagnétique immense que nous ne percevons pas, mais qui est potentiellement à notre disposition.
- L'éther s'est condensé dans certaines régions de l'espace en formant des ondes stationnaires que nous appelons des « particules élémentaire ».
- Ces particules se sont assemblées en formant des empilements fractals de plus en plus complexes : atomes, macromolécules, cellules vivantes, individus

observables, systèmes solaires, galaxies, univers entier.

- À chaque niveau d'empilement, et ce depuis la particule élémentaire, se sont formés des « individus » distinguables et autonomes, chacun étant associé à une partie invisible de nature psychique, informationnelle.
- Chacun de ces individus est un émetteur-récepteur de toute l'information contenue dans l'univers entier, passé, présent et futur. Cette information est actualisée continuellement.

Voilà de quoi faire rêver !

2.2 Les lois de l'être Vivant

Dans cet univers entièrement relié et informé, apparaissent des structures que l'on qualifie de vivantes. Qu'est-ce qu'un organisme vivant ?

Organisation de la partie observable de la matière

Sur le plan observable, ce que sait très bien faire la science matérialiste, tout être vivant est structuré de la manière suivante :

Il est l'émergence d'un système dynamique ouvert, d'éléments interconnectés par des processus, à hiérarchie enchevêtrée, comportant des instabilités et des rétroactions antagonistes.

- **Ensemble.** Des choses séparées que l'on considère dans leur globalité : l'ensemble des cellules elles-même vivantes qui constituent mon corps.
- **Dynamique.** Il se passe toujours quelque chose dans un système ; une voiture peut s'arrêter, mais pas un système vivant, sinon c'est la mort.
- **Ouvert.** La majorité des éléments reste pendant une période suffisamment longue à l'intérieur du système, mais parfois certains éléments en sortent et d'autres rentrent. La durée de vie de ces éléments est en général beaucoup plus courte que la durée de vie du système.
- **Éléments interconnectés.** Les constituants réagissent les uns sur les autres et, de proche en proche, chacun agit sur tous les autres qui, à leur tour, agissent sur lui.
- **Processus.** Dans le cas des cellules, il s'agit d'informations chimiques ou électriques circulant en permanence à travers tout le système et, très probablement, d'informations psychiques les accompagnant.
- **Comportant des instabilités.** Le futur n'est pas la simple extrapolation du passé ; des bifurcations peuvent se produire « presque » partout, rendant possible (mais non garanti) au vivant de faire face à des modifications imprévisibles de son environnement et à pouvoir en conscience se diriger vers le futur qu'il a conçu dans ses rêves.
- **Comportant des rétroactions antagonistes**

Ce sont ces rétroactions antagonistes qui lui permettent de s'adapter à un changement imprévisible de son environnement, en changeant son point d'équilibre.

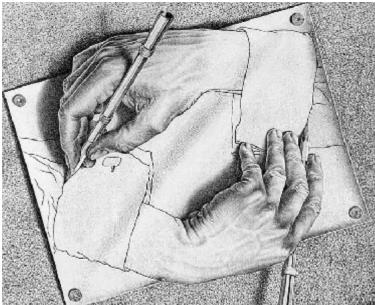
- **À hiérarchie enchevêtrée capable d'émergences.**

Dans un dessin, le niveau hiérarchique de la forme se distingue du niveau hiérarchique du fond. On a beau inverser les couleurs, c'est toujours la même forme que l'on distingue. La

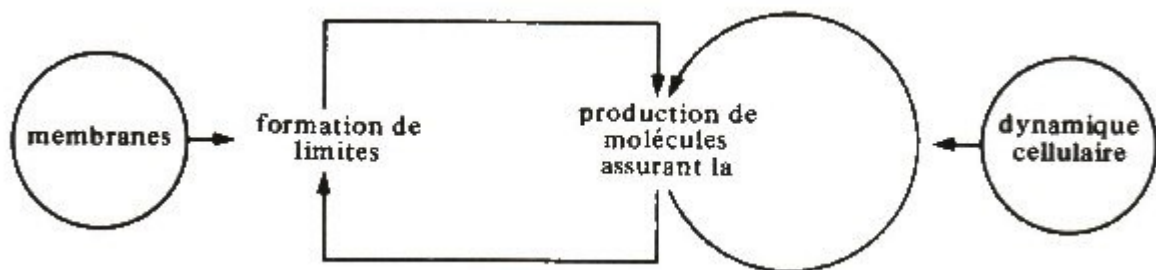


forme est porteuse de signification ; le fond, en général, ne l'est pas.

Dans le cas du vivant, et c'est sa plus grande spécificité, les processus y sont organisés selon une hiérarchie enchevêtrée : chaque constituant, chaque cellule, chaque individu d'une société, se trouve - ou devrait se trouver - à la fois au niveau de la cause et au niveau de l'effet.



L'image symbolique la plus parlante est probablement ce célèbre dessin d'Escher. Il met en scène un système à deux composants : deux mains. Chaque main dessine l'autre et est dessinée par elle. Chaque main se trouve donc successivement au niveau hiérarchique du dessinateur, puis au niveau hiérarchique du dessin : la hiérarchie des niveaux est enchevêtrée.



Cette structure qui ne nous est certes pas familière, se retrouve déjà dans les systèmes vivants les plus rudimentaires comme les organismes monocellulaires où la dynamique cellulaire produit les membranes qui à leur tour permettent la dynamique cellulaire. Les membranes délimitent des circuits à l'intérieur desquels des flux de matière et d'énergie sont transportés, sans se mélanger ni se perdre, à l'abri d'une clôture qui définit et distingue l'intérieur du système vivant. On peut dire que les différentes membranes de la cellule constituent une usine électro-chimique constituée de réacteurs, de conduits etc. Et que produit cette usine ? Elle produit des réacteurs, des conduits etc. Le tout fonctionne dans une dynamique circulaire où **chaque élément joue tour à tour le rôle d'outil de production et de produit fabriqué.**

Le système vivant est organisé comme un réseau de processus de production de composants se produisant eux-mêmes, processus qui régénèrent continuellement par leurs transformations et leurs interactions le réseau qui les a produits, et qui constituent le système en tant qu'unité concrète dans l'espace où il existe.

Francisco VARELLA

Une propriété radicalement nouvelle émerge de l'ensemble, une Unité qui ne pouvait absolument pas être ni prévue ni attendue à partir des propriétés des éléments et des processus qui lient les composants élémentaires ! Cela est la propriété la plus fondamentale du vivant quel-qu'il soit, qui est probablement la trace d'une coordination externe à l'espace et au temps et ressemble fort au phénomène de l'intrication quantique fonctionnant à toutes les échelles.

En résumé



- Un ensemble dynamique ouvert d'éléments interconnectés par des processus
- Comportant des instabilités
- À hiérarchie enchevêtrée
- Conduisant à l'émergence de l'être vivant

Le psychique dans la matière

Savoir et Croyance

Cette vision du vivant, et donc de l'humain, nous montre, d'une part comment le vivant fonctionne et comment ses fondements sont enracinés dans les lois générales de la physique. Elle nous montre d'autre part quelles sont les limites indépasseables de la connaissance matérialiste rationnelle au-delà desquelles on entre dans une zone imprévisible.

L'humain, comme d'ailleurs tous les êtres vivants, est confronté en permanence à des changements imprévisibles de son environnement qui lui impose d'y faire face en utilisant les instabilités qui le constituent et qui lui permettent de bifurquer. Des choix **non déterministes** entrent nécessairement dans l'espace-temps pour en permettre son fonctionnement et ce depuis l'échelle de la particule élémentaire.

Il y a deux types d'événements, d'une part les événements stables pour lesquels le futur immédiat est entièrement prédit par les lois de la physique matérialiste qui sont parfaitement réversibles par rapport au temps, c'est le cas de la voiture qui avance en tirant une remorque, d'autre part les événements instables, la même voiture et sa remorque, mais en marche arrière. Dans ce dernier cas les lois de la physique s'appliquent toujours, mais elles se heurtent pour pouvoir les utiliser à la nécessité de connaître l'état initial avec une précision réellement infinie, ce qui est strictement impossible, ne serait-ce que puisqu'en augmentant la précision on arrive nécessairement à l'échelle quantique dans laquelle on se heurte à des lois de probabilité : on ne sait plus avec certitude prévoir le futur immédiat. Or la voiture tirant une remorque peut quand même reculer mais elle a besoin pour cela d'obtenir de l'information sous forme du conducteur qui corrige en permanence la trajectoire, ce qu'il n'avait pas à faire constamment en marche avant ! Cette information ne provient donc pas de la voiture mais de l'action continue du conducteur, liée à son intention qui ne se situe pas dans le présent mais hors de l'espace-temps.

Face à cette nécessité de devoir faire des choix en traversant les bifurcations et ne supportant pas de vivre avec ces zones de non-savoir, l'homme résout cela en adjoignant au domaine du savoir le domaine de la croyance.

Personne ne peut vivre sans croyance.

Soit « Je crois qu'il y a un au delà à l'univers accessible à mes cinq sens », soit « Je crois qu'il n'y en a pas ». Dans ces deux cas, il ne s'agit pas de savoir mais de croyance. Si l'on recherche les synonymes de ces deux mots, on obtient par exemple les équivalents suivants :

- **Savoir** : culture, érudition, science, instruction, expérience, acquis, cognition, omniscience.

- **Croyance** : adhésion, assentiment, foi, conviction, assurance, certitude, crédulité, superstition, confiance, idée, jugement, opinion, pensée, sentiment.

On observe que le mot *Savoir* renvoie à la notion de connaissance acquise et validée par un groupe et que le mot *Croyance* renvoie à un engagement personnel. Ce sont les deux piliers complémentaires et indispensables de la psyché humaine.

L'exploration du domaine de la croyance est fondamentale pour comprendre l'humain, mais il est important de ne l'aborder qu'après avoir bien exploré et compris la logique et les contraintes du fonctionnement de l'humain.

L'outil fondamental de la science matérialiste est la vérification expérimentale par la « communauté scientifique » des hypothèses, les postulats proposés ; cela construit l'objectivité scientifique. « *Objectivité* » signifie bien que ce que l'on observe n'est pas un être vivant mais un « *Objet* ». Cette objectivité a conduit la science moderne à construire un ensemble considérable de connaissances, mais ces connaissances reposent sur le postulat que toutes les expériences qui ne sont pas reproductibles par d'autres scientifiques et validées par eux, ne sont pas valides. Quand ce postulat n'est plus perçu comme une hypothèse, mais comme une vérité indépasseable, cela devient alors un **dogme** ! Comme le dit Jean-Pierre Petit, **la Science est un système organisé de croyances**.

Nous sommes placés devant le déficit d'ajouter à notre vision du monde l'existence d'une composante de nature psychique qui nous prive partiellement de « l'objectivité scientifique » du fait de son autonomie et de son imprévisibilité.

Des outils nouveaux pour construire la nouvelle connaissance scientifique sont toutefois disponibles, mais ils ne sont pas déterministes :

- La découverte de la puissance de l'intention,
- L'ordre caché dans le chaos,
- Accession individuelle à l'invisible : intuition, méditation, psychanalyse etc.
- Les sagesses du monde : les peuples premiers, le channeling, les textes inspirés,
- Lao-Tseu, Le Bouddha, Socrate, Jésus etc.

La puissance de l'intention

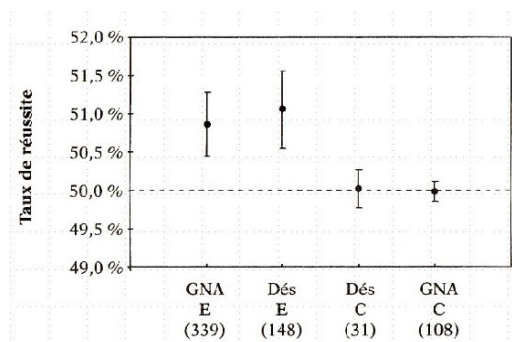
Action de la pensée sur un dispositif électronique

Il a été clairement démontré, sous contrôle d'huissier, que la pensée avait le pouvoir de fausser les résultats d'un dispositif électronique GNA (Générateur de Nombres Aléatoires).

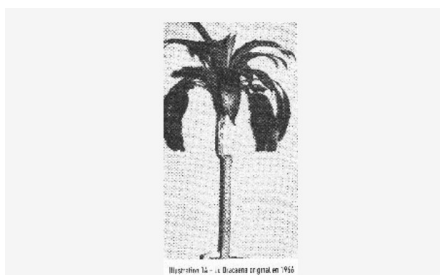
Et cependant cela ne suffit pas à ce que ce phénomène soit pris en considération !

Estimation des succès, prenant en compte l'intervalle de confiance de 95% pour les études avec dés et avec GNA. Le nombre d'expériences figure entre parenthèses.

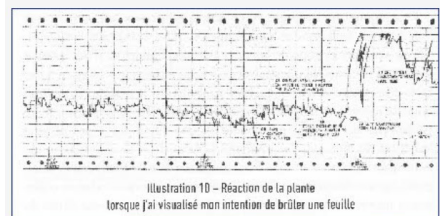
Dean RADIN La conscience invisible page 220



Le ressenti des cellules vivantes



Dans son livre *L'intelligence émotionnelle des plantes*, Cleve Backster relate ses trente années d'expérimentation prouvant l'extraordinaire capacité des bactéries, des cellules, des plantes, des œufs de poule, des muscles de bovin, bref de tout ce qui est vivant, à communiquer sans contact physique et en l'absence de toute cellule nerveuse.



Spécialiste des détecteurs de mensonge, il s'est amusé un jour à fixer l'électrode de son détecteur sur la feuille d'une plante d'appartement. Et quand il a menacé la plante en **pensant** « je vais aller chercher une allumette et je vais brûler la feuille sous électrode

», il a eu la surprise de voir dévier instantanément le cadran de mesure de son appareil. Une plante réagissant à la pensée humaine !

La méditation - L'effet Maharishi ou $\sqrt{1\%}$

Une recherche a été menée pendant le conflit israélo-libanais au début des années 1980. Elle consistait à placer, dans les régions du Moyen Orient dévastées par la guerre, des personnes ayant été formées à la technique de la méditation transcendantale élaborée par Maharishi, bien entraînées à développer en elles un sentiment de paix.

Quand elles éprouvaient toutes ensemble un sentiment de paix dans des périodes données, le niveau de violence dans la région autour d'elles **diminuait de 80%**. Le

crime, l'activité des urgences et les accidents de la route diminuaient, et aucun acte terroristes ne se produisit pendant ces périodes. Et quand elles s'arrêtaient de pratiquer, toutes ces activités reprenaient à leur niveau habituel.

Les résultats furent tellement évidents, puis reproduits avec le même succès de nombreuses fois dans le monde, que les chercheurs purent déterminer le pourcentage exact de population nécessaire pour créer cet effet.

Quand la méditation transcendantale est pratiquée isolément et aux horaires choisis par chacun, l'effet devient significatif quand 1% de la population est mobilisée.

Quand les méditants agissent ensemble, et pas nécessairement au même endroit, il suffit que leur nombre soit égal à la racine carrée de 1% de la totalité d'une population impactée, soit 100 personnes pour un million ou environ 8 500 pour les 7 milliards de personnes que compte actuellement la population mondiale...

Même si cette valeur de racine carrée de 1% n'est qu'un ordre de grandeur de cet effet, il montre que la conscience humaine est parfaitement capable de modifier profondément la manière collective de vivre ensemble de l'Humanité toute entière !

Traces accessibles du pouvoir de l'intention

Garer sa voiture sans difficulté dans une ville très encombrée en projetant son intention d'y parvenir.

Chacun peut expérimenter sur lui-même ou dans son entourage, le taux de réussite à cet exercice selon que le conducteur anticipe avec confiance qu'il va y arriver ou au contraire qu'il ne pourra pas. Plus le taux de réussite à cet exercice augmente et plus augmente également la confiance dans le pouvoir de cette intention.

Le pouvoir de l'engagement selon Goethe.

*« Tant que nous ne nous **engageons** pas, le doute règne, la possibilité de se rétracter demeure et l'inefficacité prévaut toujours.*

*En ce qui concerne tous les actes d'initiatives et de créativité, il est une vérité élémentaire dont l'ignorance a des incidences innombrables et fait avorter des projets splendides. Dès le moment où on **s'engage pleinement**, la **providence** se met également en marche.*

*Pour nous aider, se mettent en œuvre toutes sortes de chose qui sinon n'auraient jamais eu lieu. Tout un enchaînement d'événements, de situation et de décision crée **en notre faveur** toutes sortes d'incidents imprévus, des rencontres et des aides matérielles que nous n'aurions jamais rêvé de rencontrer sur notre chemin.*

*Tout ce que tu peux faire ou rêver de faire, **tu peux l'entreprendre**. **L'audace renferme en soi génie, pouvoir et magie** ».*

L'effet placebo.

Il n'est généralement pas pris au sérieux ; il n'est pas « scientifique » car il n'est pas reproductible systématiquement, alors on le met sur le compte du « Dieu Hasard »

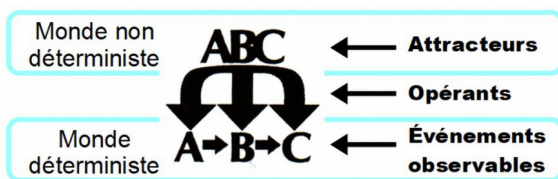
quand il semble marcher.

Bien sûr qu'en examinant seulement la causalité directe on ne voit pas l'intention de guérir et la foi d'y parvenir, cachés dans la psyché du malade et qui fonctionnent comme un attracteur quand ils sont suffisamment puissants !

L'ordre caché dans le chaos

Tout être vivant contient nécessairement dans son fonctionnement, à la fois des dispositifs stables : les rouages d'une horloge, et des dispositifs instables : la trajectoire en marche arrière d'une voiture tirant une remorque, qui ne peut être définie par la science physique déterministe qu'en terme de probabilité, donc elle est non déterministes.

Chaque instabilité traversée est caractérisée par une sensibilité réellement infinie aux conditions initiales. Dans le jeu de billard, l'écart de trajectoire, calculé à partir de deux positions infiniment voisines lors d'un choc de 2 boules, augmente exponentiellement au fur et à mesure des chocs. Après quelques itérations seulement, aucune cohérence ne paraît exister entre les trajectoires des boules. C'est un **phénomène chaotique**.



Toutefois, la théorie du chaos révèle que dans un monde non déterministe, il existe (ou peut exister ?) des **attracteurs** identifiables, à condition d'observer non pas une chaîne causale $A \rightarrow B \rightarrow C$, mais globalement ABC , une

ligne de temps.

Un attracteur est un ensemble observable qui émerge d'une masse de données apparemment dépourvues de signification, c'est à dire d'un ensemble de données chaotiques. Il en existe qui sont beaucoup plus puissants que d'autres,

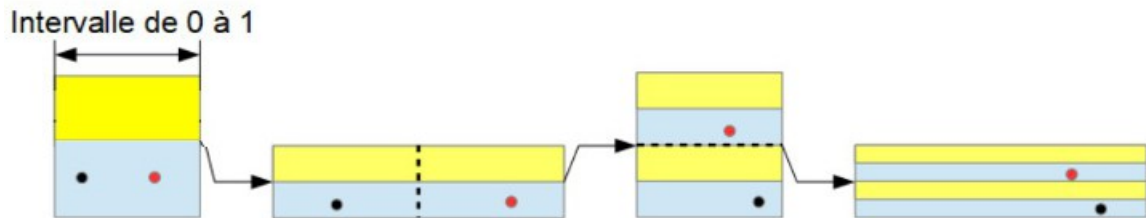
Ceci suppose que ces attracteurs se situent dans un domaine dans lequel il est possible de voir ensemble **ABC, le passé, le présent et le futur**. Ce n'est pas si extraordinaire que ça pour nous, les humains : nous expérimentons bien le **souvenir du passé** et à l'**instant présent**, nous avons des **intentions** de ce que nous voudrions ou redoutions de voir advenir dans le futur (voir plus loin : **Agir dans un univers chaotique**)

Il faut aussi repérer les instabilités, les points de bifurcation, **les points critiques**, où une variation infinitésimale provoque des effets considérables. Il est donc très important dans un système chaotique, d'identifier aussi bien les **attracteurs** que les **points critiques**, pour pouvoir s'en défendre ou les utiliser.

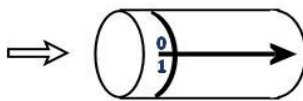
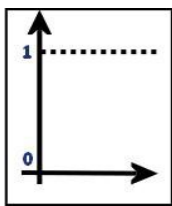
Les enseignements de la pâte feuilletée



La fabrication de la pâte feuilletée illustre bien ce mécanisme, en suivant les positions successives d'un point de beurre dans la pâte de départ et en y repérant les points critiques et des attracteurs cycliques de différentes puissance.



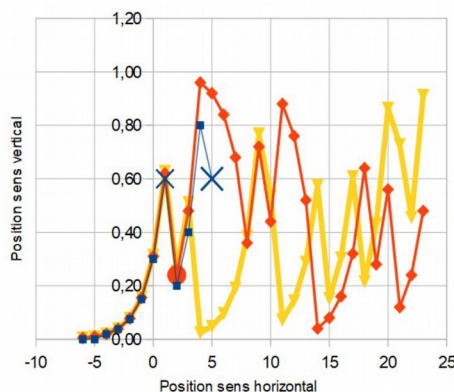
Sur une feuille de papier nous allons déplacer un carré bicolore gradué de 0 à 1 et suivre les déplacements de points intérieurs en fonction du temps, un temps qui n'est pas continu comme le notre, mais qui varie d'une unité à la fois, correspondant à chaque allongement de la pâte. La description mathématique correspondante, malgré son apparence très éloignée de la voiture attelée en marche arrière, a beaucoup d'analogie avec elle, parce qu'elle est très sensible aux conditions initiales, ce qui est la caractéristique fondamentale des systèmes instables.



Dans le sens de l'allongement (axe des X), Chaque fois que le temps s'écoule et passe de la valeur T à la valeur T_{+1} , la valeur de l'abscisse du point X au temps T est multipliée par 2. Quand le résultat dépasse 1, on supprime le 1 et on garde toutes les décimales, ce qui correspond au point rouge.

Cette remise à 0 du résultat revient à raisonner non pas sur un plan, mais sur un cylindre dont la circonférence mesure 1, de sorte qu'après chaque tour de cylindre on se retrouve avec une ordonnée entre 0 et 1. C'est la même chose pour le temps mesuré sur une horloge : quand le temps est passé de $T_0 = \text{midi}$ à $T_{12} = \text{minuit}$, l'aiguille des heures a fait un tour et à retrouvé sa position initiale ; l'aiguille des minutes en a fait 60 et l'aiguille des secondes 3 600. Certes le nombre de tours

Temps	X ₁	X ₂	X ₃
-6	0,0	0,00	0,005
-5	0,0	0,01	0,010
-4	0,0	0,02	0,020
-3	0,0	0,04	0,039
-2	0,1	0,08	0,079
-1	0,2	0,16	0,157
0	0,3	0,31	0,314
1	0,6	0,62	0,628
2	0,2	0,24	0,256
3	0,4	0,48	0,512
4	0,8	0,96	0,024
5	0,6	0,92	0,048
6		0,84	0,096
7		0,68	0,192
8		0,36	0,384



augmente rapidement quand on affine la mesure du temps, mais ce n'est pas exponentiel, c'est toujours cyclique et ce n'est donc pas infiniment sensible aux conditions initiales. En langage mathématique cela s'écrit : $[X_{t+1} = X_t \times 2 \pmod{1}]$.

On peut aussi remonter le temps: $X_{t-1} = X_t \times 1/2$ et on converge rapidement vers 0 (dans ce dernier cas, la pâte feuilletée prendrait la forme d'une juxtaposition de colonnes de plus en plus étroites de bandes bicolores (à condition bien sûr de savoir l'étirer dans le sens de la hauteur !), mais alors la pâte bicolore se zébrerait verticalement, mais comme tous les points à l'intérieur convergeraient vers 0, elle garderait globalement une forme carrée mais se viderait de sa substance.

Serait-ce une allégorie de la mort ?

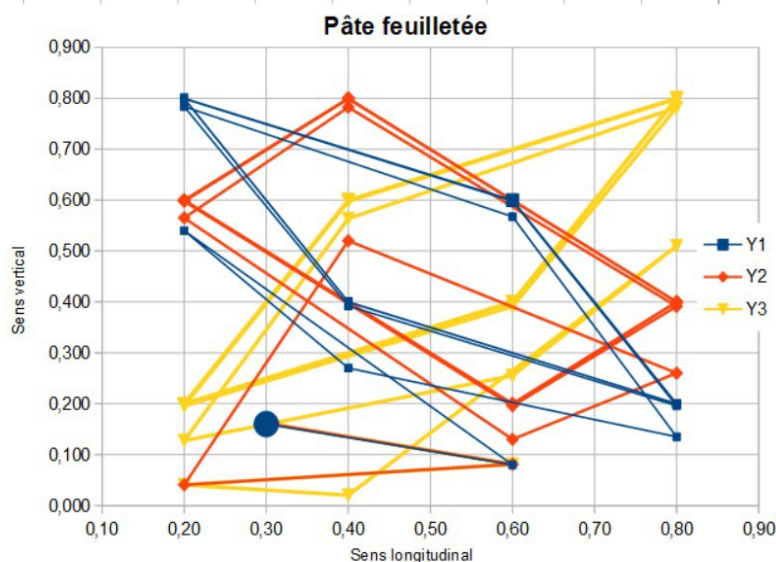
Dans le sens de la hauteur, au temps T_0 , partons d'un nombre que nous savons avoir un nombre infini de décimales : le nombre Pi. Pour la clarté du graphique, nous partons de $\text{Pi}/10$ et des séries de plus en plus précises : 0,3 0,314 0,314 159, 0,314 159 265 358 979 etc. En Y, la formule devient : $Y_{t+1} = \frac{1}{2} [Y_t + \text{Ent}(2 \times X_t)]$.

On ne peut pas, sur les deux dimensions de la feuille de papier, représenter le temps. On représente alors maintenant la variable X en abscisse (horizontalement) et la nouvelle variable Y en ordonnée (verticalement). Il faut suivre le temps sur les tronçons successifs du graphique, du point d'origine jusqu'au dernier point calculé.

En Y, on prend les première décimales du nombre d'or : 1,6018...

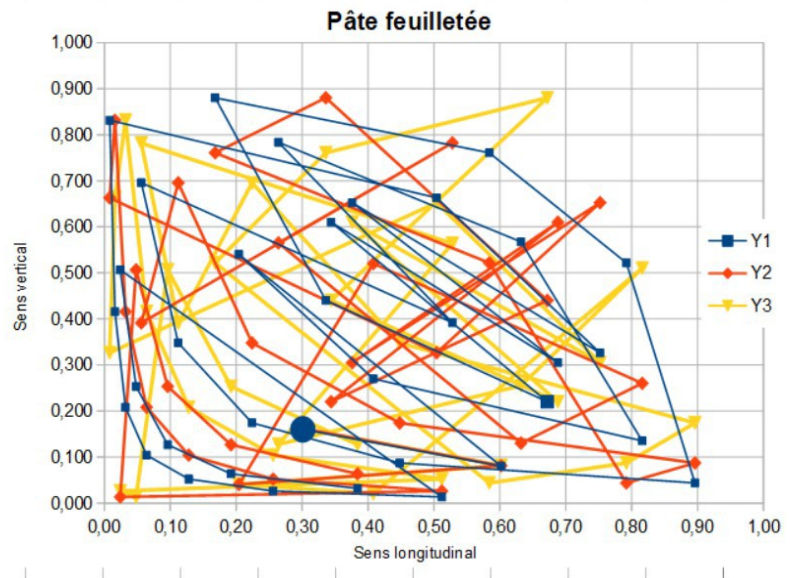
Quand on part de $X=0,3$, on obtient le graphique ci-après qui montre clairement que, en partant de 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8 ou 9, on obtient un attracteur cyclique ayant la forme d'un parallélogramme (rectangle couché) :

Temps	X	Y ₁	Y ₂	Y ₃
0	0,30	0,160	0,1620	0,161800
1	0,60	0,080	0,0810	0,080900
2	0,20	0,540	0,0405	0,040450
3	0,40	0,270	0,5203	0,020225
4	0,80	0,135	0,2601	0,510113
5	0,60	0,568	0,1301	0,255056
6	0,20	0,784	0,5650	0,127528
7	0,40	0,392	0,7825	0,563764
8	0,80	0,196	0,3913	0,781882
9	0,60	0,598	0,1956	0,390941
10	0,20	0,799	0,5978	0,195471
11	0,40	0,399	0,7989	0,597735
12	0,80	0,200	0,3995	0,798868
13	0,60	0,600	0,1997	0,399434
14	0,20	0,800	0,5999	0,199717
15	0,40	0,400	0,7999	0,599858
16	0,80	0,200	0,4000	0,799929
17	0,60	0,600	0,2000	0,399965
17	0,67	0,220	0,4402	0,880433



Si au lieu de partir de $X=0,300$ on part de $X=0,301$ qui est très proche, la forme du graphique devient très différente comme l'indique le graphique ci-après.

Temps	X	Y ₁	Y ₂	Y ₃
0	0,301	0,160	0,1620	0,161800
1	0,60	0,080	0,0810	0,080900
2	0,20	0,540	0,0405	0,040450
3	0,41	0,270	0,5203	0,020225
4	0,82	0,135	0,2601	0,510113
5	0,63	0,568	0,1301	0,255056
6	0,26	0,784	0,5650	0,127528
7	0,53	0,392	0,7825	0,563764
8	0,06	0,696	0,3913	0,781882
9	0,11	0,348	0,6956	0,390941
10	0,22	0,174	0,3478	0,695471
11	0,45	0,087	0,1739	0,347735
12	0,90	0,043	0,0870	0,173868
13	0,79	0,522	0,0435	0,086934
14	0,58	0,761	0,5217	0,043467
15	0,17	0,880	0,7609	0,521733
16	0,34	0,440	0,8804	0,760867
17	0,67	0,220	0,4402	0,880433



Cette fonction est **très sensible aux conditions initiales**, c'est un système chaotique dans lequel il existe :

Des attracteurs cycliques ayant la forme, soit de parallélogrammes facilement identifiables, soit dans l'autre point de départ, de polyèdres de plus en plus complexes, à plusieurs centaines de segments sur le graphique ci-après.

Des points critiques, la position horizontale du départ.

Les deux états sont infiniment proches l'un de l'autre au départ ! Si l'attracteur souhaité est un parallélogramme, les seules valeurs initiales possible sont 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8 ou 9 .

Est-il raisonnable de penser qu'en tirant au hasard successivement toutes les décimales, on peut n'obtenir que des 0 ? Sûrement pas !

Alors comment fait la vie humaine ?

Elle choisie un attracteur ; elle émet l'intention de voir advenir le résultat qu'elle souhaite ou redoute (dans le futur ou, comme l'expriment certaines langues, dans l'inaccompli). Ensuite au présent, là où se situent les points de bifurcation, elle choisit le réglage des points critiques, non pas en croyant savoir ce qu'il faut faire pour construire le chemin, mais en se laissant guider par l'intuition, cette information qui lui vient du futur via son Soi supérieur.

La rencontre, porte d'entrée de l'intrication

Pour ne citer qu'un seul exemple, il est impossible de prévoir au delà d'un certain nombre de rencontres, les trajectoires des boules d'un billard rebondissant les unes sur les autres. Ce n'est pas un problème lié à la précision des calcul mais au fait qu'à

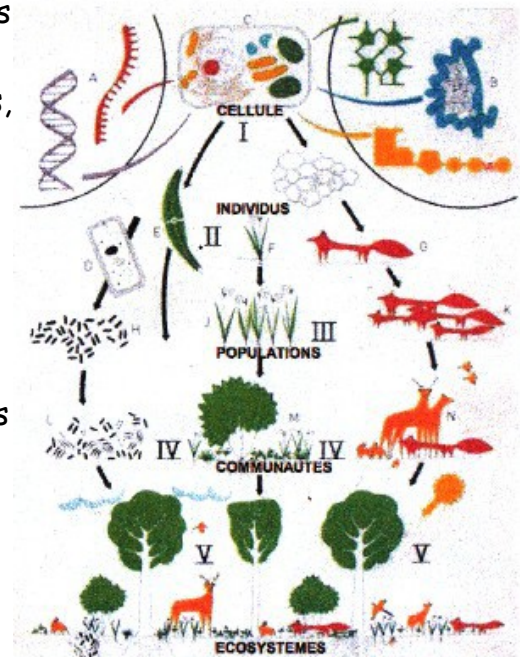
chaque rencontre, la moindre imprécision sur la position et la vitesse des boules introduit une imprécision sur les deux trajectoires émergeant de leur rencontre. Or la précision initiale ne peut pas être infinie puisqu'à un moment donné on arrive à l'échelle quantique et qu'à cette échelle, ce que nous appelons la matière dispose d'une certaine autonomie de choix.

C'est au moment de la rencontre des deux boules que de l'information, venant de l'espace psychique, complète ce que connaît déjà la matière à partir de l'extrapolation de la dynamique venant du passé, en choisissant parmi toutes les trajectoires possibles celles qui conduiront le plus directement possible au but défini par l'attracteur. À notre échelle, leurs trajectoires respectives ont l'air totalement indépendantes, mais elles ont quelque-chose en commun. Elles sont intriquées !



Le mécanisme de l'**intrication** bien validé par l'expérience au niveau quantique, n'a pas pu être confirmée expérimentalement pour des ensembles d'éléments beaucoup plus nombreux. Mais l'**absence de preuve expérimentale n'est pas la preuve que le phénomène n'existe pas**. Il est même très hautement probable qu'il est à la racine du mécanisme d'émergence conduisant à la grande aptitude des êtres vivants à faire émerger un nouvel être vivant de niveau de complexité supérieure à partir d'un ensemble très important de constituants : 50 000 milliards de cellules vivantes organisées en hiérarchie enchevêtrée et donc intriquées font émerger un être humain.

Mais que peut-il se passer quand le nombre des personnes intriquées se situe entre 2 et 7 milliards : le couple, les intimes, le village, le pays, l'humanité toute entière ? Pourrait-il y avoir à ces différents niveaux, l'émergence d'entités ayant partiellement la nature d'un être vivant ? **Et si la métamorphose qui se prépare en ce moment conduisait l'Humanité à devenir un être vivant**, construit à partir de la personne, par empilements successifs de proto-vivants de taille de plus en plus grande, émergeant chaque fois des interactions harmonieuses de l'ensemble des êtres humains avec leurs semblables, les animaux, les végétaux, les minéraux ?



Agir dans un univers chaotique

La structure commune à chaque être vivant (et tout est vivant dans l'univers !), comporte nécessairement une infinité de points de bifurcation, ce qui en fait un système chaotique. C'est cela qui lui permet de s'adapter aux changements imprévisibles que lui impose son environnement.

Et si chez l'être humain c'était sa conscience qui pouvait créer les attracteurs de ce qu'il choisit de voir advenir ?

Les différents niveaux de la conscience humaine

Ce qui suit est un extrait condensé, nécessairement subjectif, du livre de David Hawkins : *Pouvoir contre Force* aux éditions Trédaniel.

Ce psychiatre a étudié et étendu la psychométrie à tous les domaines de la connaissance humaine. Cette méthode médicale permet de « mesurer » la véracité et l'innocuité de tout symbole, enseignement, substance, opinion ou doctrine, par une expérimentation kynésiologique simple et redoutablement efficace. Le corps humain de la personne « interrogée » répond par oui ou par non, sans erreur identifiable, à toute question qui lui est posée, indépendamment des connaissances de son cerveau, de son âge, de son niveau social etc. !

David Hawkins montre comment l'homme qui se pense animé de *forces* dont il peut contrôler l'effet, est en réalité guidé par le *pouvoir* de sources invisibles qu'il peut potentiellement moduler.

Des millions d'essais de kinésiologie ont déterminé un éventail de valeurs correspondant de façon précise à des positions reconnues d'attitudes et d'émotions, en relation avec **des champs d'énergie attracteurs** spécifiques.

Exprimé quantitativement sur une échelle de 1 à 1 000, le calibrage est logarithmique ; par exemple le niveau 200 correspond à une énergie de 10^{200} c'est-à-dire à 1 suivi de 200 zéros ! Un accroissement seulement de quelques points correspond donc à un accroissement considérable de la puissance.

Tous les niveaux inférieurs à 200 sont destructeurs de la vie, chez l'individu comme dans la société ; tous les niveaux supérieurs à 200 sont des expériences constructives de pouvoir. Les niveaux de conscience sont toujours mélangés ; une personne peut opérer à un niveau dans un certain domaine de vie et à un niveau très différent dans un autre. Le niveau général de conscience d'une personne est l'effet cumulé de ces différents niveaux.

- **Niveau d'énergie 20 : La Honte**

La Honte est proche de la mort ; elle peut conduire au suicide. Les sévices sexuels dans l'enfance marquent à vie la personnalité. La Honte conduit au manque

d'estime de soi, favorise la maladie physique, conduit à des personnalités timides, retirées et introverties.

La Honte est utilisée comme instrument de cruauté, et ses victimes deviennent souvent elles-mêmes cruelles. Les personnes de niveau de conscience 20 ont un comportement dangereux, vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres. Certains compensent avec le perfectionnisme et la rigidité, devenant obsédés et intolérants.

La Honte a pour conséquence une vulnérabilité envers les émotions négatives des autres, et ainsi, produit souvent une fausse fierté, la Colère et la Culpabilité.

Niveau d'énergie 30 : la Culpabilité

La Culpabilité, très souvent utilisée dans nos sociétés pour manipuler et punir, se manifeste par le remord, l'auto-récrimination, le masochisme et tous les symptômes du complexe de la victime. La Culpabilité inconsciente conduit à des maladies psychosomatiques, une tendance à avoir des accidents et un comportement suicidaire.

Elle provoque la rage, fait accepter que certaines sociétés infligent des châtiments dont la valeur correctrice n'a jamais été démontrée.

Niveau d'énergie 50 : l'Apathie

Pauvreté, Désespoir, Impuissance.

Si une énergie supplémentaire n'est pas fournie par des êtres bienveillants, la mort par suicide passif peut résulter de cette attitude.

C'est le niveau des sans-abris, des abandonnés de la société. C'est aussi la destinée de personnes âgées ou mises dans un état de dépendance. Elles sont ressenties comme un fardeau lourd par leur entourage.

Niveau d'énergie 75 : le Chagrin

Tristesse, perte et dépendance.

C'est le niveau du deuil, du remord, des perdants chroniques.

Les pertes subies précocement rendent vulnérable à l'acceptation passive du chagrin. ; comme si le chagrin était le prix à payer pour vivre. C'est en partie la notion de l'irremplaçabilité de ce qui a été perdu ou de ce qu'il représentait.

Niveau d'énergie 100 : la Peur

À ce niveau, il y a beaucoup plus d'énergie vitale disponible. La Peur gouverne le monde, suscitant une activité sans fin. La peur des ennemis, de la vieillesse, de la mort, du rejet et une multitude de peurs sociales, sont les motivations basiques dans la vie de la plupart des gens.

À ce niveau, le monde semble hasardeux, plein de pièges et de menaces. La peur est l'instrument favori de contrôle des systèmes totalitaires ; elle est également utilisée par les médias et la publicité.

Dès que la peur est devenue le centre d'attention, les innombrables événements inquiétants du monde la nourrissent et elle devient obsessionnelle. La crainte de la perte d'une relation mène à la jalousie et à un niveau élevé de stress chronique.

Parce qu'il faut de l'énergie pour s'élever au dessus du niveau de la Peur, les gens qui en sont victimes sont incapables sans aide extérieure d'atteindre un niveau supérieur. Ainsi les gens qui vivent dans la peur cherchent des leaders pour qu'ils les libèrent de leur servitude.

Niveau d'énergie 125 : le Désir

Le Désir nous pousse à faire de grands efforts pour réaliser nos buts et obtenir des gratifications. Le désir d'argent, de prestige ou de pouvoir gouverne la vie de beaucoup de gens qui se sont élevé au-dessus de la Peur.

Il est aussi le niveau de la dépendance, de la soif de reconnaissance, de l'approbation sexuelle (d'où l'industrie des cosmétiques et de la mode) jusqu'à devenir une soif plus importante que le vie même.

Mais le Désir est insatiable, car c'est un champ d'énergie instable : la satisfaction d'un désir est vite remplacée par le désir insatisfait de quelque chose d'autre ; voir l'exemple des multimilliardaires ! Le besoin et le désir peuvent toutefois être un tremplin pour accéder à des niveaux plus élevés de conscience.

Niveau d'énergie 150 : la Colère

La Colère peut conduire à l'homicide et à la guerre. Quand les gens sortent de l'Apathie et du Chagrin, pour triompher de la Peur comme mode de vie, ils commencent à désirer ; le Désir mène à la frustration qui à son tour provoque la Colère. Ainsi la colère contre l'injustice sociale, la « victimisation » et l'inégalité ont provoqué des changements importants dans le société.

La colère provient d'un désir frustré, fruit de l'exagération de l'importance des désirs. Elle conduit facilement à la haine qui a un effet corrosif sur tous les domaines de la vie d'une personne.

Niveau d'énergie 175 : l'Orgueil

L'Orgueil est le niveau auquel aspire de nos jours la plus grande partie de notre espèce. Quand on atteint ce niveau, on se sent positif, en comparaison des champs d'énergie inférieurs. L'Orgueil a bon aspect et il le sait.

Mais « l'Orgueil précède la chute ». Il est vulnérable, car dépendant de

conditions extérieures sans lesquelles l'orgueilleux peut redescendre jusqu'au niveau de la Honte.

L'homme est souvent mort pour l'Orgueil : guerres de religion, terrorisme, fanatisme politique etc. L'arrogance et le déni, propres à l'Orgueil, rend impossible la guérison des dépendances. Ainsi l'Orgueil est une obstruction très importante à l'acquisition du pouvoir véritable qui, avec sa stature et son prestige véritable, supprime l'Orgueil.

Niveau d'énergie 200 : le Courage

C'est la ligne critique qui distingue les influences positives et négatives de la vie. Aux niveaux inférieurs, la vie est considérée comme sans espoir, triste, effrayante ou frustrante, mais au niveau du Courage, la vie est considérée comme passionnante, pleine de défis, stimulante.

Le Courage implique la volonté d'essayer des choses nouvelles et de relever les défis de la vie, de procéder à des changements. À ce niveau de pouvoir, on est à même de profiter efficacement des chances et des occasions qu'offrent la vie.

Les gens qui sont à ce niveau restituent au monde autant d'énergie qu'ils en prennent ; à des niveaux inférieurs, les populations ainsi que les individus pompent de l'énergie de la société, sans réciprocité.

Le niveau de conscience collective du genre humain est resté à 190 pendant de nombreux siècles, et, curieusement, a atteint son niveau actuel de 207 au cours des dernières décennies.

Niveau d'énergie 250 ; la Neutralité

À partir de ce niveau, l'énergie devient très positive. S'élevant au-dessus des barrières et des oppositions qui dissipent ses énergies, la Neutralité permet la souplesse et l'appréciation réaliste des problèmes. Ne pas obtenir ce que l'on veut n'est pas perçu comme un échec, une frustration ou quelque-chose d'effrayant.

Les personnes de ce niveau ne s'intéressent pas au conflit, à la compétition ou à la culpabilité, n'ont aucun besoin de domination sur les autres ; ils sont difficiles à dominer à cause de leur liberté qui est leur valeur fondamentale.

Niveau 310 : Bonne Volonté

Niveau d'énergie très positif. À ce niveau, les gens sont authentiquement amicaux et les réussites sociales et économiques semblent suivre automatiquement. Ils aident les autres et contribuent au bien de la société. Ils ont la capacité de se remettre des situations adverses et à apprendre à partir de l'expérience et de se corriger.

Niveau 350 : l'Acceptation

À ce niveau apparaît la compréhension de ce que l'on est soi-même la source et le créateur de sa vie.

À cette étape, rien « d'extérieur » n'a la capacité de rendre heureux.

L'Acceptation permet l'engagement dans la vie selon ses propres conditions, sans essayer de le rendre conforme à un programme. Il y a un calme émotionnel, et la personne est élargie, car le refus est transcendé. L'Acceptation a trait à l'équilibre, à la proportion et à la justesse. Les desseins à long terme prennent le pas sur ceux de court terme.

À ce niveau nous voyons que les autres ont les mêmes droits que nous et que l'égalité n'exclut pas la diversité.

Niveau d'énergie 400 : la Raison

Quand l'émotionnalité des niveaux inférieurs est transcendé, l'intelligence et la rationalité passent au premier plan. La raison est capable de manier de vastes et complexes quantités de données, de comprendre les complexités des relations, des gradation et des distinctions subtiles. C'est le niveau de la science, de la médecine et plus généralement de la conceptualisation et de la compréhension, marques principales de l'accomplissement.

La limite de ce niveau, c'est l'incapacité à distinguer clairement la différence entre les symboles et ce qu'ils représentent, entre le monde objectif et le monde subjectif. La raison est limitée en ceci qu'elle ne fournit pas la capacité de discerner l'essence ou le point critique d'une affaire complexe.

La raison, en elle-même n'est pas un guide pour la vérité. C'est même, paradoxalement, l'obstacle principal à l'accès à des niveaux supérieurs de conscience.

Niveau d'énergie 500 : l'Amour

Ce niveau est caractérisé par le développement d'un Amour inconditionnel, immuable et permanent. Aimer est un état d'être, C'est une façon indulgente, attentionnée, secourable d'établir son rapport au monde. L'Amour n'est pas intellectuel et ne procède pas du mental ; l'Amour émane du cœur. Il a la capacité d'élever les autres et d'accomplir de grands exploits, à cause de la pureté de ses intentions. L'Amour s'occupe des totalités. Apparaît à ce niveau la capacité, souvent attribuée à l'intuition, de pouvoir comprendre instantanément (*il s'agit probablement du corps qui interroge directement le cerveau universel du vide, sans qu'on en ait conscience*), sans recourir au traitement séquentiel des symboles et s'accompagne, très concrètement, d'une libération d'endorphine.

S'élevant au dessus de la séparation, il est alors possible d'être « Un avec

l'autre », car il n'y a plus de barrière.

C'est le niveau du bonheur véritable. Toutes les religions « viables » sont calibrées au moins à ce niveau ; pourtant seulement 0,4% de la population du globe atteint ce niveau d'évolution de la conscience.

Niveau d'énergie 540 : la Joie

Plus l'Amour devient inconditionnel, plus il est éprouvé comme Joie intérieure. La Joie apparaît dans chaque moment d'existence, et non à partir d'une source extérieure ; 540 est aussi le niveau de guérison et de groupes de développement personnel à base spirituelle. À ce niveau d'énergie apparaît la capacité à une patience considérable et la persistance d'une attitude positive face à l'adversité prolongée.

Tout arrive sans effort par synchronicité. La volonté individuelle s'unit à la volonté divine. Une présence est ressentie, dont le pouvoir crée des phénomènes qualifiés de *miraculeux* par l'observateur ordinaire.

Il y a un désir d'utiliser son état de conscience au bénéfice de la vie même, plutôt que pour des individus particuliers.

Niveau d'énergie 600 : la Paix

Transcendance, auto-réalisation et conscience de Dieu sont les mots associés à ce niveau d'énergie. Une personne sur 10 millions y accède. Certains deviennent des maîtres spirituels, d'autres travaillent anonymement à l'amélioration de l'humanité. Certains deviennent de grands génies dans leur domaine respectif. Ces gens sont des saints, mais la religion formelle est alors transcendée pour être remplacée par la spiritualité pure.

L'observateur se dissout dans le paysage et devient également l'observé. Toutes choses sont connectées entre elles par une Présence dont le pouvoir est infini, d'une douceur exquise, mais solide comme le roc.

Les grandes œuvres d'art, de musique et d'architecture, qui sont calibrées entre 600 et 700, peuvent nous transporter temporairement à des niveaux supérieurs de conscience et sont universellement reconnues comme inspiratrices et intemporelles.

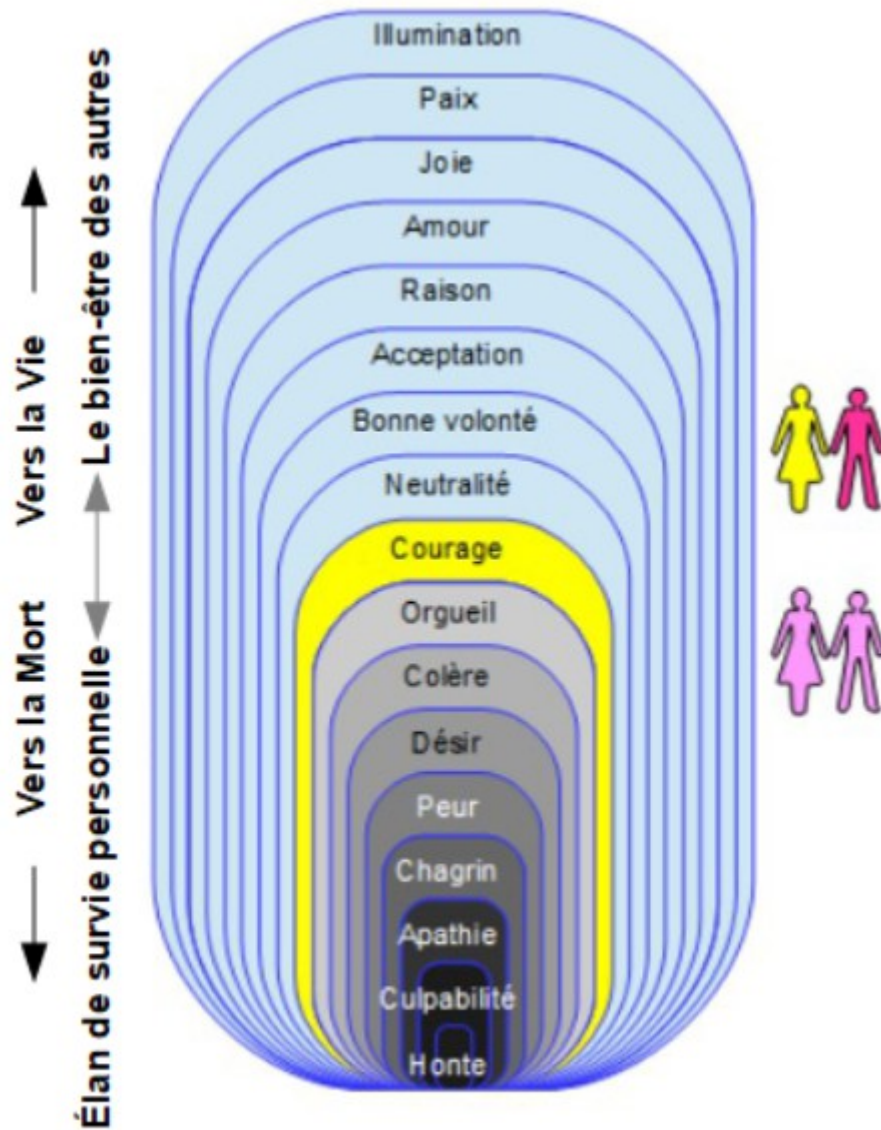
Niveau d'énergie 700-1 000 : l'Illumination

C'est le niveau des Grands de l'Histoire qui ont produit les modèles spirituels que d'innombrables personnes ont suivi au cours des âges. Tous sont associés à la divinité, avec laquelle ils sont souvent identifiés. Ces êtres mettent en place des champs d'énergie attracteurs qui influencent tout le genre humain. Le Non-Manifesté est expérimenté comme le Soi au-delà du mental.

Le moi se fond dans le Soi. Les grandes figures de l'histoire pour lesquelles le

titre de « Seigneur » est approprié : Seigneur Krishna, Seigneur Bouddha, Seigneur Jésus-Christ.

Carte des niveaux d'énergie de la conscience



Niveau	Log.	Mots clefs
Illumination	700 à 1 000	Ineffable Conscience pure Créateurs d'attracteurs
Paix	600	Béatitude Illumination Conscience de Dieu
Joie	540	Sérénité Transfiguration Synchronicités
Amour	500	Révérance Révélation Accès à l'intuition
Raison	400	Compréhension Rationalité Obstacle pour s'élever
Acceptation	350	Pardon Transcendance Calme émotionnel Justesse
Neutralité	250	Confiance Libération Souplesse Très positif
Courage	200	Énergétisation Vie passionnante Courage
Orgueil	175	Dédain Surestimation Précède la chute
Colère	150	Haine Désir frustré Agressivité
Désir	125	Envie Désir Soif de reconnaissance
Peur	100	Anxiété Retrait Recherche de leaders
Apathie	50	Pauvreté Désespoir Impuissance Abdication
Culpabilité	30	Blâme Destruction Remord Masochisme
Honte	20	Humiliation Élimination Manque d'estime de soi

↑ Vers la Vie — Le bien-être des autres
 ↓ Vers la Mort — Élan de survie personnelle

Seulement 15% de la population mondial est au-dessus du niveau critique de 200, mais le pouvoir collectif de ces 15% contrebalance la négativité de 85% de la population mondiale.

Un individu au niveau 700 en contrebalance 70 millions au-dessous de 200
 Un individu au niveau 600 en contrebalance 10 millions au-dessous de 200
 Un individu au niveau 500 en contrebalance 750 000 au-dessous de 200
 Un individu au niveau 400 en contrebalance 400 000 au-dessous de 200
 Un individu au niveau 300 en contrebalance 90 000 au-dessous de 200
12 individus au niveau 700 égalent la descente sur terre d'une divinité

Au début du 20^{ème} siècle, il y avait sur la planète 12 personnes qui calibraient à 700.

La double causalité

Causalité, qui es-tu ?



Une action dans le présent provoque un effet : je donne un coup de marteau sur le clou -> le clou s'enfonce dans le mur. Le coup de marteau sur le clou est la cause de son enfoncement dans le mur. Les lois de la physique nous permettent de plus, connaissant l'énergie cinétique du marteau et la résistance du mur, de prévoir de quelle longueur le clou va s'enfoncer.

Nous sommes tellement conditionnés par le matérialisme de la physique, que nous oublions une chose évidente : si aucun humain n'émet l'intention d'enfoncer le clou, il restera sagement dans la boîte à outils, et le hareng saur du poème de Charles Cros ne se balancera jamais au bout de la ficelle longue, longue, longue...

On peut aussi remonter encore d'un cran dans les origines de l'action : pourquoi Charles Cros a-t-il écrit ce poème ? Etc....

Une expérience de pensée : jouer au Rubik's cube

Ce jeu qui a fait fureur dans les années 80, consistait à obtenir d'une seule couleur chacune des 6 faces du cube, en effectuant des séries de rotations de plans contenant 9 petits cubes et cela en choisissant chaque fois une des 3 orientations perpendiculaires du cube. Je n'ai jamais réussi à y arriver !



Manipulation aléatoire du Rubik's cube

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu,
Contre le mur une échelle - haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu,

Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle - haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur blanc - nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,
Et, au bout, le hareng saur - sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,
Et puis, il s'en va ailleurs - loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur - sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,
Très lentement se balance - toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves,
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.

Partant de l'état parfaitement ordonné et en faisant au hasard n'importe quelle modification, on arrive rapidement au désordre. C'est ce que prévoit en effet la science matérialiste.

Filmons un acteur en train de faire cela de manière totalement aléatoire puis enregistrons et visionnons le film à l'envers, du futur vers le passé. Que vois-t-on ? On voit un joueur très doué, on voit le cube retrouver rapidement son bel ordonnancement ! C'est magique, c'est un miracle ! Est-ce que dans ce film si réaliste de vérité les lois de la physique ont été violées ? Non, car ces lois sont parfaitement réversibles par rapport au temps.

Alors pourquoi dans la « vraie vie » il est si difficile de jouer au Rubik's cube ? C'est que dans le sens habituel passé --> futur, le joueur expérimenté



1) a l'intention de réussir le jeu,

2) à chaque manipulation, il ne la fait pas au hasard, mais choisit celle qui le conduira le plus rapidement possible à la réussite.

Il y a donc d'abord intention créatrice, puis il n'y a plus choix au hasard mais choix conditionné par le but à atteindre, c'est-à-dire par le futur du joueur.

Le film a temps inversé est complètement représentatif d'un « vrai » film, à condition d'ajouter aux lois de la physique classique, une intention du but à atteindre, puis de l'information pertinente, de l'intelligence en quelque sorte, à chaque choix de manipulation du cube : le « hasard » n'est plus une action sans cause, mais un degré de liberté laissé à l'acteur. Voilà à quoi sert la conscience humaine : à créer un autre futur que celui le plus probable prévu par le matérialisme déterministe.

La métaphore du GPS

1) J'é mets une intention : je désire aller à Laroque d'Olmes en partant de Pamiers. Ce faisant j'ai sélectionné un point d'arrivée que le GPS de la voiture prend immédiatement en compte. Sur la carte figure en vert le trajet réalisé ; en rouge mes initiatives, en vert les suggestions du GPS que de temps en temps j'ai suivies. Je n'ai pas de carte ; je ne regarde pas celle du GPS.

2) Dès le départ, je n'entends pas la petite voix : « au rond-point, tournez à gauche, troisième sortie ».



Par distraction et habitué à un certain itinéraire, j'ai tourné à droite. J'entends alors : « faites demi-tour, dès que possible ». Ce que je ne fais pas.

3) Le GPS me laisse continuer un moment, puis me suggère de prendre à gauche, ce que je fais.

4) A un croisement, un panneau indique une route qui mène à Lavelanet. Je m'y engage. Le GPS renonce à me remettre sur l'itinéraire qu'il avait initialement prévu et me laisse continuer ; il élabore le nouvel itinéraire optimisé depuis l'endroit où je me trouve.

5) Le conducteur distrait et indiscipliné que je suis, continue à en faire voir au GPS qui, sans reproche et sans insulte, continue à optimiser mon trajet jusqu'au but désiré.

Cette métaphore du GPS représente fort bien ce qu'il se passe quand nous émettons une intention. Cette intention est immédiatement prise en compte, et si je ne change pas d'intention, quels que soient les écarts que je fait par rapport à l'itinéraire proposé par le GPS, il nous en propose un nouveau jusqu'à ce que nous arrivions au but recherché.

Il existe donc une double causalité : celle que nous connaissons bien, du passé vers le futur et **une causalité inverse, du futur vers le présent qui fonctionne comme un attracteur** et qui est potentiellement extrêmement puissante.

Que se passe-t-il quand un groupe de personnes a des attentes individuelles contradictoires ? La métaphore du GPS fonctionne toujours, comme par exemple dans le cas d'un bus rempli de personnes ayant des attentes différentes quant à la destination du bus ou au type de route emprunté. Il faut alors observer quelle méthode utilise ce groupe pour sélectionner la demande envoyée au GPS :

- La voie dite « démocratique » - la destination ou les options d'itinéraire qui recueillent le plus grand nombre de suffrages, et qui sont acceptées docilement par tous les passagers,
- La pagaille - le chacun pour soi et « moi d'abord », chacun allant reprogrammer le GPS quand bon lui semble.
- L'intention du plus puissant - le plus menaçant, le plus rusé, le plus haut perché dans la hiérarchie sociale,
- Celui qui exprime ses propres attentes et écoute avec respect et bienveillance celles des autres, les entraînant dans cette même attitude et créant progressivement avec eux un attracteur puissant obtenu par l'intelligence collective du groupe.

C'est évidemment cette dernière méthode qui est la plus performante et la plus agréable à vivre.

Organisation du monde psychique

Vision de Platon

L'allégorie de la caverne Commentée par Le Précepteur

<https://www.youtube.com/watch?v=N519gbEXbbw>

Représente-toi de la façon que voici l'état de notre nature relativement à l'instruction et à l'ignorance.

Figure-toi des homes dans une demeure souterraine, en forme de caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière. Ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent bouger ni voir ailleurs que devant eux, la chaîne les empêchant de tourner la tête. La lumière leur vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux. Entre le feu et les prisonniers passe une route élevée. Imagine que le long de cette route est construit un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils font voir leurs merveilles.

Figure-toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets de toute sorte, qui dépassent le mur et des statuettes d'hommes et d'animaux, en pierre, en bois et en toute espèce de matière.

Dans une telle situation, ils n'auraient jamais vu autre chose d'eux-mêmes et de leurs voisins que les ombres projetées par le feu sur la parois de la caverne qui leur fait face. Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble, ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?



Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble, ne pense-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels, les ombres qu'ils verraient ?

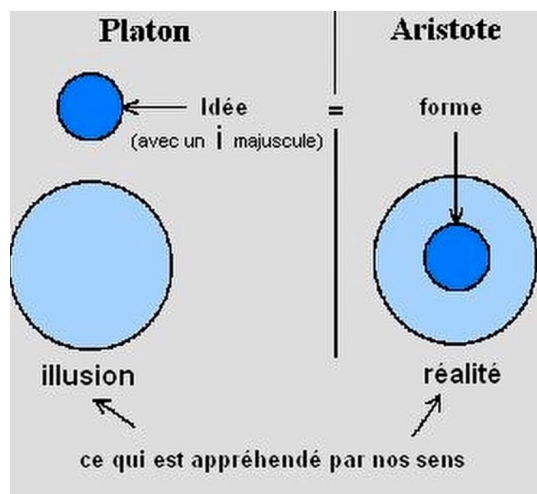
Considère maintenant ce qui leur arrivera naturellement si on les délivre de leurs chaînes et qu'on les guérissent de leur ignorance. Qu'on détache l'un de ces prisonniers, qu'on le force à tourner le cou, à marcher, à lever les yeux vers la lumière : en faisant tous ces

mouvements, il souffrira, et l'éblouissement l'empêchera de distinguer ces objets dont tout à l'heure il voyait les ombres. Que crois-tu donc qu'il répondra si quelqu'un vient lui dire qu'il n'a vu jusqu'alors que de vains fantômes, mais qu'à présent,, plus près de la réalité et tourné vers des objets plus réels, il voit plus juste ?

Et si on le force à regarder la lumière elle-même, ses yeux n'en seront-ils pas blessés ? N'en fuira-t-il pas la vue pour retourner aux choses qu'il peut regarder ?

Et si maintenant on l'arrache de sa caverne, par la force, qu'on lui fasse gravir la montée rude et escarpée, et qu'on ne le lâche pas avant de l'avoir traîné jusqu'à la lumière du soleil, ne souffrira-t-il pas, et ne se plaindra-t-il pas de ces violences ? Et lorsqu'il sera parvenu à la lumière, pourra-t-il, les yeux tout éblouis par son éclat, distinguer une seule des choses que maintenant nous appelons vraies ?

Il aura besoin d'habitude pour voir les objets de la région supérieure. D'abord ce seront les ombres qu'il distinguera le plus facilement, puis les images des hommes et des autres objets qui se reflètent dans les eaux, ensuite les objets eux-mêmes. Après cela, il pourra, affrontant la clarté des astres et de la lune, contempler plus facilement pendant la nuit les astres célestes et le ciel lui-même, que pendant le jour le soleil et sa lumière. À la fin, ce sera le soleil qu'il pourra voir et contempler tel qu'il est.



Maintenant, il faut appliquer point par point cette image à ce que nous avons dit plus haut, comparer le monde que nous découvrons la vue, au séjour de la prison, et la lumière du feu qui l'éclaire à la puissance du soleil. Quant à la montée dans la région supérieure et à la contemplation de ses objets, si tu la considères comme l'ascension de l'âme vers le lieu intelligible, tu ne te tromperas pas sur ma pensée. Dans le monde intelligible, l'idée du Bien est perçue la dernière, et avec peine, mais on ne peut la percevoir sans conclure qu'elle est la cause de tout ce qu'il y a de grand et de beau en toute chose ; qu'elle a

dans le monde visible, engendré la lumière et le souverain de la lumière ; que dans le monde intelligible, c'est elle-même qui est souveraine et dispense la vérité et l'intelligence ; et qu'il faut la voir pour se conduire avec sagesse.

Vision de Philippe Guillemant

En rassemblant ses compétences dans les algorithmes de la vision artificielle, les témoignages bien documentés de phénomènes dits « paranormaux » et son expérience personnelle, Philippe Guillemant a construit des repères dans ce monde invisible, en sachant que les mots employés peuvent donner lieu à diverses significations : le mental, l'égo, le Moi, le Soi, l'âme, la conscience, l'esprit etc.

<http://guillemant.net/>

<http://www.doublecause.net>

On trouve sur ses sites ses réflexions actuelles concernant le temps, la conscience, le libre-arbitre etc.. et des vidéos des conférences données par l'auteur.

Le pouvoir de l'intention réside dans la capacité d'un être humain à relever instantanément les probabilités d'occurrence d'un destin choisi, au dépend d'un autre destin devenant alors moins probable. Tous les futurs potentiels d'un individu ou d'une collectivité évoluent simultanément en fonction de leurs probabilités à l'intérieur d'un "Arbre de Vie" personnel ou collectif. Voici à titre d'exemple comment on pourrait se représenter l'articulation des différents domaines de l'esprit.

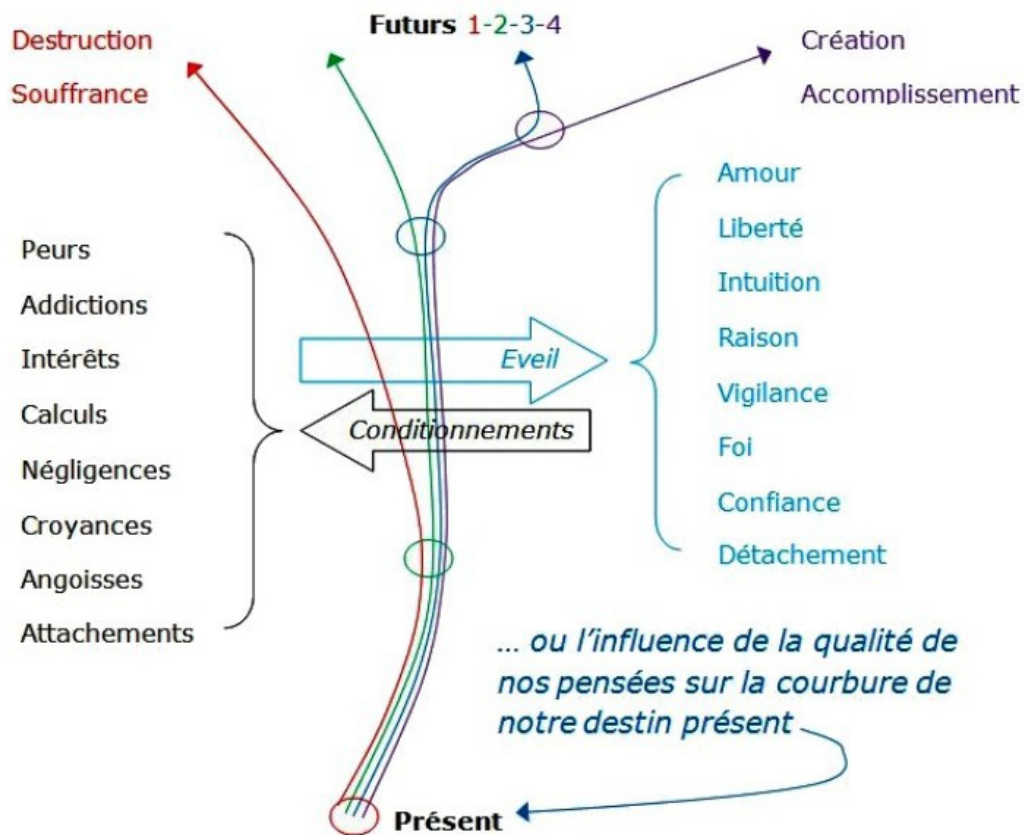
La Théorie de la Double Causalité résumée en 7 points clés

- Notre destin est déjà réalisé sous la forme d'une ligne temporelle.
- Notre ligne temporelle n'est pas figée : elle peut être remplacée par une autre ligne qui lui est parallèle dans le présent (au sein du multivers),
- TOUT CE QUI N'EST PAS DETERMINE PAR LE PASSÉ EST DETERMINE PAR LE FUTUR,
- La fonction du temps présent n'est pas de créer la réalité (déjà créée) mais de choisir notre futur commun par l'effet cumulé de toutes nos consciences,
- Ce choix est difficile car notre libre arbitre est généralement illusoire : la liberté authentique nécessite un déconditionnement mental et un éveil spirituel,
- Tout changement de ligne temporelle se fait par glissement ou déplacement le long des dimensions supplémentaires intérieures de l'univers,
- L'amour (au sens du don de soi) est l'essence de ce déplacement dans l'espace intérieur(7D ?), comme la gravitation dans l'espace extérieur (3D) : nous attirons et sommes attirés par ce que nous aimons.

Philippe Guillemant

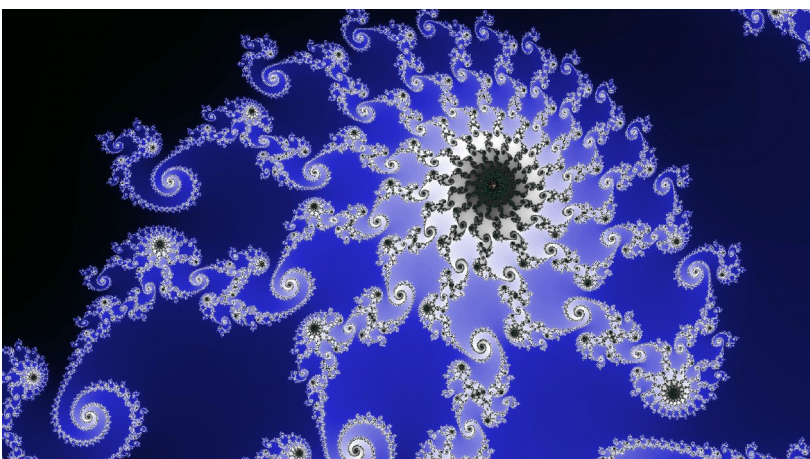
L'âme est un système **immatériel** de coordination **atemporelle** du vivant capable de rejeter l'excédent d'**entropie** et de **survivre** après la mort.

Du bon usage de nos lignes temporelles...



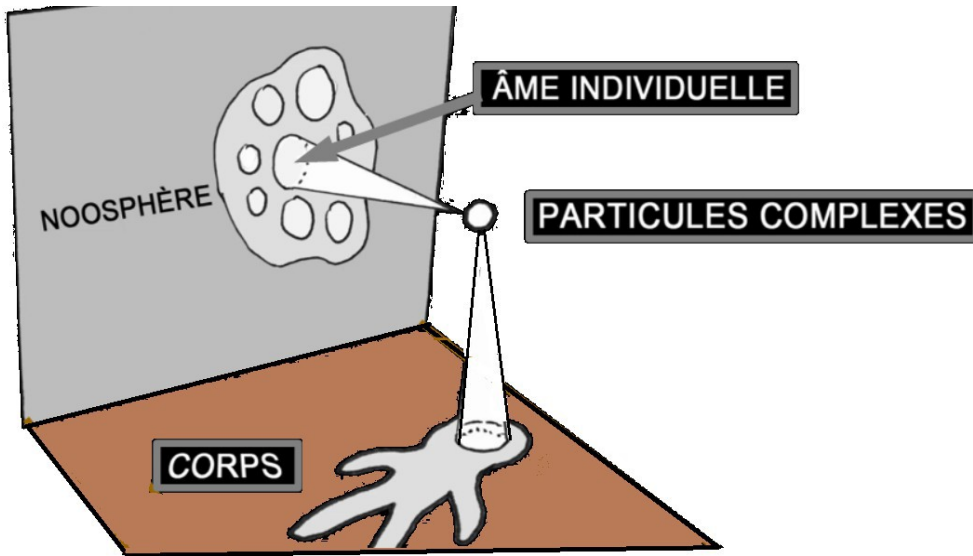
Sans oublier : le bonheur est le chemin, et non la destination

Vision de Nassim Haramein



- Un Univers Vivant structuré de manière fractale,
- Dont les informations de chaque niveau sont actualisées et communiquées en permanence avec l'Univers entier,
- Dans les deux sens d'écoulement du Temps : du passé vers le présent et du futur vers le présent !

Vision de Jean-Pierre Petit



Présentation par
l'auteur de son
livre

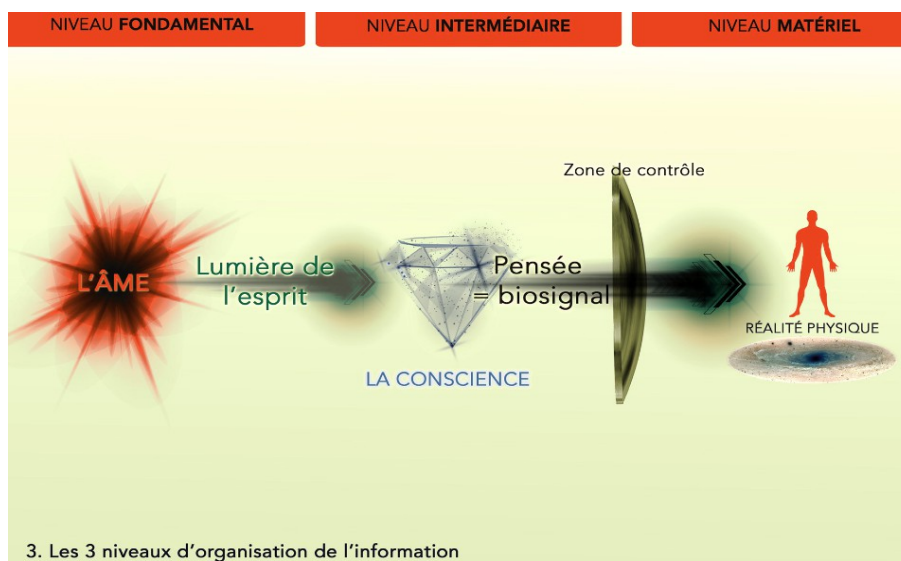
Le Métaphysicien :

<https://www.youtube.com/watch?v=gPbDD4JwsQ>

On trouve dans ce livre une représentation symbolique des relations du corps et de l'esprit.

Vision de Grigori Grabovoï

L'être humain est constitué de structures spécifiques dans chaque niveau de la réalité. Au niveau physique de la réalité, nous avons notre corps physique ainsi que nos cinq sens pour percevoir. Au niveau énergétique de la réalité, il y a plusieurs corps énergétiques. Au niveau fondamental de la réalité, l'être humain est composé de quatre structures fondamentales : l'âme, l'esprit, la conscience et le corps physique. (Le corps physique est à la fois une structure fondamentale, et à la fois, existe sur le plan physique).



Aurore Roegiers canalise La Source

La Source est infiniment grande et petite.

La Source Est. Vous Êtes la Source.

La vie dans la matière sur Terre, n'est pas le Plus Important. C'est une vision erronée de la réalité. Vous croyez voir une table, mais ceci n'est qu'une énergie lente. Rien n'est solide, absolument rien.

Tout est composé d'atomes qui eux-mêmes sont composés principalement de vide. Quelque part vous êtes du vide. Vous n'existez pas, en tout cas, pas comme vous l'entendez.

Puisque tout est énergie et que l'énergie peut être partout, vous pouvez l'être à la fois aussi.

Espoir, la voie de la réalisation Éditions Atlantes

Rassembler le puzzle

La **conscience humaine** est une énergie puissante qui installe dans le futur des attracteurs de la réalisation de nos intentions formulées dans le présent.

Cette attraction fonctionne aussi bien pour les intentions vertueuses que pour les intentions mortifères.

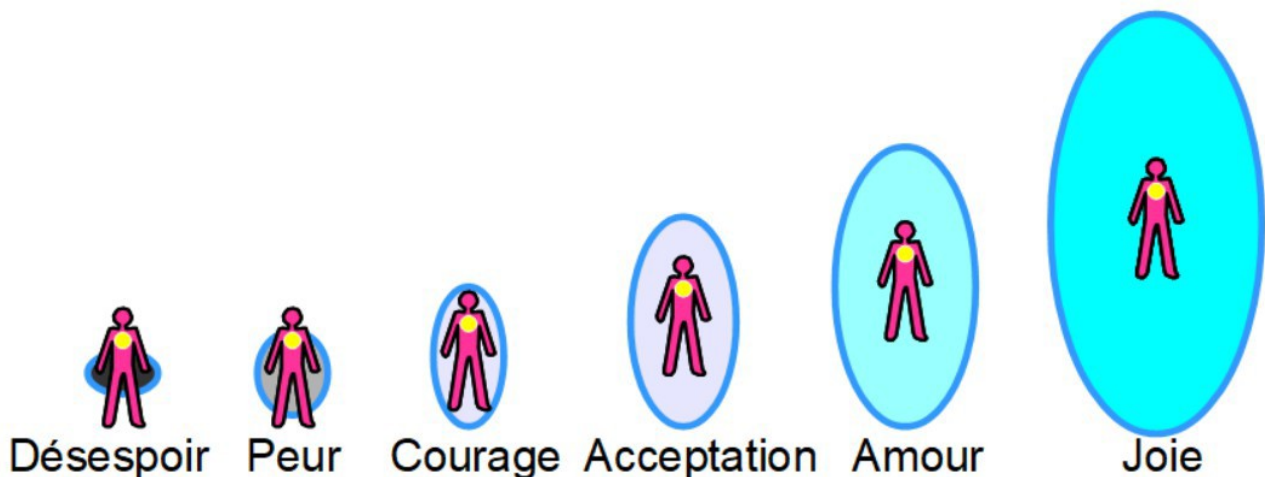
Nos intentions proviennent de deux sources :

- d'une part l'ego construit à partir des expériences que nous avons traversées et qui ont bâti notre mental et figé nos croyances,
- d'autre part l'accès (ou non) à la partie atemporelle de notre être que nous nommons le Soi ou l'âme et qui connaît notre mission de vie sur terre.

Puissance créatrice individuelle

Il y a schématiquement deux types de personnes :

- Celles déconnectées de leur être intérieur sous l'effet du conditionnement extérieur (école, stress au travail, blessure traumatique non guérie, formatage par les médias, la publicité etc.), Elles sont orientées vers la survie personnelle et finalement vers la désagrégation puis la Mort.
- Celles qui ont gardé ou retrouvé leur liberté intérieure, leur libre-arbitre, et qui sont pilotées par leur cœur. Elles sont orientées vers la Vie et le bien-être des autres et de soi.

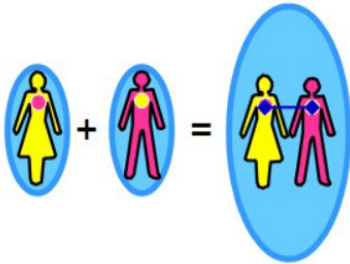


À partir du niveau où il se trouve, chacun a la possibilité d'évoluer vers la Vie.

Même si la progression est modeste l'augmentation de puissance est très importante car elle est exponentielle et elle contribue à l'élévation de la conscience collective de l'Humanité .

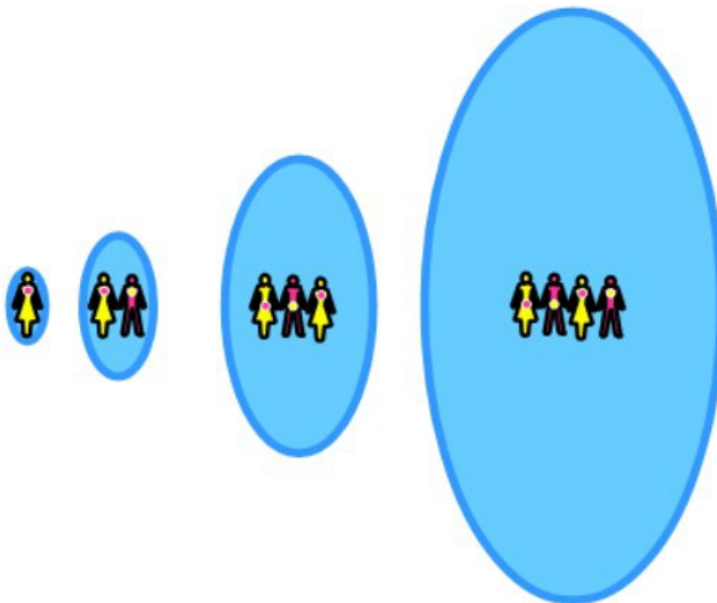
Puissance créatrice collective

Quand deux personnes se rencontrent régulièrement, soit elles sont coupées l'une de l'autre : un masque rencontre un autre masque. Dans ce cas, la puissance des deux est simplement la somme de chacune des puissances individuelles.



Si la rencontre se fait d'âme à âme, un phénomène d'intrication se produit alors et les puissances ne sont pas simplement additionnées mais elles sont multipliées.

Le même mécanisme multiplicateur se produit également quand le nombre de personnes intriquées augmente. En supposant que les humains aient tous la même puissance moyenne d'attraction, voilà comment on peut représenter de manière conforme à la règle du $\sqrt{1\%}$ ce qu'il se passe quand elles évoluent progressivement vers des méditation synchronisées.



Je crois profondément que l'augmentation de l'énergie individuelle de chacun, associée à la mise en cohérence de leur focalisation sur des évolutions positives, est, bien plus que l'action politique conventionnelle basée sur la lutte, l'outil majeur qui nous permettra de transformer notre humanité et de sortir de la catastrophe annoncée.

Si nous en avons collectivement l'intention, nous allons y parvenir !

3 **L'intelligence collective**

Organisme cohérent et intelligent œuvrant avec un seul esprit.

Les 4 grands types d'intelligence collective

Published on May 1, 2019 [Yannis CamusFollow](#)

Consultant-Formateur spécialisé en management et gouvernance coopérative-Sociocratie chez Alter Ego Coopération.

Le terme d'intelligence collective est assez à la mode mais de quoi parle t-on exactement ?

Nous le savons l'Homme semble être un des animaux les plus intelligents et en tout cas celui qui marque actuellement le plus son environnement et qui a su -alors qu'il n'est pas physiquement le plus fort- dompter tous ses prédateurs ou du moins s'en protéger.

Malheureusement c'est également l'animal qui met en danger la survie de très nombreuses espèces animales et végétales dont sa propre espèce. Dans l'histoire de la vie sur terre, c'est semble-t-il la première fois qu'un être vivant dit « intelligent » est également autant destructeur.

Alors de quelle intelligence parlons-nous ?

Einstein disait : « On ne peut pas trouver la solution à un problème complexe en restant dans le système qui a créé le problème. » Il semble alors qu'il faille sortir de ce système, de ce mode d'intelligence collective.

Voici 4 modes d'intelligences collectives connus :

- **L'intelligence collective en essaim.** C'est la forme d'intelligence utilisée par certains groupements de poissons ou d'oiseaux, par des troupeaux d'animaux sauvages, par les termites... Dans ces groupes, plusieurs milliers d'individus ne jouissent que de peu de liberté individuelle mais ces groupes possèdent une grande force à l'échelle collective. Une fourmilière a ainsi une adaptabilité et une résilience extraordinaire. Dans cette forme d'intelligence collective, l'individu obéit à des règles très strictes au service du collectif.
- **L'intelligence collective originelle** où un petit groupe d'individus (quelques dizaines) est en profonde communion, sans structure hiérarchique établie en conscience (premiers groupes d'humains, groupe de musiciens, famille, groupe d'amis). Cette structure qui offre une très grande individuation et liberté à chacun n'est plus opérante pour des groupes de grande taille (sans outils particulier).
- **L'intelligence collective pyramidale** (organisation hiérarchique

traditionnelle). Elle a permis de bâtir les civilisations que l'on connaît. Elle est LE fameux système dans lequel l'humain a pu à la fois créer le meilleur mais aussi le pire. C'est cette forme d'intelligence collective qui est responsable du réchauffement climatique, des inégalités dans le monde, des guerres, mais aussi de la grandeur humaine dans bien des domaines.

Son point faible : les individus en haut de la pyramide ont la sensation de comprendre le tout (autrement dit d'avoir une vision « holistique ») mais en réalité ils ne peuvent être informés que des enjeux globaux de l'organisation sans pour autant être en capacité de comprendre sa complexité dans le détail de ce qui se passe aux différents niveaux de la pyramide. Ils se sentent malheureusement légitimes pour prendre n'importe quel type de décision et pensent même que c'est ce qui est attendu d'eux. Ce système justifie alors qu'un petit nombre impose ses décisions à un grand nombre y compris sur des sujets que le dit petit nombre ne peut pas correctement maîtriser. La psychologie sociale nous montre que les processus inconscients de conformisme et de soumission à l'autorité jouent un grand rôle dans ce système qui ne peut être remis en question que par des individus qui « changent » de niveau de conscience pour VOIR ce qui est injuste et osent l'affirmer en prenant le risque d'être considérés comme « déviants ». Traités comme des virus par un corps qui se sent alors attaqué, les déviants devront faire preuve de beaucoup de zèle pour faire entendre leur parole. La psychologie sociale nous montre également que dans certains cas précis, le CHANGEMENT vient de ces déviants qui arrivent à rassurer et enfin à se faire entendre... jusqu'à parfois changer la norme.

Ce type d'organisations pyramidales, basé sur l'écriture, a créé les monnaies, la concentration de la fortune dans les sphères du pouvoir (ploutocratie) et a inventé la linéarité du temps qui rend ce dernier prévisible et permet la structuration de projets sur le long terme (versus les peuples indigènes qui raisonnent davantage en temps cyclique). L'intelligence collective pyramidale fonctionne bien dans un environnement stable et peu complexe mais force est de constater qu'elle semble aujourd'hui avoir atteint ses limites.

- **L'intelligence collective holomidale** (*organique ou biologique*) Le terme holomidale dont la racine est la même que l'adjectif « holistique » renvoie à une plus grande prise en compte de la complexité.

La technologie centrale de l'intelligence holomidale est internet. L'intelligence collective holomidale peut avoir une structure très décentralisée et distribuée avec le développement d'une économie mutualiste et collaborative où la compétition et l'argent sont beaucoup moins présentes que dans l'organisation pyramidale. Des nouvelles technologies (détournement des usages de l'intelligence collective pyramidale, impression 3D, crowdsourcing, ...) soutiennent ce système en train de naître.

En sociocratie on parlera d'intelligence collective holomidale puisque ce mode de

gouvernance, en redistribuant le pouvoir dans les cercles, permet une meilleure prise en compte de la complexité.

Dans un cercle sociocratique chacun est pris en compte et exprime comment il voit les choses de là où il est. Dans un cercle, la vision du chef n'est pas plus importante que celle des autres membres du cercle. On parle alors d'équivalence entre les membres qui ne se soumettent plus à l'autorité du chef et ne se conforment idéalement plus (et dans les faits de moins en moins) à la norme. Les personnes qui pratiquent ces cercles régulièrement ont pris conscience que l'organisation, pour être « plus intelligente », a besoin d'entendre TOUS les points de vue.

Le mystère de l'intelligence collective

Résumé de l'article-dossier de Craig Hamilton, paru dans la revue *Éveil & Évolution* 1e trimestre 2006, © EnlightenNext Publications, intitulé: « Le mystère de l'intelligence collective »

« Dans le groupe, j'ai ressenti une forme de conscience qui était comme unique et commune à tous, on ne s'occupait plus des personnalités et on perdait le sens du conflit. Personne ne s'opposait à qui que ce soit, tous les participants s'aidaient les uns les autres. Il est devenu évident qu'on ne réagissait plus aux personnalités individuelles, on répondait à quelque chose de bien plus profond et de bien plus réel en chacun de nous, qui était collectif, quelque chose que nous partageons - le commun des hommes, à vrai dire. Il y avait une écoute et une attention extraordinaires, plus vastes que ce que j'avais jamais connu. Et dans cette expérience, nous avons ressenti qu'il n'y avait qu'un seul corps dans la pièce. » Jane Metcalfe, Londres

De quoi s'agit-il?

On l'appelle intelligence ou sagesse collective. Elle apparaît dans certaines circonstances au sein de groupes rassemblés pour un objectif positif constructif, lorsqu'une certaine cohésion est présente, et que chacun laisse à l'extérieur ses préoccupations et intérêts personnels, pour se rendre disponible au travail collectif.

De plus en plus de gens ont l'occasion de vivre cela. Comment peut-on expliquer le phénomène ? Voici ce que décrivent certains participants :

« ...les entendements individuels se rejoignent en un agrégat, se combinent et forment un cerveau collectif, une sorte d'entité nouvelle avec ses propres caractéristiques particulières. »

« ... le fait de nous rencontrer dans un état réceptif nous rend simplement disponibles à une conscience collective plus profonde et préexistante. »

Les mots « conscience », « cerveau », « sagesse », « intelligence », « union », décrivent ce que ressentent les participants au niveau du groupe. Chacun a accès à quelque chose de nouveau qui ne correspond pas à son potentiel propre ou à celui de chacun des individus du groupe. Il s'agit d'un savoir, d'un autre regard sur ce qui concerne le groupe. Et cette intelligence, une fois engendrée semble continuer sa vie propre.

Une sorte d'intuition de groupe se développe alors, un niveau supérieur d'ordre apparaît, une forme de sagesse émerge. Le résultat de l'effort du groupe, dépasse de loin la somme de ce dont chacun est potentiellement capable de donner et de ce qu'on a l'habitude de rencontrer.

Au niveau du groupe, l'évolution va dans le sens de décisions plus rapides, de capacité à faire appel à l'intuition et l'accès à une pensée originale menant à des

solutions nouvelles. Il y a aussi une faculté à réfléchir la globalité dans une compréhension partagée. Les actions et choix des individus, en rapport avec leur implication au groupe, que ce soit à l'intérieur ou hors de celui-ci, sont fonction de leur propre façon de voir les choses, mais aussi en rapport avec le fonctionnement du groupe.

Quels groupes sont concernés ?

Ce phénomène peut se présenter dans tous les types de groupes et quels que soient leurs objectifs. Des soldats ayant participé à des formations de combat, des équipes sportives, des groupes de thérapie, des conseils d'administration, des équipes de sauvetage, des escadrilles aériennes, des orchestres ou autres groupes de spectacles, des assemblées religieuses. Dans tous ces domaines, on rend compte d'expériences similaires, où le groupe permet d'atteindre un niveau de coordination, d'efficacité et d'harmonie exceptionnel.

Conditions et caractéristiques

Certaines conditions doivent être réunies. La principale est que l'intention du groupe doit être forte, et partagée par chacun des participants. Ensuite, il est nécessaire que chacun ait de l'intérêt pour le groupe et ses objectifs. Chacun doit se sentir en confiance et être réceptif, sans a priori face à la participation des autres.

Il est nécessaire de mettre de côté les préoccupations et intérêts personnels, d'être à l'écoute de chacun, avec une attention importante égale pour tous, un respect de l'autre qui permet de faire tomber les barrières sociales, d'honorer la diversité et créer ainsi un espace de sécurité où la vulnérabilité peut être exprimée librement. Si chacun fait preuve de réelle authenticité et reste focalisé sur l'être essentiel de chacun des autres, dans un but plus élevé que soi-même, alors la réalisation de potentialités inattendues voit le jour.

Les participants se rendent tous compte du phénomène dont le groupe bénéficie, et c'est d'autant plus motivant. Non seulement cela permet d'augmenter la qualité ou le niveau du travail du groupe, mais cela améliore tant l'évolution du groupe que celle de chacun de ses participants.

Une caractéristique fondamentale de ces groupes de travail est l'auto-organisation (non dépendance à une hiérarchie extérieure).

Une dimension supplémentaire à ce phénomène, est qu'il peut se reproduire avec la même qualité de résultats avec des groupes différents, se réunissant successivement pour un objectif commun. Les participants des différents groupes partent des résultats obtenus par leurs prédécesseurs, et continuent tout simplement le travail avec la même qualité, tel que dans les témoignages suivants : « C'était presque comme si les mêmes personnes s'étaient rencontrées mois après mois alors

qu'il n'y avait absolument aucune interaction entre les membres des différents groupes. », « Chaque groupe successif semblait reprendre là où le précédent s'était arrêté, faisant avancer l'investigation. »

Ou encore : « Chaque nouveau rassemblement de trois jours semblait commencer là où le dernier s'était achevé, bien que chaque atelier fût abordé par un groupe de participants entièrement nouveau. »

Évolution du phénomène, et sa généralisation possible

Il semblerait qu'actuellement le phénomène se rencontre de plus en plus fréquemment, et cela, quel que soit le lieu géographique. Le plus étonnant serait que cela se produise également dans les groupes professionnels d'entreprises commerciales alors qu'on s'attendrait à ne le rencontrer que dans les milieux plutôt artistiques, religieux, ou encore là où la solidarité et l'entente sont choses courantes.

La possible expansion du phénomène pourrait fort bien s'expliquer au regard de la théorie des champs morphiques proposée par Rupert Sheldrake (voir l'article : « Du centième singe aux champs morphiques - de la légende à l'hypothèse scientifique »). Selon cette théorie, « un champ collectif, une fois créé, devrait commencer à avoir un impact sur d'autres groupes engagés dans une activité similaire quelque part dans le monde ». « Il devient plus facile pour d'autres, même éloignés géographiquement des premiers, d'accéder à cette même connaissance ou à ces capacités ».

Les craintes

Pour ceux qui n'ont pas vécu le phénomène, cela peut provoquer certaines réticences. Tout d'abord la crainte de perdre son individualité, son autonomie par rapport au groupe, et se trouver noyé dans la dynamique. Et en second lieu, la crainte des dérives destructrices qu'on a coutume de connaître dans les groupes.

En ce qui concerne l'autonomie individuelle, Les personnes qui étudient le phénomène relativisent déjà l'origine de la peur. Selon Gregory Bateson : « Bien que nous nous percevions comme des penseurs indépendants, il est rare, voire exceptionnel, qu'une pensée vraiment indépendante nous traverse l'esprit ». « Notre pensée, au niveau le plus profond, est conditionnée par le discours de notre environnement social ». Chris Bache ajoute : « Si l'individualité est un fait extrêmement précieux et extraordinairement important du point de vue de l'évolution, on observe, en examinant de plus près de quoi est faite cette individualité, que c'est un système ouvert qui reflète l'histoire culturelle et psychologique de l'ensemble de l'espèce ».

Selon Craig Hamilton : « Notre peur de perdre notre indépendance est un leurre qui nous fourvoie dans une mauvaise direction. La question n'est pas tant de savoir si c'est une bonne chose ou non de faire partie d'un cerveau collectif. Si les

observations mentionnées plus haut son justes, alors d'une façon ou d'une autre, nous faisons tous déjà partie d'un cerveau ou esprit collectif, pour le meilleur comme pour le pire ».

Selon Tom Callanan : « La conscience collective existe déjà, et nos consciences individuelles sont des nodules qui en émergent ça et là telles de petites îles. Nous imaginons que nous sommes séparés, alors nous tentons de construire des ponts entre nos îles, mais en communiquant, on se coule au niveau de la conscience collective où nous sommes déjà connectés. Nous n'avons pas besoin de ponts ».

Otto Scharmer explique que « les participants attestent que ce mode de fonctionnement de groupe connecte l'individu à son potentiel d'avenir le plus élevé ». Selon lui « l'autonomie et l'individualité, au lieu d'être censurées, sont en fait renforcées par la participation au groupe ».

D'autre part, les dérives connues dans certaines actions de groupe que craignent certains sont en fait à l'antipode de ce qui se produit. En effet, la vie de groupe dans de telles circonstances est en réalité très différente des expériences connues de phénomènes de groupe avec leurs dérives destructrices. Le risque de dérive paraît dès lors exclus.

L'impact sur les individus

La sagesse collective représente une puissante force de changement. Elle a la capacité de transformer tant les individus que les groupes.

Le groupe porte les individus au point de pouvoir stimuler fortement leur évolution personnelle. Certains même, comme Otto Scharmer, vont jusqu'à dire que : «maintenant, la première et la plus accessible des entrées menant à une expérience spirituelle profonde n'est plus la méditation individuelle mais le travail de groupe.. ». Pour beaucoup d'individus, le travail collectif est un guide important.

Les études, recherches et expériences sur ce phénomène, et les perspectives dans l'avenir

David Bohm est l'un des premiers à avoir étudié ces nouveaux rapports de groupe dans les années 80. D'autres avaient déjà décrit le phénomène, mais sans l'avoir étudié à proprement parlé. Ces recherches furent poursuivies par d'autres dans les années 90. Les premières conclusions furent que : « Quand les gens se réunissent avec la volonté de regarder au-delà de leurs préconceptions, quelque chose de remarquable naît entre eux ».

Certains ont commencé à tenter de créer ce phénomène, en réunissant les conditions nécessaires et ont cherché à en étudier la dynamique, et en parallèle, ont cherché à rassembler les témoignages de personnes ayant participé à des expériences de groupe d'un niveau supérieur. Ces recherches ont pris de l'ampleur et ont été

étayées par d'autres études, recherches et expérimentations. Le phénomène est en tout cas de plus en plus fréquent. Et les objectifs de ces recherches sur cette sagesse collective sont de « la cultiver, la mettre en valeur, et de la diriger vers le bien de l'ensemble ».

Il semblerait que la plupart des chercheurs dans le domaine de l'intelligence ou sagesse collective, voient plus loin que l'évolution individuelle et de groupe, et envisagent des conséquences fondamentales à un niveau planétaire. Certains projets dans ce sens ont déjà vu le jour dans les 4 coins du monde, via différentes associations et groupements. Ces mouvements d'intelligence collective travaillent dans la même direction, dans des objectifs liés à la résolution des conflits civils, ou entre pays, mais également pour le développement social, pour l'application de la démocratie, ...

D'autres visent encore plus haut en tentant de créer un réseau de leaders à un niveau mondial, dans tous les secteurs de la communauté humaine, avec l'objectif de résoudre des problèmes à un niveau mondial, tels que le sida, la malnutrition, l'eau, les changements climatiques, etc. Et le plus étonnant, c'est que ces initiatives sont en général relativement bien accueillies par les responsables de gouvernements et des milieux d'affaire.

Pierre Teilhard de Chardin avait décrit déjà avant la moitié du XX^e siècle ce que certains commencent à entrevoir et espérer pour l'avenir. Il l'avait appelé le point oméga : « ...nous marchons vers quelque nouveau point critique, en avant.....une collectivité harmonisée des consciences, équivalente à une sorte de super-conscience. La Terre non seulement se couvrant de grains de pensée par myriades, mais s'enveloppant d'une seule enveloppe pensante, jusqu'à ne plus former fonctionnellement qu'un seul vaste Grain de pensée, à l'échelle sidérale. La pluralité des réflexions individuelles se groupant et se renforçant dans l'acte d'une seule Réflexion unanime..... La paix dans la conquête, le travail dans la joie : ils nous attendent, au-delà de tout empire opposé à d'autres empires, dans une totalisation intérieure du Monde sur lui-même, - dans l'édification unanime d'un Esprit de la Terre ».

Carol Frenier définit actuellement ainsi le but de la sagesse collective : « accoucher d'un nouvel ordre social/spirituel d'une ampleur correspondant à un véritable saut évolutif... qui émerge déjà de sa propre force ».

Ces hypothèses mènent bien sûr à un ensemble de questionnements ouvrant à beaucoup d'espairs, et dont notre capacité d'imagination individuelle rend actuellement impossible de pouvoir y répondre.

Résumé par Claire De Brabander. © Toute reproduction du présent document (pour des objectifs non commerciaux uniquement) est libre et souhaitée, sous réserve de n'effectuer aucune modification et de mentionner l'auteure, le site et la page

concernée, ainsi que le dossier source, son auteur et ses origines.

4 **Gestion des transactions et argent**

Objets rivaux et non-rivaux

Dans les transactions économiques, il y a deux types de biens ou services échangés :

d'une part les biens rivaux, ceux que l'on ne possède plus quand ils ont changé de main - le pot de confiture,

d'autre part les biens non-rivaux - la recette de confiture.

Le système monétaire actuel traite ces deux types de bien avec la même logique : celui de la propriété privée. D'où les brevets, le copyright, le secret des affaires etc.

Il en résulte, en particulier en ce qui concerne les objets non-rivaux, une stérilisation de la créativité et la non-manifestation d'une richesse collective considérable. Bien sûr les personnes qui consacrent beaucoup d'effort pour élaborer ces objets non-rivaux doivent disposer des moyens de vivre dignement et des dispositifs adéquats sont à inventer.

Considérations sur la monnaie

La planète Terre est un être vivant. L'Humanité qui vit sur elle aspire à devenir un être vivant autonome émergeant des sept milliards et demi d'humains qui la composent. Elle sera également en harmonie avec tous les êtres des autres règnes présents : les animaux, les végétaux, les minéraux. Comme il n'y aura ni chef, ni expert, ni autorité extérieure pour imposer des contraintes, ce sera à chaque individu d'être, au travers de l'expression de ses besoins et de l'offre de ce qu'il peut donner à la collectivité, de co-construire un ensemble de procédures qui harmoniseront les échanges avec tous les règnes vivant sur la planète.

L'argent ne se mange pas. En lui-même, il n'a aucune valeur ; il n'a dans la société actuelle que le pouvoir tacitement accepté, donné à ceux qui en « possèdent », de faire travailler pour eux-mêmes d'autres personnes.

Il pourrait avoir un rôle utile pour représenter la valeur de l'objet, du service ou de la connaissance de ce qui est donné à l'autre ou à soi-même. Il pourrait être un outil fluidifiant et facilitant les échanges. Il faut toutefois bien tenir compte d'une réalité : lors d'un échange entre Pierre et Paul, la valeur de ce qui est donné est généralement perçue différente par Pierre et par Paul. Quelle valeur peut-on retenir s'il ne faut en retenir qu'une seule ? Il ne peut s'agir que d'une convention arbitraire donnant aux calculs une marge d'arbitraire.

Il faudra aussi faire intervenir par chacun, dans les paramètres de choix de la

transaction :

- Les matières premières utilisées sont-elles des sous-produits d'une autre opération de production (économie bleue) ?
- Est-ce que le « local » a été privilégié ?
- Le produit est-t-il réparable ? Recyclable ?
- Quels déchets a-t-il généré et que faut-il en faire ?
- Quel impact sur les écosystèmes ?
- Évidemment dans le cadre du nouveau monde, les conditions de travail des agents (humains et non-humains) mobilisés sont-elles éthiquement acceptables ?
- Comment prendre en compte lors d'un échange, la richesse humaine d'une rencontre « d'âme à âme » et de l'intrication qui en résulte ?

L'économie du Don

Voir les vidéos de Jean-François Noubel :

<https://www.youtube.com/channel/UC7r1GubSY0-0KZNEKtbg0g>

<https://www.youtube.com/watch?v=Lj-yHJKGyCA>

C'est un scientifique qui donne une vision décapante sur la monnaie et qui témoigne de son expérience utopique, mais qui fonctionne étonnamment bien, de sa vie basée uniquement sur le don, ce qui ne signifie pas hors de la monnaie.

On voit poindre la nécessité de plusieurs réseaux d'information entrelacés entre eux et accessibles par chacun, avec des moyens d'accès adaptés selon les domaines concernés.

Quels sont les sous-systèmes dynamiques, existants ou à inventer, qui assureront les échanges et qui conduiront à l'émergence de l'Humanité ?

L'expérience des SEL (Systèmes d'Échange Local)

Les SEL ont été introduits en France en 1994, à partir d'expériences initiées dans d'autres Pays et en particulier l'Angleterre. Une petite équipe ariégeoise a tout de suite été séduite car elle y a vu une réponse possible au désir de vivre autrement, de partager autrement par rapport au système de l'argent, d'échanger d'une manière plus humaine par rapport à des besoins.

Il s'en est suivi pour elle puis pour les centaines d'adhérents du SEL, un profond changement d'état d'esprit. Cela s'est fait progressivement. Au début, sur fond de solidarité, il s'agissait d'étendre à tous, l'accès à des biens et des services : de la confiture faite maison à mettre sur les tartines de ses enfants, des cours de piano, un

coup de main collectif et ponctuel pour entretenir un chemin etc..

Il s'en est suivi de nombreuses rencontres entre des personnes de niveau social très différents qui n'avaient auparavant aucun contact entre elles et qui se sont découvertes à cette occasion.

De cela émergea peu à peu la prise de conscience que dans la transaction, ce qui avait de la valeur était le service rendu et non la « valeur » de l'objet échangé !

Il existait déjà en Angleterre un système qui s'appelait le LETS (Local Exchange Trading System). Au départ cela avait été traduit par « Système Économique Local », mais très rapidement l'appellation « Système d'Échange Local » a été adoptée.

Témoignage, 20 ans après, de membres de la première équipe

« Le développement a été vraiment très très rapide, on s'est rencontré, on a fait des réunions, on a organisé 2 réunions publiques dans le département de l'Ariège et une dans l'Aude. Les gens se sont rendus compte de ce que cela pouvait apporter. Tout simplement, on a proposé de faire un tour de table et chacun s'est présenté en disant ce qu'il pouvait donner et ce qu'il aimerait recevoir, ses Offres et ses Demandes.

Nous étions au départ un petit groupe de 5 à 10 personnes, qui se rencontrait souvent ; nos échanges étaient vraiment de l'intelligence collective, une expérience, une découverte. Ce groupe était focalisé sur un but, il avait envie de quelque chose et il l'a poursuivi jusqu'à sa réalisation.

À l'Assemblée Constituante, nous étions 100 personnes. Imaginez la rapidité avec laquelle tout ça s'est fait, comme s'il y avait une attente dans l'air ... Les gens attendaient quelque chose mais ne savaient pas ce qu'ils attendaient, ils exprimaient, ils ressentaient qu'ils ne voulaient pas le genre de société dans laquelle ils vivaient ; quand le SEL leur a été proposé, ils y ont vu une réponse potentielle à leur attente et le démarrage a été une explosion. On l'a vécu comme cela ; on ne s'y attendait absolument pas. Le souvenir le plus marquant que j'ai de cette période, c'est d'avoir participé à une œuvre collective.

Un événement en 97 nous a aussi énormément apporté, c'est le procès d'une Séliste qui avait fait réparer son toit par 2 personnes du SEL, et qui a été attaquée en justice puis condamnée. Cette condamnation à laquelle nous ne nous attendions absolument pas, nous a donné un grand coup sur la tête. Alors nous avons vivement réagi pour préparer le procès en appel. Nous avons précisé pourquoi le Grain de Sel n'est pas une monnaie, mais la valorisation d'une transaction, et découvert la solidarité dont nous avons bénéficié dans toute la France : 700 lettres de soutien et des dons qui ont couvert tous les frais de justice.

Pour la gestion des échanges, le logiciel anglais qui nous avons utilisé au début ne

nous convenait pas ; alors malgré notre incompétence en comptabilité, nous avons osé construire le nôtre, autour d'un fichier tout simple des échanges : Alain a reçu de Pierre 12 œufs, avec le code du type de produit ; estimation de la valeur (ce n'est pas de l'argent) = tant de grains ; et c'est tout. Après, on fait les comptes comme on veut. Quand on fait la somme de tous les échanges, on mesure la richesse que le groupe a généré puisque la douzaine d'œufs a pris de la valeur pour moi. Si les œufs étaient restés à s'abîmer dans un coin, ils n'auraient pas eu de valeur. C'est le fait de les mettre à disposition de quelqu'un qui en a besoin qui a créé de la valeur. Donc la valeur de la totalité des échanges, c'est la richesse que le groupe s'est donné ! Après, bien sûr, c'est intéressant de connaître, la somme de tout ce qu'Alain a donné et de tout ce qu'il a reçu ; il voit s'il équilibre à peu près sa participation, sa contribution, à l'ensemble du groupe. Au final on est amené à fixer son attention davantage sur la valeur de ce qui est échangé et non pas sur le bilan donné/reçu.

Quand on regardait la balance de certaines personnes, certaines, environ 3 %, étaient à côté de la plaque ; 3%, ce n'est pas énorme, ça se gère. Il y avait en revanche des femmes seules qui élevaient leurs enfants en travaillant, ces femmes avaient beaucoup de mal à avoir des comptes équilibrés. On voyait bien que ce n'était pas juste de demander que ces personnes équilibrent leurs échanges. Donc on avait bricolé une espèce de compte fictif, où ceux qui avaient des grains et qui voulaient renoncer à la valeur de ces grains, les mettaient sur ce compte. Et, collectivement, on choisissait de pouvoir remettre à flot certaines personnes. Quand on est enfant et qu'on joue, s'il y a un jeu déséquilibré où c'est toujours le même qui gagne, que font les enfant ? Il s'arrêtent de jouer et change les règles du jeu !

L'Esprit du SEL ». La « spiritualité » c'est l'esprit. Manifestement dans le groupe des 200 premiers, il y avait des valeurs partagées. C'était évident que la rencontre était la clé ; la première réaction de notre SEL quand on a été condamné à Foix, a été d'organiser chez cette personne un chantier ; nous nous y sommes retrouvés une centaine. Notre idée était de comptabiliser un Grain de Sel par personne, on s'est évité tout ce travail là , nous avons débouché des toilettes, construit des murs, cassé une dalle en béton ... c'était la fête, c'était une œuvre ! Quel est notre rêve pour la nouvelle société ? Est-ce que c'est l'entraide, est-ce que c'est la rencontre de l'autre, est-ce que c'est l'appréciation du service rendu, est-ce qu'on a envie de dire merci quand un maraîcher nous « vend » des poireaux ? Il a travaillé pour nous.

Les enseignements de l'expérience du SEL

- Le Grain de Sel n'est pas une monnaie ; c'est la valorisation d'un bien ou d'un service donné. La richesse est créée par le don quand celui-ci correspond à une attente, à un besoin.
- Le Grain de Sel ne permet, ni de thésauriser, ni de spéculer.
- L'esprit du SEL focalise le groupe sur l'entraide, la rencontre de l'autre, la

gratitude pour le service rendu.

- Le SEL fonctionne d'autant mieux que ses membres se connaissent personnellement et ont de fréquentes rencontres, avec ou sans transaction. Ceci rend limité l'expansion géographique de ce système.

5 L'éducation

Aider à faire découvrir à l'enfant l'autonomie, la bienveillance, l'imagination, la créativité, l'intuition, la nature ...

Réflexions personnelles de Carl ROGERS

Le développement de la personne Dunod 1966

(...) J'avais accepté (...) de participer à un séminaire organisé par l'Université de Harvard sur le thème suivant : « Comment l'enseignement en classe peut-il influencer le comportement humain ? ». On m'avait demandé de faire une démonstration « d'enseignement centré sur l'élève », c'est-à-dire d'un enseignement fondé sur des principes thérapeutiques que je m'étais efforcé d'appliquer à la pédagogie.

(...) Je me mis donc à noter de la manière la plus sincère ce qu'avait été mon expérience d'enseignant (...), ainsi que mon expérience d'étudiant, en ne tenant compte ni des psychologues, ni des pédagogues, ni de mes collègues trop prudents. Je notais tout simplement ce que j'éprouvais, convaincu que si j'avais fait quelque erreur, la discussion m'aiderait à retrouver la vérité.

(...) Le texte lui-même paraîtra peut-être un peu décevant. Pour ma part, je ne l'ai jamais considéré comme révolutionnaire. Il exprime encore aujourd'hui mes sentiments les plus profonds en ce qui concerne la pédagogie.

Je voudrais vous communiquer quelques brèves observations qui, j'espère, susciteront des réactions de votre part, lesquelles, à leur tour, m'aideront à préciser ma pensée.

Rien n'est plus troublant à mon sens que d'essayer de développer une pensée, surtout lorsqu'il s'agit de réfléchir à son expérience personnelle pour chercher à en tirer une signification qui lui appartienne en propre. Au début, ces réflexions peuvent paraître satisfaisantes, en ce qu'elles semblent donner un sens et un certain fil conducteur à une foule de faits disparates. Cependant elles mènent souvent à un certain découragement, lorsque je m'aperçois combien ces observations qui me paraissent si importantes pourraient sembler ridicules à d'autres que moi. J'ai l'impression que presque chaque fois que je cherche à analyser ma propre expérience, j'aboutis à des conclusions généralement considérées comme absurdes.

Dans les quelques minutes qui suivent, je vais essayer de condenser ce que j'ai tiré de mon expérience d'enseignant et de la pratique de la thérapie individuelle et collective. Il ne s'agit pas ici d'avancer des conclusions pour d'autres que moi ni de proposer un modèle sur ce qu'il faut ou ce qu'il ne faut pas faire. Ce sont tout simplement des essais d'explication actuels, en avril 1952, de mon expérience, accompagnés de quelques questions troublantes soulevées par leur absurdité. Je formulerai chacune de mes idées ou de mes explications dans un paragraphe séparé, non pas parce qu'elles suivent un ordre logique, mais parce que, pour moi, chaque explication a une importance à elle propre.

1. Étant donné l'objectif de ce séminaire, je commence par celle-ci : mon expérience m'a conduit à penser que je ne puis enseigner à quelqu'un d'autre à enseigner. C'est une tentative qui, pour finir, est futile.
2. Il me semble que tout ce qui peut être enseigné à une autre personne est relativement sans utilité et n'a que peu ou point d'influence sur son comportement. Cela me paraît si ridicule que je ne peux m'empêcher d'en douter au moment même où je l'exprime.
3. Je m'aperçois de plus en plus clairement que je ne m'intéresse qu'aux connaissances qui peuvent avoir une influence significative sur le comportement d'un individu. Peut-être s'agit-il là d'une tendance qui m'est purement personnelle.
4. J'en suis arrivé à croire que les seules connaissances qui puissent influencer le comportement d'un individu sont celles qu'il découvre lui-même et qu'il s'approprie.
5. Ces connaissances découvertes par l'individu, ces vérités personnellement appropriées et assimilées au cours d'une expérience, ne peuvent pas être directement communiquées à d'autres.
6. Dès qu'un individu tente de communiquer directement ce genre d'expérience, souvent avec un enthousiasme sincère, cela devient un enseignement, et les résultats en sont futiles. J'ai été soulagé récemment en voyant que le philosophe danois Soeren KIERKEGAARD en est arrivé à la même conclusion, conclusion qu'il a clairement exprimée il y a environ un siècle. Elle me paraît ainsi moins absurde.
7. La conséquence de ce qui précède, c'est que mon métier d'enseignant n'a plus pour moi aucun intérêt.
8. Lorsque j'essaie d'enseigner, comme il m'arrive de le faire, je suis consterné par les résultats - lesquels sont à peine plus qu'insignifiants - parce que, parfois, l'enseignement semble atteindre son but. Quand c'est le cas, je m'aperçois que le résultat est préjudiciable : en effet, l'individu perd confiance

en sa propre expérience de sorte que toute possibilité de connaissance authentique est écartée. J'en conclus que les résultats de l'enseignement sont ou insignifiants ou nuisibles.

9. Quand je fais un retour en arrière pour examiner les résultats de mon enseignement, ma conclusion est identique ou bien il a fait du mal, ou il n'a rien apporté. Cela me paraît inquiétant.
10. En conséquence, je m'aperçois que je ne m'intéresse qu'à apprendre et de préférence des choses importantes qui ont une influence sur mon comportement.
11. Je trouve satisfaisant d'apprendre, que ce soit en groupe, en relations individuelles comme en thérapie, ou tout seul.
12. J'ai découvert que la meilleure façon d'apprendre - bien que la plus difficile - est pour moi d'abandonner mon attitude défensive - au moins provisoirement - pour essayer de comprendre comment une autre personne conçoit et éprouve sa propre expérience.
13. Une autre façon d'apprendre est, pour moi, d'exprimer mes incertitudes, d'essayer de clarifier mes problèmes, afin de mieux comprendre la signification réelle de mon expérience.
14. Toute cette suite d'expériences et les significations que j'y ai découvertes jusqu'à présent m'ont lancé dans un processus qui est passionnant mais parfois un peu effrayant. Elle m'a conduit à laisser mon expérience me guider dans une direction, - qui me paraît positive, vers des buts que je n'aperçois qu'obscurément, tandis que j'essaie de comprendre ce qu'elle signifie. J'éprouve la sensation de voguer sur un fleuve sans cesse grossissant, entraîné par l'espoir de comprendre la complexité de ses constants changements.

Je crains un peu de m'être éloigné non seulement du problème de l'enseignant, mais aussi de celui de l'élève. Pour en revenir à des notions plus pratiques, j'ajouterai que ces interprétations de mon expérience, si elles peuvent paraître étranges, voire aberrantes, n'ont rien en soi de particulièrement choquant. Ce n'est que lorsque je considère leurs conséquences que je suis effrayé de voir combien je me suis éloigné des notions de bon sens que tout le monde accepte comme correctes. Pour illustrer ce que je viens d'exprimer, je dirais que si d'autres avaient eu la même expérience et y avaient découvert la même signification, il en découlerait un certain nombre de conséquences

1. Cette expérience impliquerait qu'il faudrait renoncer à tout enseignement. Ceux qui désireraient apprendre quelque chose se réuniraient pour le faire.
2. On abolirait les examens, puisqu'ils ne sauraient mesurer que des connaissances sans valeur.

3. Pour la même raison, il faudrait abolir tous diplômes et mentions.

4. On abolirait les diplômes en tant que titres de compétence pour la même raison. De plus, un diplôme indique la fin ou la conclusion de quelque chose ; or celui qui veut apprendre ne s'intéresse qu'à un processus continu d'apprentissage.

5. Une autre implication serait qu'il faudrait renoncer à tirer des conclusions, car il est évident que personne n'acquiert de connaissances valables au moyen de conclusions.

Je n'irai pas plus loin de peur de me lancer dans un univers trop fantastique. Ce que je voudrais savoir avant tout, c'est si quelque partie de mes pensées personnelles correspond à votre expérience d'enseignement en classe telle que vous l'avez vécue, et, s'il en est ainsi, quelle est la signification valable pour vous de votre propre expérience.

6 Et la suite...

Elle est à écrire par vous si vous pensez, en votre âme et conscience, avoir approfondi un domaine qui devrait devenir une brique dans la construction en cours du Nouveau Monde.

La liste ci-après n'est bien sûr pas exhaustive et l'ordre de présentation en est parfaitement arbitraire.

La vision scientifique de ce qui est (voir ci-dessus)

Intégration de la conscience à la science matérialiste.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, l'univers est un empilement fractal et communiquant d'êtres vivants : la cellule, l'animal, l'écosystème, la planète Terre, le système solaire, la galaxie Voie lactée, l'Univers entier.

La connaissance des lois du Vivant (voir-dessus)

Bien évidemment, chaque personne sera amenée à se métamorphoser, connaître et vivre selon les lois du vivant. Celles-ci émergent naturellement de la synthèse harmonieuse des multiples visions requises pour rendre compte des différents aspects de notre vie commune.

Le masculin et le féminin

Rééquilibrage des énergies masculines et féminines à l'intérieur de chaque être humain.

Intégration des valeurs féminines dans la sphère publique.

La perception du spirituel

Reconnexion individuelle à son Soi et à sa relation aux autres et à la nature.

L'art et la Culture

Dialogue entre les artistes et leur public et qui peuvent vivre de leur art.

Accès de tous à toutes les formes de l'art et de la culture.

La santé

La bonne santé comme état normal de l'homme, la maladie étant le reflet d'un déséquilibre intérieur.

Une société qui ne rend pas malade. Prise de conscience des toxicités. Des soins homéopathiques, énergétiques, par les plantes, par les vibrations sonores et

électromagnétiques.

Les média

Au service des humains, animés et contrôlés par eux.

L'économie agricole

Production bio et locale. Permaculture. Agroforesterie.

L'activité industrielle

Organisations sans hiérarchie. Économie circulaire (les déchets de l'un sont la matière première de l'autre).

Le règlement des conflits

Non violence. Justice restaurative. Réparation et réconciliation.

L'organisation du « Politique »

Empilement fractal d'entités auto-organisées du bas vers le haut : la personne, les intimes, le village, la patrie, l'humanité. Mais aussi les soignants, les éducateurs, les artistes, les scientifiques etc ...